

A SUIVRE

(FIN)

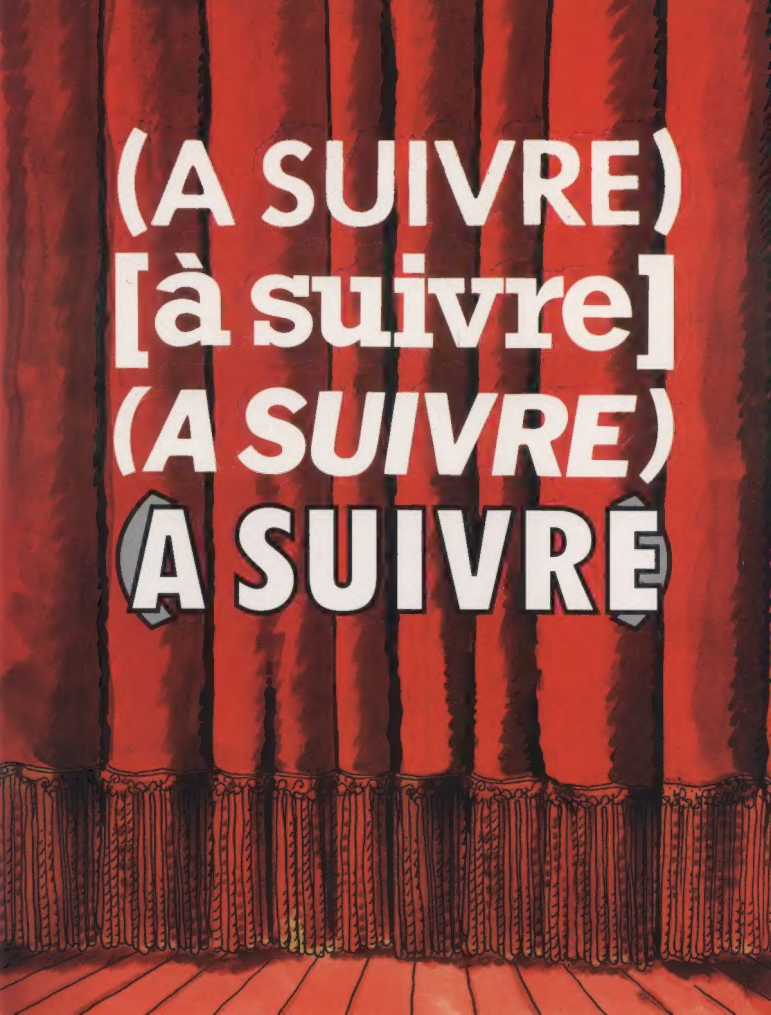
N° 239 DECEMBRE 1997 35 F

ARRÊT SUR IMAGES



M 1065 - 239 - 35,00 F





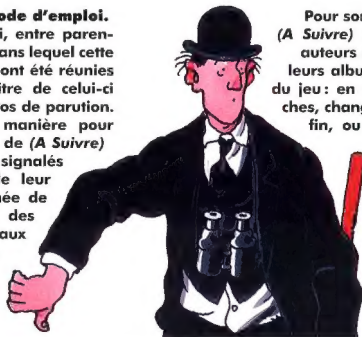
(A SUIVRE)
[à suivre]
(A *SUIVRE*)
A SUIVRE

A SUIVRE

SUITE ET FIN

(A SUIVRE) publie son dernier numéro *Arrêt sur images*, vingt ans après son lancement. Vous y trouverez un dictionnaire des auteurs, des interviews, et, bien sûr, de la bande dessinée.

Dictionnaire de (A Suivre), mode d'emploi. Chaque titre d'histoire est suivi, entre parenthèses, du numéro de la revue dans lequel cette histoire est parue. Quand elles ont été réunies en album, on a indiqué le titre de celui-ci (imprimé en gras), et les numéros de parution. On a procédé de la même manière pour les illustrations. Les hors série de (A Suivre) n'étant pas numérotés, ils sont signalés par l'abréviation HS suivie de leur titre, puis du mois et de l'année de publication. Enfin, les entrées des noms des scénaristes renvoient aux dessinateurs et à leurs œuvres communes.



Pour son dernier numéro, (A Suivre) a proposé à ses auteurs de modifier un de leurs albums-phares. Règle du jeu : en une à trois planches, changer le début ou la fin, ou encore développer une action dans le cours de l'histoire. Prologues, épilogues, digressions...

Ce numéro comporte un supplément gratuit entre la page 98 et 99 et numéroté de I à VIII. Il s'agit d'une bande dessinée réalisée par l'auteur de mangas japonais Sharakusai Atsushi et intitulée *Irodoru Sharaku*. A lire évidemment, dans le sens de lecture japonais, de droite à gauche, en commençant par la dernière page. (© Kôdansha, 1997. First published in Japan by Kôdansha Ltd. © Casterman 1997 pour la traduction française).

Mars 1997. DÉCEMBRE 1997. Casterman - Directeur de la publication : Didier Platteau. Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél.: 01 40 51 28 22. E-mail : a.suivre@imaginet.fr. Le Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin. Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini. Rédacteur en chef adjoint : Laurence Madani. Conception graphique : Jean-Luc Ruault. Maquette : Jean-Luc Ruault - Charlotte Fraudet. Correction : Mad. Assistante de rédaction : Nadia Gibert. Comité de direction : Jean-Paul Mougin - Didier Platteau - Etienne Pellet. Abonnements : Virginie Maillard : 01 40 51 28 22. Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de 1200000 F - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél.: 01 40 51 28 00. Président directeur général : Didier Platteau. - Trois principaux associés : Casterman SA (Belgique), Simon Casterman et Didier Platteau. Service des ventes : Prouvente - Michel Latra : 11, rue de Wattignies, 75012 Paris. Tél.: 01 43 44 77 77. Fax : 01 43 44 82 14. Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris. Tél.: (1) 40 39 13 13 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie. Diffusion France : NMPP - Diffusion Belgique : Casterman SA, 28, rue des Sœurs noires, 75001 Tournai. Tél.: (069) 88 32 11. Telex : Casedi 57328 - Diffusion Pays-Bas : Casterman Nederland De Marcin 25 - 29, NL Dronthei 8251 bt. Diffusion Suisse : Servidis SA, rue des Cloutiers, 3 Case postale 796 - 1211 Givèry 3. Diffusion Canada : Hinesha 539, bd Lebeau, Ville Saint-Laurent Québec H4N 1S2. N° de commission paritaire : 61422. ISSN : 0108-3949. N° d'impression 2138. Dépôt légal : NOVEMBRE 1997. Tirage 55 000 ex. Photogravure : SEPG. Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

LA RÉDACTION

DU NUMÉRO 0 AU NUMÉRO 239

JEAN-PAUL MOUGIN - ÉTIENNE ROBIAL - ANNE POROT - BERNARD CICCOLINI
CLAIRE BOUCHER - CHRISTIANE D'ANGELO - JEAN-LUC RUALT - SOPHIE LILIENFELD
RENÉE FROMONT - VÉRONIQUE ROY - NADIA GIBERT - LOLA BARTEL - MARIE-ANNE GENOT
CATHERINA CATSAROS - RICHARD POISSON - CATHERINE ALFONSI - JEAN ANNESTAY
MARIE COLBUS - LAURENCE MADANI - HERVÉ ÉPARVIER - VIRGINIE MAILLARD
CHARLOTTE FRAUDET

AB'AIGRE

Spécial Monstres (139), illustrations pages européennes (134, 135, 140, 141).

ADAM

SCÉNARIO ROLLAND : la Forme du roi (89), l'Antichambre (95).

SCÉNARIO VIOLEFF : Ligne n°2 (99), Retour aux sources (113).

A.D.G.

SCÉNARIO POUR SOKAL.

ALEXIS

Illustration (19).

ALPH

Nowhere (215), illustration (224).

SCÉNARIO EDITH : A deux pas de la plage (222).



ALTAN

Ada dans la jungle (30 à 42), Gloria (HS BD-polar, oct. 1981), Friz Melone (49 à 52), Milanese Subway (56), Colombo (63 à 74), From Maracaiho (85), Macao (88 à 96), Ada cherche un producteur (129), la Déclaration universelle des droits de l'homme (131), Devine qui sonne à la porte (151, 153, à 155, 158 à 162), Tais-toi et mange (154), la Volée du revers (173), Honnêteté exemplaire (176), Une petite idée (177), Joyeux Noël Arturo (180), Etoile des neiges (192), illustrations (59 et 136), illustrations pages européennes (133 à 141).

Entre les deux guerres, sur fond de jungle moite où grouillent les cafards – les pourris de l'espèce bipède écrasant sans les voir leurs frères insectes –, Ada est une héroïne parfaite : insolente et follement belle, cultivée, obstinée mais insouciance. Altan explore tous les genres possibles dans l'écriture de grands romans classiques, moralistes et amers.

ALTEAU

Illustration (182).

ANDREAS

Changeons d'air (HS Rythm'n bulles, 1986), illustration (45).

SCÉNARIO RIVIÈRE : Biographie de Robert Howard... (6-7), Amnésie (11), la Visitation d'Amiens (25), la Femme de cire du musée Spitzner (30), le Crime de la mosquée (35), Doublures (HS Spécial Lennon, janv. 1981), illustrations (45).

ANGUERA (Cécile)

Le Téléphone (33), Mal partout (36), Une ambiance vraiment sympa (38), Bouche pâteuse (40), Entente (43), Humeur badine (45, 47, 50, 51), Au guidon cubique (60 à 63).

SCÉNARIO MATHIEU : Apocalypse Now one more time (35).

ARNO

Souterrains (HS Architectures de BD, fév. 1985), Augustin (180 à 183), Paradis d'enfer (HS Silence, en rêve, juil. 1991), illustration (107).

Augustin, le jeune fugueur, était un double de son auteur, l'instrument d'une autobiographie romancée. Arno disait : "Je ne suis jamais devenu adulte."

Dans tout ce que je fais, j'agis comme un adolescent." Comète dans la BD, il est, comme Rimbaud, parti trop tôt.



AUCLAIR

SCÉNARIO DESCHAMPS : Bran Ruz (1 à 3, 22 à 26, 35 à 40), Histoire de Tuan Mac Cairill (53).

SCÉNARIO MICEAT : le Sang du flamboyant (74 à 82).

SCÉNARIO RIONDET : Celui-là (128 à 132).

AUMIGNY

SCÉNARIO POUR O'GROJ.

AVOINE

L'Enerier (1), l'Urne (2), le Blockhaus (3), le Parapluie (4), Targan... (5), la Photographie (6-7), la Chasse (8), les Bagnards (9), les Funérailles (10), les Boyeurs (11), Fin (HS spécial Hergé, avril 1983), Reiser... 42 ans... toutes ses dents (72), couverture et sommaire (HS Rythm'n bulles, fév. 1986) les JO par la bande (128), Dossier Rimbaud (159), A toute vitesse (163), illustrations (19-20, 24, 28, à 30, 35, 38, 41, 42, 44, 45, 50, 51, 53 à 56, 58, 60, 62, 65 à 75, 77, 79, 80, 87, 88, 90, 91, 94, 97, 99, 102, 104, 108, 117, 215, 223).

Son humour cruel et distant, dans le droit fil de (A Suivre), évoque Alphonse Allais qui concevait son exercice comme la politesse du désespoir.



AUCLAIR Bran Ruz fut l'un des quatre romans

initiaux fondateurs de (A Suivre), conçus comme des feuilletons en noir et blanc. C'était l'époque du retour à la terre, de la revendication d'une identité régulièrement niée, depuis Jules César jusqu'aux écoles de la République française. On se souvient du fameux écrivain : "Défense de cracher et de parler breton." A la redécouverte des sociétés celtes, illustrée ailleurs par Markale et Jakez Hélias, toute l'œuvre d'Auclair traduit les révoltes de la fin du XX^e siècle.



BACILIERI (Baciliro)

Barokko (127, 142, 154, 174).

BALTUS

Tic-tac... tic-tac... (80), Vacances (92), Chaussure à son pied (104), le Trésor des sables (175), illustration (219).

AVEC LE SOUTIEN AU SCÉNARIO DE SCHUI-
TEN ET PEETERS : Dolores (143 à 146).

SCÉNARIO PEETERS : Calypso (195 à 197).

BARAOU

SCÉNARIOS POUR PUCHOL.

BARBE

Histoire courte (24), Don't let me down (HS Spécial Lennon, janv. 1981), illustrations (29, 36).

BARBIER

Et maintenant, je pense à vous... (HS Silence, on rêve, juil. 1991), Dans un lit qui n'était pas le sien (171).

BARU

Collectif musée Ingres (155), Hommage à Pratt (213), Sur la route encore (209, 211, 214, 216, 217, 223), illustrations (169, 205, 215).

Héritier de Marx et de Kerouac, Baru décrit les illusions perdues d'un monde de rockers. Son style romanesque était d'entrée de plain pied avec (A Suivre). Il aura pourtant fallu un détour par l'archipel nippon avant qu'il s'y retrouve, on the road again.

BAUDOIN

Hommage à Lob (150), illustration (164).
SCÉNARIO LOB : Carla (109, 123, 132, 133, 146, 160).

BAZOOKA

Pleines pages (5, 10, 77).



BÉJA

Illustration (209).

SCÉNARIOS NATAËL : les Griffes du hasard (136 à 142), Noliné Tangéré (196 à 200), le Poids de l'ombre (225, 226).

Ils construisent leurs histoires dans la suite logique des quêtes initiatiques taoïstes, ou en forme de machines infernales : romans-feuilletons que traversent les silhouettes de Musidora et du Gary Grant d'Hitchcock, toujours avec le même brio.

BENOÎT

Berceuse électrique (34 à 42), Fall Guy (HS BD-Polar, oct. 1981), Un des meilleurs extracteurs du moment (HS spécial Hergé, avril 1983), Cité lumière (83 à 86), Métropolis, ma ville (HS Architectures de BD, fév. 1985), illustrations (107, 126, 127, 147, 151, 191, 223).

SCÉNARIO CHERAQUI : Histoires vraies (1, 3, 6-7, 11, 14, 24, 49).

SCÉNARIO POUR NEDJAR.

BERBÉRIAN - DUPUY

Illustrations (223, 224), Susceptible (215).
AVEC RAVALEC : Le monde est fou (232).

BERROYER

SCÉNARIO POUR GIBRAT.

BERTRAND

Une aventure de S.O. Duval (HS Spécial Hergé, avril 1983).

SCÉNARIOS DE BUSSCHER : Olympia (79 à 86), les Villégiatures (HS Architectures de BD, fév. 1985).

BESS

Ego (HS Silence, on rêve, juil. 1991).

BESSAS

L'Ordre du jour (31-32 à 34), Bien à toi (55).

BEURIOT

SCÉNARIO BORILE : Sale Petite Morveuse (167).

SCÉNARIOS RICHELLE : Belle comme la mort (200 à 203), le Dernier Printemps (229 à 231).

Beuriot et Richelle ont créé un roman noir feutré, presque quotidien, sous le signe du soleil d'Espagne. Belle comme la mort est un road movie qui emmène leur héros amoureux de Barcelone la Catalane à Algésiras, aux portes de l'Afrique, de rencontres en rencontres, à travers d'âpres paysages, sur des plages perdues et dans la jungle des villes.



TED BENOÎT Grand successeur de la ligne claire, Ted Benoît a signé dans (A Suivre) le premier roman post-moderne de la BD, *Berceuse électrique*. Avec son humour à froid, il revisite les grands mythes américains des années cinquante, des envahisseurs extra-terrestres aux gangsters qui sèment des indices et des intrigues façon *pulp*.

Ray Banana, Chicano plutôt que Wasp, est sans doute un ex-gangster, peut-être un maquereau. Quant à l'actrice Thelma Ritter, perpétuel second rôle hollywoodien, elle existe vraiment. Mais si Ted Benoît innove, il s'est aussi montré parfaitement capable de reprendre avec succès Blake et Mortimer.





Karim, héros malgré lui de l'Autoroute du soleil, rattrapé par la réalité du quotidien.





BÉZIAN

Le Portrait de Doris Wilde (67), Les âmes qui pleurent (74), Mausolée (79), Byzance la nuit (83), Avec des corps de plâtre (86), Prière blanche (89), Mille Morts (92), le Doux Enfer, ma mie (98).

BIARD

Chapelle (130), Stop de nuit (158), l'Ecoissaise (182).

BIGIANI

SCÉNARIOS POUR GUILLOU.

BILAL

Au rendez-vous du ciel (16), Bilal à la une (18), Hommage à Lennon (HS Spécial Lennon, janv. 1981), Espaces fantastiques (HS Architectures de BD, fév. 1985), le Mur (144), l'Opéra-bulle (167), illustration (107).

SCÉNARIO GRANGE : la Mort permissionnaire (HS BD-polar, oct. 1981).

BILLON-DUBOS

Allo ? Ne quittez pas ! (43).

BINET

Binet à la une (14), Pistolet (26), Blagues à tabac (34), Watching the Wheels (1, 2, 3), HS Spécial Lennon, janv. 1981, le Chien policier (HS BD-polar, oct. 1981), Adieu châteaux (49), Trois Heures du matin (56), Hommage à Hergé (HS spécial Hergé, avril 1983), strips (9, 12, 50, 51).

BLANC-DUMONT

Illustration (173).

SCÉNARIOS HARLÉ : Beatles for ever (HS Spécial Lennon, janv. 1981), la Lumière et le vent (HS Architectures de BD, fév. 85).

BLANCHARD

SCÉNARIO POUR HÉRY.

BLUTCH

Le Roi du comique (215), Peplum (220 à 224), l'Enfance de l'art (225), le Boxeur (234), illustrations (203, 205, 210, 214, 217, 219, 223, 224).



BOILET-PEETERS

Love Hotel (173 à 177).

BOLLÉE

SCÉNARIOS POUR PUCHOL.

BORILE

SCÉNARIOS POUR BEURIOT, GORSKI, LA RUE, SHEURER.

BOROTTO

Histoire presque zen (31-32).

SCÉNARIO POUR VAIENTE.

BOUCQ

Au paradis du collectionneur (39), le Retour de 007 (HS BD-polar, oct 1981), les Pionniers de l'aventure humaine (57 à 64, 66 à 68), la Pédagogie du trottoir (65, 69, 71, 79, 80, 91, 92, 93, 95, 96, 97), la Perle du désert (HS Rythm'n bulles, 1986), la Dérisoire Effervescence des comprimés (102, 103, 106, 111, 117, 143, 144, 145, 149, 150, 209), les JO par la bande (128), la Déclaration universelle des droits de l'homme (131), le Président de la République... (133), Collectif musée Ingres : Bluette des derniers du fond de classe (155), Dossier Rimbaud (159), le Boucquannier de la Croisette (162), Un petit verre dans un rêve d'eau (HS Silence on rêve, juil.



1991), Vitesse de l'art (163), Boucq-moi un mouton (175 à 178), les Dents du recoïn (190 à 193), Blocage psychomoteur (200), Moucherot chasseur de trésors (205), Hommage à Pratt (213), Ceillade d'automne (215), la Rage de vivre (219 à 225), Micro trottoir (222), Manga Jutsu (225), l'Ombre d'un doute (226), Mon Ami le fantôme (228), Hommage à Franquin et le Cri du gorille le soir au fond des villes (229), La feuille se ramasse une pelle (231), la Vaisselle du cosmos (232), la Baffe invisible (235), la Mort et les doigts dans le nez (236), Pollution nocturne (237), Vol au-dessus d'un nid d'emmerdes (238), illustrations (141, 183, 193, 196, 202, 207, 210, 212, 217, 222 à 224, 226).

SCÉNARIOS CHARYN : la Femme du magicien (81 à 85), Bouche du diable (133 à 138).

SCÉNARIOS DELAN : Post mortem (HS Spécial Lennon, janv. 1981), la Vie, la mort (208) et Maladie d'amour (181) in la Rage de vivre.

SCÉNARIOS DELEURANCE : le Rayon de la mort (210) in la Rage de vivre.

SCÉNARIOS JODOROWSKY : Face de lune, tome 1, la Cathédrale invisible (166 à 173), tome 2, la Pierre de faîte (214 à 219).

SCÉNARIO TRONCHET : Hommage à Hergé (HS spécial Hergé, avril 1983).



BOUCQ Protégé de la BD, François Boucq renouvelle le dessin d'humour dans ses propres histoires, où le dynamisme de son trait vit sert des scénarios très personnels, toujours inventifs, souvent poétiques, invitant le lecteur à toutes sortes de réflexions philosophiques.

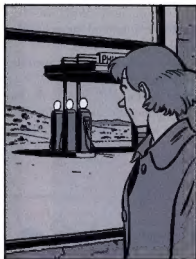
D'une terrifiante aventure soviétique au roman new-yorkais sulfureux de Jerome Charyn, jusqu'au monde fantastique créé avec Jodorowsky, il sait toujours adopter un graphisme réaliste, dont l'énergie ne se dément pas.



C'ÉTAIENT PEUT-ÊTRE
LES JAPPLEMENTS DU
COYOTE QUI
M'AVAIENT RÉVEILLÉE.
OU BIEN UNE PETITE
VOIX QUI ME DISAIT
QU'IL ÉTAIT TEMPS
DE TIRER UN TRAIT
ET DE QUITTER CE
CAFÉ DANS LE
DÉSERT.



IL DEVAIT ÊTRE
QUATRE HEURES. JE
PASSAI MA ROBE DE
CHAMBRE. ET ALLAI
JETER UN COUP
D'OEIL À LA
FENÊTRE.
LA DERNIÈRE FOIS
QUE J'AVAIS REGARDÉ,
AVANT D'ALLER ME
COUCHER, IL SE
TENAIT ENCORE LÀ,
AU BORD DE LA
ROUTE, AVEC SON
JERRYCAN.



MAIS MAINTENANT IL N'Y AVAIT PLUS PERSONNE.
EST-CE QU'IL AVAIT TROUVÉ QUELQU'UN, DANS LA
NUIT, POUR LE RAMENER À SA VOITURE ?



JE ME FIS UN CAFÉ ET SORTIS LE SIROTER DEHORS,
SOUS LA LUNE, FAISANT TAIRE LE COYOTE. IL NE
FAISAIT MÊME PAS FRAÎS.



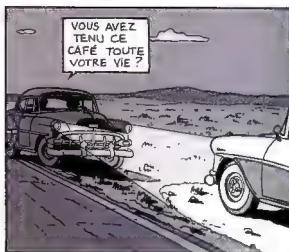
EH BIEN, EN FIN
DE COMPTE,
IL ÉTAIT
TOUJOURS LÀ.
SON JERRYCAN
ÉTAIT POSÉ
PRÈS DE LA
DÉPANNÉUSE
- EN PANNE -
DE ALF, D'OÙ
PROVENAIT
UN LÉGER
RONFLEMENT.
AU BOUT D'UNE
VINGTAINÉ
D'HEURES À
ATTENDRE, IL
AVAIT DÙ
CESSER DE
CROIRE À SA
BONNE ÉTOILE.



UN CAFÉ,
ÇA VOUS
DIRAIT ?



NOUS FÎMES LES QUINZE MILES QUI NOUS SÉPARAIENT DE SON OLDSMOBILE EN SILENCE. LA NUIT, DANS LE DÉSERT, PERSONNE N'A ENVIE DE PARLER. CE N'EST QU'EN ARRIVANT QU'IL ME POSA UNE DRÔLE DE QUESTION..



JE LUI DEMANDAÏ D'OÙ IL ÉTAIT. IL NE RÉPONDIT PAS ET DIT JUSTE QU'IL ALLAIT S'INSTALLER À METROPOLIS. ET ALORS, JE NE SAIS PAS POURQUOI, JE LUI DEMANDAÏ S'IL N'AURAIT PAS BESOIN D'UNE GOUVERNANTE, QUELQU'UN POUR TENIR SA MAISON, QUE J'AVAIS FAIT ÇA DES ANNÉES ET QUE JE REVIENDRAIS BIEN EN VILLE VOIR UN PEU PLUS DE TÊTES. IL N'EUT PAS L'AIR ÉTONNÉ PLUS QUE ÇA ET RÉPONDIT QUE POURQUOI PAS, IL ÉTUDIERAIT LA QUESTION. "EH BIEN D'ACCORD, BANANA", DIS-JE, ET JE LUI DONNAI MON NUMÉRO DE TÉLÉPHONE AVANT DE FAIRE DEMI-TOUR ET D'ALLER ME RECOUCHER.

(BOUCQ)



J'ai commencé par des petites interventions très ponctuelles dans les numéros hors série, le Spécial John Lennon et un autre. C'était plutôt des escarmouches. Ma véritable collaboration a débuté avec les histoires courtes parues ensuite dans les *Pionniers de l'aventure humaine*. Jusqu'alors, j'avais travaillé uniquement en noir et blanc, pour *Pilote* et *Fluide glacial*. (A Suivre) était un grand change-

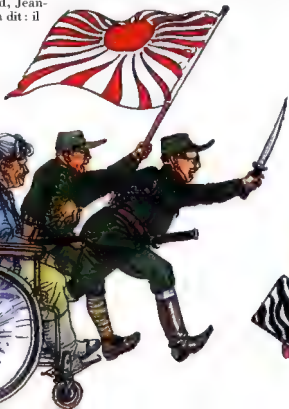
ment : d'abord, je travaillais en couleurs ;

ensuite, j'écrivais mes scénarios seul, sans mon copain Delan, et ça, c'était aussi une grande première. Auparavant je participais au scénario, comme je le fais toujours, mais là, je signalais tout. Ce n'était pas une mince affaire à assumer.

La base de travail que j'avais choisie, c'était de changer complètement à chaque histoire, c'est-à-dire changer de personnages, changer de décors, changer de thèmes, essayer à chaque fois d'écrire un scénario sans aucune relation avec les précédents. Avec la couleur, ça me permettait de travailler d'autres ambiances, des atmosphères narratives différentes.

Il fallait tout remettre en place ; repenser complètement les bases de l'histoire, ce qui est beaucoup plus difficile que de faire, par exemple, je ne sais pas, une série comme les *Bidochons*, où tu reprends toujours les mêmes personnages. C'était à la fois une possibilité de recherche et une sorte de défi que je me lançais. Les histoires courtes de Jérôme Mouchérot mettent en scène le même personnage parce qu'il y en a, bizarrement, qui s'imposent tout seuls. Tu te dis, voilà, j'ai tel scénario, tu cherches un personnage à dessiner et puis c'est lui qui vient. De toute évidence, ce n'est pas la peine d'en chercher un autre, il existe.

Plus tard, Jean-Paul m'a dit : il



y a un mec, là, qui aimerait bien faire de la bande dessinée, j'ai pensé à toi, c'est un romancier. J'ai vu dans cette éventualité la possibilité de faire, pour la première fois, du dessin réaliste. Travailler sur le scénario de Charyn, c'était aussi l'occasion de cultiver des ambiances dans une optique qui ne soit pas dérisoire ou surréaliste. Faire croire à une histoire, à des personnages, c'est encore un autre type d'enjeu.

J'ai eu de la difficulté avec mon image de dessinateur humoristique qui ne peut pas faire du sérieux. Tu te retrouves face à toute la conception de la vie, tu te dis, c'est pas possible que je dessine ça, comment on va me voir. Et tout d'un coup, tu te rends compte à quel point tu es dépendant de l'opinion que les autres se font de toi, de ton travail. A ce moment-là, j'ai tout envoyé balader. J'ai compris que si on veut faire correctement de la bande dessinée réaliste, il faut tout prendre au premier degré, vivre l'histoire qu'on raconte. Et pour la vivre, on ne peut pas y mettre de dérision, parce que ça demande une distance par rapport à l'histoire. Et elle perd la force d'impact que tu lui souhaites.

Avec Jodorowski, c'était une autre première, un autre défi : se lancer dans une série. On s'est dit : bon, on va construire une saga, en acceptant le principe d'une histoire à ouverture spirituelle ; on va aller à fond dans ce domaine-là. Avec l'esprit de l'homme moderne, faire accepter que des mecs reconstruisent une cathédrale, c'est encore plus difficile que de passer du dessin d'humour au réalisme. Le thème de la spiritualité est extrêmement délicat à aborder en BD : tout le monde devient caustique, parce que le terme lui-même est sujet à quantité d'interprétations équivoques. Si tu le traites d'une manière naïve, tu provoques des quolibets à tire-larigot ; j'en essuie déjà pas mal en essayant d'être le plus digne, le plus scrupuleux possible.

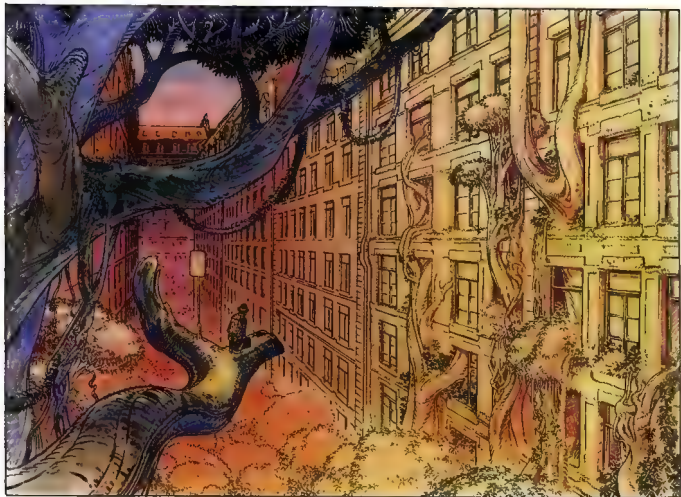
(A Suivre) m'a offert des expériences de remise en question complète. Je ne sais pas si j'aurais fait la même chose, du moins pas de la même manière, si ça avait été pour un autre journal. Sans revue, je ne sais pas non plus. J'ai rencontré plein de gens parce qu'on collaborait au même journal, des dessinateurs que j'aimais beaucoup, Tardi, des mecs que je n'aurais jamais connus, comme Bob de Moor, si on ne s'était pas trouvés à table ensemble. On se retrouvait comme ça – pas dans les couloirs, il n'y en a pas beaucoup, mais dans les bureaux. Tu discutes de ton bouquin et à côté il y a, je ne sais pas, Rochette qui travaille sur le sien, ça permet de comparer les planches. Tu regardes les pages qui traînent sur les tables, et tu grignotes des renseignements sans en avoir l'air. Un journal, c'est tout ça.

La fin de (A Suivre) va soulever plein d'autres problèmes, par exemple la régularité des albums. Si tu n'as pas un journal qui stimule le dessinateur, une date limite à laquelle rendre ta copie, tu traînes. Même les commerciaux, ceux qui

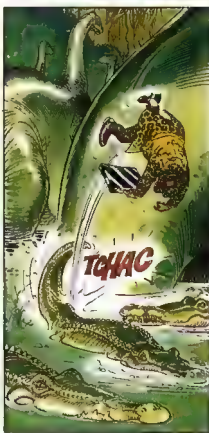
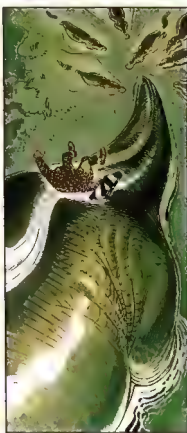
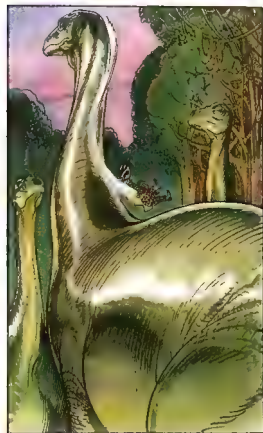
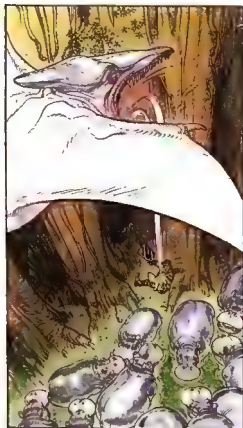
souhaitent nous voir produire à la chaîne, devraient être capables de comprendre que le rythme de parution de la BD est lié à une formule journalistique. L'album, c'est une gratification supplémentaire.

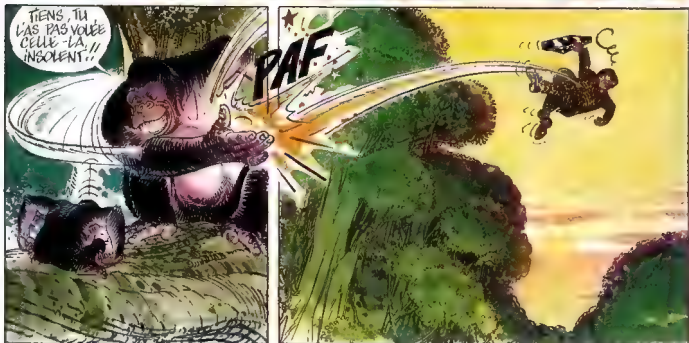
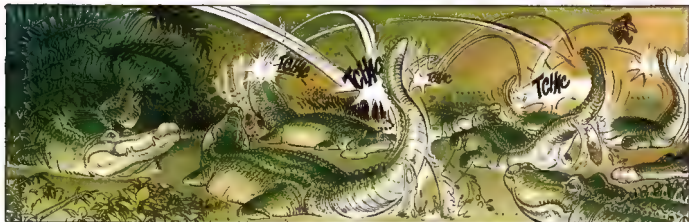
Il y a quelques petites idées de scénarios de sept-huit pages qui me viennent ; avec la fin de (A Suivre), je me dis, où est-ce que je peux les faire maintenant ? C'est pas pour *Fluide*, trop sérieux ; pas pour *Echo*, c'est pas du cul. Où je pourrais faire ça ? Nulle part. Je crois toujours à l'idée de la revue. On sait qu'il y a des solutions possibles.

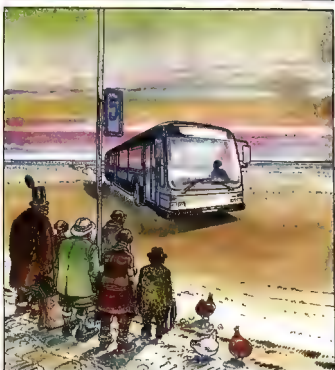
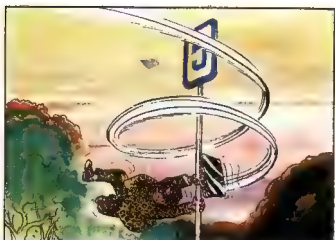
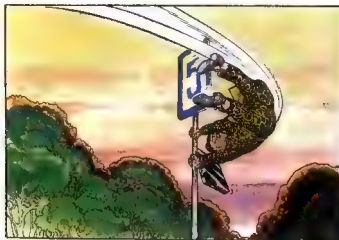
Propos recueillis par Laurence Harlé



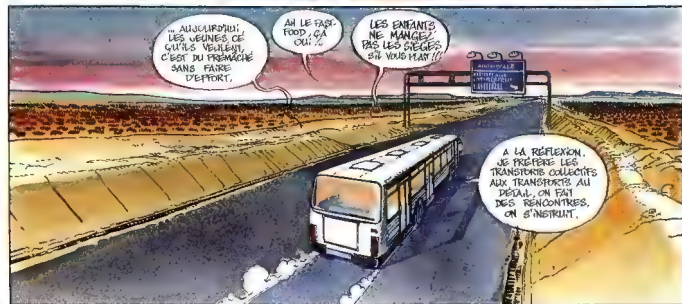
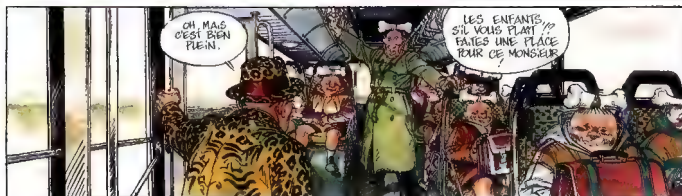
Quelles que soient les circonstances, Jérôme Mouchérot va au boulot sans crainte : il ne sera jamais SDF.







A SUIVRE



(BOURGEOIS)



Je me rappelle le cocktail de lancement de (*A Suivre*). C'était au château de Jarnac, pendant le Festival d'Angoulême 78. Ni Cortegiani ni moi n'étions invités, mais comme ça se passait assez loin du Festival, nous avons pu entrer. C'était la grande époque de la BD, les éditeurs étaient prêts à claquer des sommes folles : il y avait un buffet somptueux, et je

conservais un souvenir ému du pâté d'huîtres et d'un excellent bordeaux, bien que de devoir les déguster debout, ça n'avait rien de simple.

Les premiers numéros étaient exclusivement en noir et blanc. Je ne voulais travailler qu'en couleurs. Jean-Paul Mouglin, que je connaissais depuis les éditions Vaillant, m'a proposé d'illustrer une nouvelle de SF de Rosny Aîné. C'était un petit boulot qui me correspondait, une manière de garder le contact, amicalement. J'ai attendu de terminer *Les Passagers du Vent* avant de lui proposer les *Compagnons du Crépuscule*. Mon but était de me dégager en douceur d'une maison d'édition qui a ses qualités et ses défauts, mais dont la politique éditoriale ne collait pas avec ce que je voulais faire : pousser à une libération du roman BD en couleurs, sans rester bloqué dans des albums de quarante-huit planches. (*A Suivre*) était une revue où l'on pouvait s'exprimer non pas en fonction de problèmes économiques, mais sur des choix d'auteur.

J'ai persisté dans ma collaboration à cause d'une qualité d'écoute éditoriale qui nous laissait libres, sans contraintes, avec ce que j'appelle, de la part d'un éditeur, de l'intelligence. Quand il y avait des discussions, c'était entre deux partenaires ayant des intérêts communs et d'autres moins. Chacun écoutait l'autre, il n'y avait pas de blocages. Le contexte était amical, trop affectif diront certains, mais propre à mettre en confiance ; un climat de collaboration harmonieuse. Et puis, j'aimais bien l'aspect "point de chute". Quand je venais à pied de mon appartement du XVII^e - c'était plus facile de traverser le Louvre à l'époque -, il était agréable de poser son sac rue Madame, plus tard rue Bonaparte, avant d'aller courir les librairies ou les expositions, pour revenir ensuite passer un moment à la rédaction.

Cette sorte d'hospitalité contribuait à l'ambiance de la maison ; des liens se créaient, qui faisaient pour moi la différence. Il y avait ce côté amical et simple de gens qui sont de vrais éditeurs, qui aiment le livre et comprennent les problèmes d'un auteur. La pagination se libérait pour tout le monde : si on avait besoin de trois pages de plus pour qu'un scénario tourne rond, on les obtenait. La liberté d'écriture était une nécessité absolue puisque l'ambition de la revue ouvrait le champ à une narration proche du roman. Sans elle, la revue serait partie à contresens. Les auteurs qui avaient l'expérience de la presse, l'habitude d'être concis, de condenser, n'en abusaient pas pour tirer à la ligne. Ils en ont profité, au contraire, pour rendre leurs histoires plus denses.

Quand on connaît un journal depuis vingt ans, quoi qu'on puisse en dire, on ne peut pas le voir s'arrêter de gâité de cœur. Quel que soit l'avenir de la presse chez Casterman, sans par-

ler des liens amicaux, j'espère que les gens qui ont fait (*A Suivre*) y resteront. Il est nettement plus facile de perdre la confiance des auteurs que de la gagner. Personnellement, je vivrais très mal une cascade de départs.

L'arrêt du journal va poser des problèmes graves dans l'édition de BD : sauf exception, les jeunes auteurs peuvent difficilement arriver avec un bon album tout prêt sous le bras. On risque de refuser leurs planches. Et un jeune de 20 ou 25 ans n'a pas eu le temps d'accumuler une expérience suffisante pour produire plus d'un bon album. Surtout qu'on l'attend au tournant pour le second. Un journal, ça permet de survivre. De rencontrer des auteurs plus anciens, plus pros, avec qui discuter, échanger. C'est motivant de faire partie d'une équipe, et on apprend à respecter les délais. Comme les architectes, ce n'est pas dans les pires charrettes qu'on donne le plus mauvais de soi. Même si nous sommes indépendants, individualistes, peu enclins à écouter, nous avons tous besoin de nous sentir membres d'une famille, quitte à n'être pas d'accord avec elle. Ce n'est pas bon de se retrouver isolé, sans critiques ni encouragements.

La bande dessinée a la chance de rester l'un des groupes professionnels les plus sains. Il y a toujours de petits problèmes humains, mais à un degré moindre que dans la photo, la mode ou le cinéma. A quelques redoutables exceptions près, nous sommes tous plus ou moins inscrits dans le même courant de pensée philosophique ou politique, probablement à cause des origines populaires de la BD. Nous avons choisi ce mode d'expression simple, accessible à tous, mais demandons au lecteur de plus en plus d'efforts, de l'intelligence, et on se rend compte que ça marche. Il y a vingt ans, on nous aurait dit : "Vous vous adressez à des intellos !" Des gens comme Tardi, Juillard quand il travaille seul, relèvent la barre et entraînent le public avec eux, alors que des réflexes économiques pourraient vouloir tirer vers le bas, faire du TFI.

C'est (*A Suivre*) qui a fait des éditions Casterman ce qu'elles sont actuellement. Hergé, Jacques Martin, c'était très bien, mais s'y cantonner aurait fini par leur donner un aspect vieillissant. La qualité des auteurs publiés dans le journal leur a apporté une considération presque égale à celle dont jouissent les éditeurs de littérature générale ; l'image d'une certaine classe. L'évolution de la BD a suivi. D'autres éditeurs en profitent : ils reprennent l'idée de libérer la pagination ; ils acceptent des manières originales de raconter des histoires. L'ambition, au bon sens du terme, a gagné les auteurs, même si c'est plus dangereux. Ceux-là au moins ne resteront pas des tâcherons qui s'agrippent d'année en année, faute d'être reconnus, parce

qu'ils ne prennent pas de risques. Les lecteurs de BD, qu'on tenait autrefois pour des gens limités, sont aujourd'hui des lecteurs tout court. Ils s'intéressent au cinéma, au théâtre, au roman sous toutes ses formes.

(*A Suivre*) a largement contribué à cela.

Propos recueillis par Laurence Harlé



LES PASSAGERS DU VENT

Les Passagers du vent cinquante ans plus tard, ou comment la suite des aventures d'Isa s'est perdue corps et biens.





BOUDJELLAL

Illustration (172).

BOULLET

SCÉNARIO POUR LIVACHE.

BOURGEON

Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983), les *Compagnons du Crépuscule*, tome 1, le *Sortilège du Bois des Brunes* (61 à 64), tome 2, les *Yeux d'étain de la ville glauque* (93 à 96), tome 3, le *Dernier Chant des Malaterre* (121, 122, 141, à 144), *Sur du velours* (133), *Histoire à deux temps* (HS Rythm'n bulles, 1986), illustrations (17, 157, 192).

En collaboration avec Lacroix : le *Cycle de Cyan* : tome 1, la *Source et la Sonde* (182 à 186) tome 2, *Six Saisons sur ilO* (226 à 229).

BRÉMONDY

SCÉNARIO POUR FERRANDEZ.

BREYÉCHER

Strip (23).

BROQUET

Août au 13 bis (188), *Reality Show* (194, 212), *Race de mort* (216).

BUGEL

Hôtel jeu de passe (122).

BUZZELLI

La Guerre vidéologique (6-7).

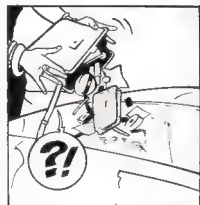
SCÉNARIO PYM : les *Vacances*, c'est aussi l'aventure (19-20).

L'un des plus grands dessinateurs de notre temps. On aurait préféré qu'il ne mourût ni si vite, ni si seul, ni dans un tel milieu.



BOURGEON

Inventeur d'histoires par amour du conte et des personnages, souvent féminins, inventeur de langages aussi, pour un Moyen Âge retrouvé, un futur lointain – ou parallèle –, François Bourgeon soumet la gracieuse précision de son dessin aux exigences de la narration. Collaborant de manière originale avec Claude Lacroix, qui y apporte son côté savant fou, il a créé ici le *Cycle de Cyan*, dans un jeu de renvois successifs exemplaire. C'est le premier livre-univers de la bande dessinée, aussi onirique et logique que ceux des plus grands noms de la science-fiction.





CABANES

Du chevalier qui sentait mauvais des mains (10), **Rencontres du troisième sale type** (16, 18, 21, 25, 28, 30, 39), Cabanes à la une (21), Fantaisie rupestre (29), La vie est beaucoup trop ordu de nos jours (30), le Tortillard de huit heures zéro cinq (34), Hommage à Lennon (HS Spécial Lennon, janv. 1981), Au-delà du flip (46), la Guerre du feu (49), l'Après-guerre (HS Architectures de BD, fév. 1985), le Son des « 60 » (HS Rythm'n bulles, juil. 1986), Colin Maillard (107, 116, 125, 129, 131), les JO par la bande (128), Collectif musée Ingres (155), Mon quartier, c'était le monde (157), **Maxou contre l'athlète** (139, 162, 215, 225, 227, 230, 231), illustrations (21, 34, 38, 60, 133, 219, 229). SCÉNARIO FOREST: le Roman de Renart (1 à 8).



CABANES Quoi qu'il fasse, Max Cabanes se remet sans cesse en question. Figer son style n'est pas dans sa nature. Inventif, il développe son humour : avec Forest, les facettes du non-sens pour le *Roman de Renart*, seul dans les *Rencontres du troisième sale type*. Rigoureux quand il se met en scène et conte ses souvenirs bitéris - ce vert paradis des amours enfantines qu'il n'oublie pas -, Maxou s'attache à décrire la vie comme elle est, poétique et crue, avec une réjouissante sensualité.

CADELO

Envie de chien (108, 119, 130), illustrations (126, 134, 136, 163, 164, 170, 212). SCÉNARIOS COCHET: Monsieur le frog (122, 125), **Rain Dance** (HS Rythm'n Bulles, fév. 1986).

Imaginé par Silvio Cadelo, Envie de chien est né comme un puzzle : sollicités, les lecteurs ont, par leurs messages, défini pièce à pièce son destin. Dans cette bande dessinée interactive avant la lettre, les images étonnantes de Cadelo parlent d'elles-mêmes.



CAILLON

C'est ça la guerre (34), Panique (36), Treets (37), Fernand (38), Biscuit (39), Orion (40), Fannie (42), Déception (43), Attention (44), Terre! (45), Conte à rebours (46), Merre (49), Esso (52), Bazar gang (53), le Magicien d'Aulge (55).

CARALI

Au rendez-vous du ciel (18).

CARO

Prisons (HS Architectures de BD, fév. 1985).

CAZA

Peace Piece (HS Rythm'n Bulles, fév. 1986).

CEPPI

Hommage à Lennon (HS Spécial Lennon, janv. 81), les Routes de Bharata (37 à 40), la Malédiction de Surya (46 à 49), l'Etreinte d'Howrah (64 à 67), Captifs du chaos (86 à 89), la Déclaration universelle des droits de l'homme (131).

SCÉNARIOS VÉPY: le Parfum vert (HS spécial Hergé, avril 1983), Archéologies (HS Architectures de BD, fév. 1985).

Les errances du jeune Stéphane, en cavale de Genève à Katmandou, se fondent sur la fascination que Ceppi éprouve pour l'Inde véritable, sans le folklore des paillettes mystiques, des dieux peints et du gilet afghan. Il nous a conviés à la découverte d'un pays de pauvreté grouillante et de richesses immenses, et, dans le miroir qu'il nous tend, à un regard différent sur l'Occident.



CESTAC

TSF (30), Blagues à tabac (31-32), New York. 8 décembre 1980, (HS Spécial Lennon, janv. 1981), Blues de l'uniforme (38), Popeye contre Harry Mickson (48), Voyage au bout du zinc (52), Nous les rats (56), Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983), Tu connais l'histoire du p'tit singe... (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), le Chatdingue (215), Strips (50, 91), illustrations (141, 146, 178, 191).

SCÉNARIO COCHET: Je suis un vrai pigeon voyageur (HS BD-polar, oct. 1981).

CHARLIER

SCÉNARIO POUR ROSSI.

Initiateur du personnage de Jim Cutlass, le père de Blueberry est mort trop tôt pour en assurer toutes les aventures.

CHARYN

SCÉNARISTE DE BOUCQ, LOUSTAL, MUÑOZ, GEFÉ.

Ecrivain mythique, enfant naturel du Bronx, le maître new-yorkais du roman noir décrit de l'intérieur les entrailles de la cité-monstre.

CHAUFFOUR

SCÉNARIO POUR REBENA.

CHAUVEL

SCÉNARIO POUR FAGES.

CHAUZY

Parano (190, 192, 194, 197, 199, 201, 202), Béton armé (215 à 218), la Chan delle (222), Easy Rider (223), Jeux de bulles, jeux débiles (225), Jeux de mains (226), Ivre mort (229), Soupe au lait (230), Effrois (231), Joli Corur (232), Viril (233), Délinquant juvénile (234), Grand Garçon (238), illustrations (151, 164, 176, 178, 181 à 183, 186, 188, 189, 194, 197, 198, 201, 203, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 217, 219, 221, 222, 225, 226, 232).

SCÉNARIO MATZ:

Peines perdues (170, 174, 179, 182, 184). Sa silhouette longiligne traverse une autobiographie quotidienne à la sauce noire.



POUR MOI, LE LUNDI 21 JUILLET SERA MARQUÉ D'UNE NUIT BLANCHE, À RESSAISIR
DANS UN VERTIGE CE MOMENT DE FOLIE, LEURS VISAGES DE SAINTES,
LEURS CROUPES TENDUES COMME DES PIÈGES...



LE LENDEMAIN, À MINUIT, IL Y AURA LE RETOUR DE LA PÊCHE AU "LAMPARO".
ELLES Y SERONT, CERTAINEMENT...



JE ME PLANQUERAI ICI, DERRIÈRE LA BARQUE DU "LOULE", ENSUITE, JE ZUPERAI PAR LE CABANON D'ERNEST.

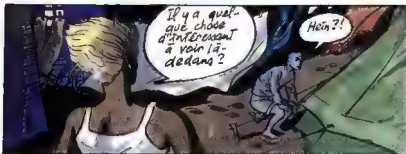
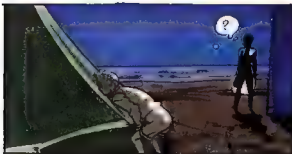


ELLES SE GLISSERONT DANS LA GRANDE
TENTE, RABATTONT LE PAN DE TOILE...

ET JE SERAI ENFIN SEUL POUR LE SPECTACLE, PANIQUÉ PAR
LES BÂTEMENTS DE MON CŒUR, ET L'ODEUR FORTE DU LIMON.



Maxou, ce cachottier, nous dévoile enfin ce qu'il advint de Rose-Marie au jeu de Colin Maillard, les yeux ouverts.



(COMES)



La création de (*A Suivre*) a correspondu à une époque où ce qui me permettait de vivre n'était plus tout à fait la BD : j'étais barman...

J'y suis donc arrivé, mais après les piliers –j'entends Tar-

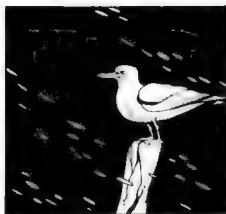
di, Pratt,

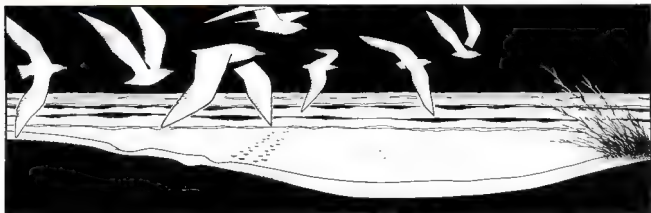
Forest –, et ce que j'en retiens avant tout, c'est cette période de liberté et d'émulation extraordinaire. (*A Suivre*) a constitué un formidable creuset, un lieu où tout le monde s'exprimait, travaillait dans un même esprit, s'encourageait, se critiquait en s'entraimant, sans jouer la concurrence. Ce que j'en retiens, ce sont les amitiés que j'y ai nouées avec Pratt, Schuiten, Manara, avec Muñoz et Sampayo... En bref, c'est la revue qui a recueilli la fleur du métier. Pour moi, ce fut une double chance, parce que je n'étais pas très connu, et, comme je viens de le dire, plutôt en passe de devoir faire autre chose : ce fut la possibilité de travailler en noir et blanc, ce qui n'était faisable qu'aux Etats-Unis – et quand on connaît mon admiration pour Milton Caniff, on comprend que, jusque-là, je me sentais plutôt brimé ; la deuxième chance, ce fut la possibilité de se lancer dans un long récit, de faire un "roman", d'approfondir la psychologie des personnages. Et là, je me suis senti comme un poisson dans l'eau. Il restait juste la contrainte du découpage en

chapitres, mais qu'était-ce par rapport à l'obligation du format standard, des sempiternelles quarante-huit pages ? Et puis, j'y reviens : il existait un esprit, une rédaction. Peut-être s'est-il produit une forme d'érosion, mais pour moi, la revue est ce qui s'est fait de mieux. Peut-être le lectorat a-t-il vieilli, et il est toujours difficile d'en trouver un nouveau. Peut-être... Il vaut mieux s'arrêter que de chercher à s'accrocher : comme on dit, "les choses doivent évoluer". Et je me garderais bien d'être mélancolique.

**Propos recueillis par
Jean-Paul Morel**







CHERAQUI

SCÉNARIOS POUR TED BENOIT.

CHERRIER

Savon qui toussé ne mousse pas sain (33), Wonder hot dog (36, 38, 41, 45, 47, 48).

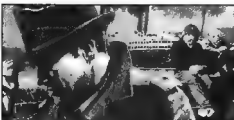
CHOMET

SCÉNARISTE DE DE CRÉCY.

CLAEYS

1934: A Raincoat Odyssey (6-7), East Side Story (8), *Magnum Song* (16 à 19-20, 31, 32), l'Exterminateur (HS BD-polar, oct. 1981).

Tous les attributs du polar, de l'imperméable au feutre mou à la Bogey, Magnum 357 en prime.

**CLEMENT - ZENTNER**

Grandola Villa Morena (153), *Gradiva* (156).

CLAVEL (Olivia)

Travesth (28).

CLAVELOUX

Au rendez-vous du ciel (17), illustrations (39).

COCHET

SCÉNARIOS POUR CADELO, CESTAC, COLTELIS, TRIPP.

COMMENGE

SCÉNARIO POUR CONRAD.

COMÈS

Silence (13 à 21), le Maître des Ténébres (25 à 28), Hommage à Lennon (HS Spécial Lennon, janv. 1981), la Belette (45 à 52), Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983), Eva (72 à 78), la Campagne (HS Architectures de BD, fév. 1985), Premier Violon (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), l'Arbre Cœur (118 à 120), Spécial monstres (139), Iris (153 à 159), La maison où rêvent les arbres (200 à 207), Hommage à Pratt (213), illustration (200).

CONRAD - COMMENGE

Androgyne (HS Rythm'n bulles, fév. 1986).

CONSTANT - VANDAM

Bitume (223, 224).

CORCAL

SCÉNARIOS POUR O'GROJ.

CORENTIN

Le Grand Soir (78).

CORNETTE

Mon nez (215), illustrations (223, 224).

COSSERY

SCÉNARIO POUR GOLO.

COTHIAS

SCÉNARIO POUR JULLIARD.

COUTELIS

Illustration (HS Silence, on rêve, juil. 1991, 177).

SCÉNARIO COCHET: Vitesse de l'art (163).

CREPAX

L'Homme de Pskov (19-20).

CROMWELL

Illustrations (188, 201, 220, 221).

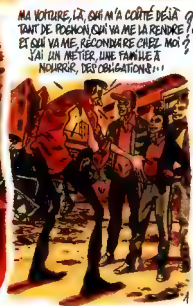
SCÉNARIO GRATIEN: Anita Bomba, Une histoire courte (217).

COSEY

Hommage à Lennon (HS Spécial Lennon, janv. 1981).



COMÈS Silence, c'est le Muet qui, ignorant la haine, parle mieux que les autres avec son cœur. "Une invention de poète angélique", selon Henri Gougaud qui a découvert grâce à lui que la BD est un art majeur et Comès un grand écrivain fantastique. C'est aussi un spécialiste passionné des cultures dites "primitives" et des sociétés différentes, des Amérindiens aux Cathares. Avec un dessin économe et précis, vibrant d'un noir et blanc lumineux, Comès évoque les enchantements d'une nature de plus en plus menacée. Là où meurent les arbres, magie et cruauté intimement mêlées renouvellent sans cesse la vie, et il nous dit que les sorcières sont aussi des fées.





DALBY

Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983), illustration (56).

DALL'AGNOL - MESCOLA

Le Jeune Prince (141), la Forêt (149).

DARTIGUES

Un Américain à Potiers (HS Rythm'n bulles, fév. 1986)

DARROW

Illustration (HS Silence, on rêve, juil. 1991).

DAVID H.

Zèbre (88, 132), la Cour du miracle (96), Zèbre magicien (103).

DE BUSSCHER

SCÉNARISTE DE BERTRAND.

DE CRÉCY

Illustration (184).

SCÉNARIOS CHOMET: *Léon la Came* (191 à 195), *Laid, pauvre et malade* (218 à 222).



Léon la Came est l'une des dernières grandes figures des romans (À suivre). De Crécy et Chomet y font une critique féroce de la société, entre Zola et Daudet. Avec un graphisme novateur et une narration cinglante, ils ont apporté un sang neuf à la revue.

DE LA FUENTE

Haggarth, tome 1: le Crâne aux trois serpents (4 à 9), tome 2: le Jeu d'échecs (18 à 23).

DELAN

SCÉNARIOS POUR BOUQ.

DELANGLE

SCÉNARIO POUR DEUBELBEISS, WINTZ.

DELEURNANCE

SCÉNARIOS POUR BOUQ.

DELIEGE

Au rendez-vous du ciel (15).

DELISSE

SCÉNARISTE DE SEVRIN.

DE MOOR (Bob)

Une aventure de J.R., la «B.A.» (HS Spécial Hergé, avril 1983), Fortifications (HS Architectures de BD, fév. 1985), le Chemin du paradis (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), illustration (107).

DE MOOR (Johan)

Le quantique des quantiques (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), illustrations (207, 212).

SCÉNARIOS DESBERG: la Vache (168 à 170), Light-menus (177), l'Œil atomique (179), la Vache et les cornes du désir (181), A mort l'homme (187, 188), Vive l'ozone (189, 190), Vaste Débat (193), Katouka (194), Même les oiseaux puent (195, 200, 204), Compte numéro... (197), Extrême Bleu (198), Peaux de vache (199, 200, 204, 205), le Silence des animaux (215 à 217), la Dernière Lettre (220), Pi ne m'est rien (222), les Tigres de papier (227, 228), le Mauvais Goût de la vengeance (237, 238).

SCÉNARIO THEYS: Et alors? (72).

Révolution dans

l'humour noir: la

ferme des ani-

maux change

complètement

d'aspect mais

garde sa fonc-

tion critique,

ironique et dé-

calée, grâce à

un dessin malin,

souvent jubilatoire.

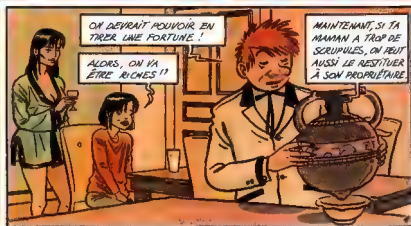
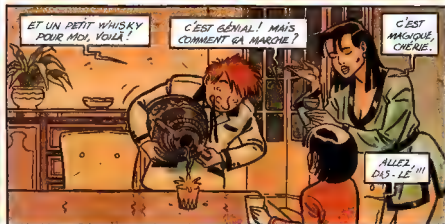
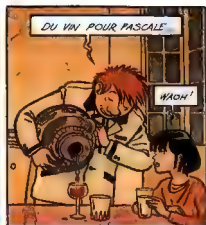
**DENIS**

Faisons l'homme à notre image (12, 22, 23, 24), Hot dog (25), l'Addition (26), le Pigeon nocturne (27), Goutte à goutte (27), Partie carrée (28), Sale Histoire (30), les Aventures intérieures de Luc Leroi (31-32), Au chic parisien (34), la Lourde, bordel (35), la Même Vieille Chanson à nouveau (36), la Dinde froide (HS Spécial Lennon, janv. 1981).

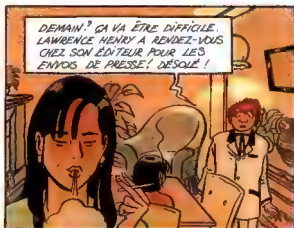
Brebis galeuse (37), Série uniformément noire (38), Une vie de chien (39), Douces Mains du destin (40), Gorges profondes (43), Une case en moins (44), la Saison des méduses (45), Drôle de pétrin pour Luc Leroi (HS BD-polar, oct. 1981), Comique strip (46), Dans le ventre de la bouche (49), Un plan au poil (50), Le corps perd la tête (52), le Génie du mal (53), Maman (54), Luc Leroi remonte la pente (56 à 58, 60 à 62, 65, 67 à 71), Train-Train (HS Spécial Hergé, avril 1983), le Nain jaune (87 à 91), Bonbon piment in album du même titre (102), la Musique des sphères (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), la Déclaration universelle des droits de l'homme (131), Alex Haley livre plus blanc (131), Un écran de fumée - Des écurieils et des filles (137 à 141), l'Ami Y'A Bon traverse le siècle (168), Casse-pipe (217), Bande d'individus (234 à 237), strip (50), illustrations (133, 134, 136, 139, 142 à 146, 165, 170, 172, 174 à 176, 179, 182, 184, 186, 189, 192, 198, 200, 201, 203, 204, 208, 210, 211, 213, 215 à 218, 222, 232).

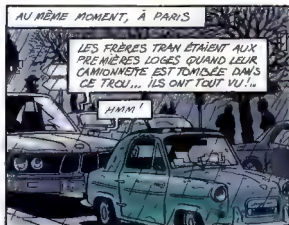


Quand un personnage ordinaire du quotidien devient un héros à part entière, la fonction du loser prend la dimension d'une éthique de vie.



En hommage à (A Suivre) qui vit les débuts de Luc Leroi, Jean-Claude Denis invente une nouvelle fin pour le Nain Jaune, qui pourrait être un nouveau début. A suivre..., bien entendu.



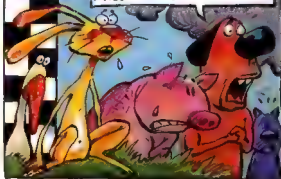


YOU ARE THE CHAMPION



M... MON DIEU ! PI ! QUÉ
SE PASSE-T-IL ?

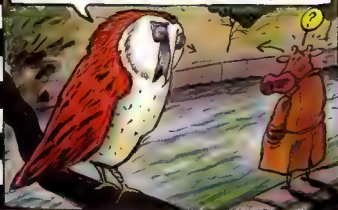
ELLE EST RENTRÉE HIER
SOIR. SA DERNIÈRE
MISSION A ÉTÉ UN ÉCHÉC.



JÉ NE SUIS PLUS À LA HAUTEUR.
FINALEMENT, LE MONDE SE PORTERAIT
BIEN MIEUX SI JE N'AVAIS JAMAIS EXISTÉ.

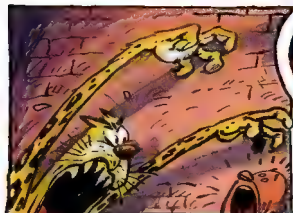


PAUVRE PETITE PI. ALLONS, LE CROIS-TU
VRAIMENT ? QUÉ SERAIT EFFECTIVEMENT
DEVENU LE MONDE SANS TOI ?



IMAGINE-TOI UN SEUL INSTANT,
POUR SAUVER LA COUCHE
D'OZONE, LES CARNIVORES
SE SÉRAIENT JETÉS
SUR LES HOMMES.





ILS AURAIENT DÉVORÉS
LES NEUF-DIXIÈMES DE LA
POPULATION HUMAINE.

ET MAINTENANT, UN
BON CIGARE...



LES HOMMES QUI AURAIENT
ÉCHAPPÉ AU MASSACRE SERAIENT
TOMBÉS DANS LE PIÈGE
D'UN CERTAIN BOEUF INDIGNÉ.



ILS AURAIENT COMMENCÉ À SE GAVER DE CES
NOUVEAUX HAMBURGERS AU GOÛT ÉTRANGE

HMM! DÉLICIEUX!

MAGNIFIQUE! MAIS
QU'EST-CE DONC?

DE LA VIANDE D'HOMME!
DU HACHÉ D'HOMME! ET SI VOUS EN VOULEZ ENCORE
IL FAUDRA VOUS EN PROCURER VOUS-MÊME!



VOUS MÊME!
HAHA HA HA

Parmi les animaux, les poulés, découvrant
qu'elles ont été créées à l'image
de Dieu, auraient commencé
à se prendre au sérieux.



PURES ENTRE LES PURES. SAINTES ENTRE LES SAINTES

SUIVEZ-NOUS, NOUS VOUS
MONTREERONS LA VOIE
VERS LUI!

C'EST EMBÊTANT,
JE SUIS AGNOSTIQUE

DE MOOR/DESBERG

D'AUTRES ANIMAUX, DÉSEUVRÉS, SÉRAIENT TOMBÉS
DANS LES PATTES DE TRISTES SIRS COMME
GÉRARD, LEUR FAISANT MIROITER UN
MONDE DE JEUX, DE PLAISIRS FACILES.

PAR ICI LES AMIS. LE PROCHAIN MATCH VA COM-
MENCER. VENEZ PARIER, VENEZ
OUBLIER VOTRE
ENNUI!



ET TOUS, FINALEMENT, AURAIENT
BIENTÔT MARCHÉ VERS
LES SOMBRES USINES...



OÙ CRAPAUD, COCHON, DAUPHIN, LES BROIERAIENT
POUR EN PRODUIRE UNE ESSENCE DE BASSE QUALITÉ.

HAHAHAHAHAHA



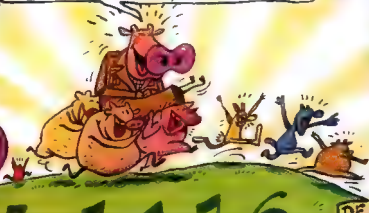
YOU ARE THE CHAMPION, MY PI!
TU ES LA MEILLEURE JUSQU'À LA FIN!

PAS DE TEMPS POUR DOUBTER, CAR
QUOI QU'IL ARRIVE... TU ES NOTRE
CHAMPIONNE. TU ES NOTRE
CHAMPIONNE DU MONDE!



HAHAHA! MÉRCI
MÉS AMIS. MÉRCI!
J'É VOUS AI
COMPRIS!

ET JE VOUS LE PROMÈTS, JE CONTINUERAI!



DE MOOR-DESBERG

(DE CRECY)



Mon souvenir de (*A Suivre*), c'est d'abord des images qui m'ont marqué en tant que lecteur, lorsque j'étais étudiant. Avec Sylvain Chomet (scénariste de *Léon La Came*, ndlr), on y avait trouvé des récits magnifiques, qui nous avaient emballés : Tardi, Munoz, etc., – et que l'on ne trouvait nulle

part ailleurs. Une approche assez littéraire de la bande dessinée, aussi. Bref, à nos yeux, c'était le seul mensuel spécialisé à publier des choses intéressantes. Alors, bien sûr, le fait de pouvoir, à notre tour, y être accueillis prenait un sens tout à fait particulier. À ma première visite à la rédaction, nous étions sept étudiants dans le bureau de Jean-Paul Mougín, avec de grandes idées visionnaires, l'envie de révolutionner la bande dessinée, ce genre de choses. Inutile de dire, évidemment, que ça n'a pas marché ! Je suis revenu quelque temps plus tard, seul avec Sylvain, et cela a donné *Léon La Came*. Il me semblait très clair, alors, que cette histoire ne pouvait pas paraître ailleurs que dans (*A Suivre*), avec toute cette tradition du roman en bande dessinée qu'avait suscitée le magazine. Il fallait que nous y soyons publiés, il n'y avait pas d'alternative possible. C'était important de faire partie de cette famille d'auteurs-là, dont certains étaient précisément à l'origine de notre envie de faire de la bande dessinée.

**Propos recueillis par
Nicolas Finet**







Voilà, je pense que Momo s'est rendormi. Il rêvait de loups.

Des loups!! Quelle bande d'enfer vous faites! Ça veut jouer les grands et ça rêve encore de loups.

Arrête. Les chiens, les loups, il y en a partout, ils existent vraiment!!

On ne les entend pas arriver. Ils sont féroces, avides et sans pitié...

De toute façon, tu ne fais rien que critiquer et tu ne feras jamais rien dans la maison!

Erreur!! En plus du pognon, je vous ai ramené des tas de trucs!

C'est ça, tu nous ramènes encore tes cochonneries de seringues et ta poudre. Meru bien, je préfère mes biscuits au chocolat.

Coup dans l'eau! J'ai vous ai apporté un poulet, du sel pour Aicha des biscuits pour Marie des cassettes pour Manu, des bonbons, des c d.

Ah ou, j'oubliais... Pour Marie encore, j'ai aussi quelques bioules à lire... Tu pourras leur raconter des histoires le soir... Ça leur évitera peut-être des cauchemars à tes terreurs!

DERIB

Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983).

DESBERG

SCÉNARIOS POUR DE MOOR, VRANKEN, JULIARD, WURM.

DESCHAMPS

SCÉNARISTE DE AUCLAIR.

DE SMET

Le Cuirassé "Honneur et Patrie" (9 à 11, 13).

DE SPIEGELEER

Façades blanches (6-7).

DESPORTES

Le soleil a rendez-vous avec la lune (165).

DEUBELBEISS

SCÉNARIO DELANGLE: les Esprits de la glace (82).

SCÉNARIO PEETERS et RAIL RUZ: le Transpatagonien (140).

**DEWAMME**

SCÉNARIOS POUR MARC-RENIER, SERVAIN.

DIDJÉ

Le Conclave (13, 16, 18, 19-20, 21).

DI ROSA (Hervé)

Vrrr le bleu (130).

DIONNET

SCÉNARIO POUR THEI REAL.

DON JACQUES

En selle (31-32).

DOREY

"Ils savaient les choses belles" (HS Rythm'n bulles, fév. 1986).

DRUILLET

Comédie en un acte: les Fous (3). Hommage à Lennon (HS Spécial Lennon, janv. 1981), Hommage à Loh (150).

DRUMEL

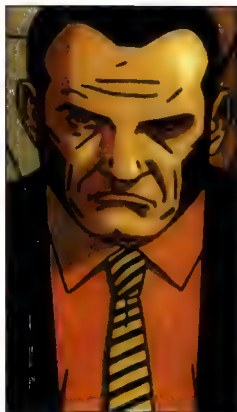
Les Indes noires (157), Pigeon vole (183), L'Aventure au bout de la ligne (186), En attendant le soleil (198).

DUBOIS

Illustrations (163, 173, 176, 178, 181, 184, 187, 189, 191, 194, 197, 201, 205, 209, 211 à 213, 216).

SCÉNARIO RIONDET: Mérite maritime, tome 1 (151, 159, 163, 172), John Lee Hooker (168), Mérite maritime, tome 2, Boulevard de la soif (181, 190, 196), Fond de cale (218 à 222).

Dessin brut de décoffrage pour un huis clos des hommes de la mer, toute l'aventure maritime dans ce qu'elle a de plus réel: la brutalité de l'exploitation, les conflits personnels, la sueur et la rouille.

**DUBOS**

SCÉNARIO POUR BILLON.

DUMONTHEUIL

Qui a tué l'Idiot? (207 à 212), la Maison molle (223), illustrations (202, 215).

Il arrive que le Goncourt soit décerné à un premier roman, il arrive qu'un jeune au-

teur reçoive la consécration suprême à Angoulême, meilleur album 96 à juste titre. Qui a tué l'Idiot? est une fable surprenante sur la religion, le meurtre et le spectacle.

**DUPUY**

Illustrations (216, 220), Susceptible (215), AVEC RAVALEC: Le monde est fou (232).

DURAND

SCÉNARIO JODOROWSKY: le Cri de la chemise (197).

DUVEAUX

Une journée ordinaire (17), John Lennon, a Vengeance (HS Spécial Lennon, janv. 1981), Prélude (HS BD-polar, oct. 1981).

DUVIVIER

Mauvaise Graine (164, 171, 175, 180, 185, 187).
Où les enfants perdus des années 90 apprennent comment fuir le morne sol des terrains vagues.

**ELISABETH D.**

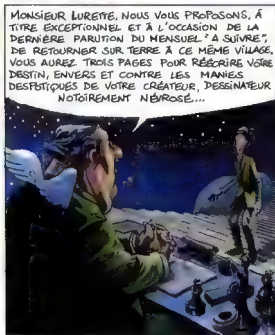
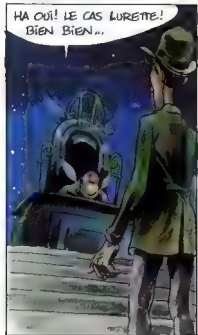
SCÉNARIOS POUR GULLOU.

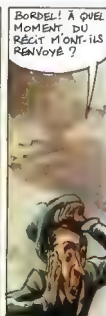
EDITH

SCÉNARIO POUR ALPH.

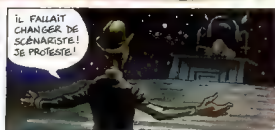
ELLIOT (Phil)

Pages européennes (140, 141).





DUMONTHEUIL



FERRANÉ

SCÉNARIO POUR ROCCO.

FISCHER

SCÉNARIOS POUR HUGO, TITO.

FOREST

La Jonque fantôme vue de l'orchestre (24 à 31-32). **Enfants**, c'est l'Hydraxon qui passe (55 à 59), **Hommage à Hergé** (HS Spécial Hergé, avril 1983), **Ma vie**, mon œuvre (73), **Nécropoles** (HS Architectures de BD, fév. 1985), **Pépé au festival** (HS Rythm'n bulles fév. 1986), illustration (9).

SCÉNARIOS POUR CABANES, TARDI.

SCÉNARIO LOB: la Déchéance du professeur Adamus (14).

FRANC

La Jeune Fille endormie - Franc à la une (17), **Hommage à Lennon** (HS Spécial Lennon, janv. 1981), **Flic comme Monique** (HS BD polar, oct. 1981), **Tonton Marcel**, capitaine d'industrie (45, 46, 48 à 51, 53 à 55, 58, 59, 62), **Hommage à Hergé** (HS Spécial Hergé, avril 1983), **Tonton Marcel**, le roi de l'opposition (61, 63, 65, 71, 73, 76, 78, 79, 81, 82, 83 à 87), **Tonton Marcel**, le génie du siècle (60, 64, 68, 74, 77, 80, 83, 89, 91 à 93, 95 à 100), **Tonton Marcel** à la Bastoche (52), **Tonton Marcel** aux courses (56), **Tonton Marcel** va à l'expo (66), **Tonton Marcel**, allez France (67), **Tonton Marcel**, champion du monde en piscine privée (70), **Tonton Marcel** gagne sur

tous les fronts (72), **la Cohabitation** (105 à 108, 110 à 116), les **Présidentielles** (122 à 126), la **Succession** (134), **Livre blasphématoire** (135), la **Pyramide de pierre** (136), **Vive le roi** (137), le **Pupitre** (138), **Revoici tatie Danielle** (155, 156), **Ratage intégral** (157), **Tatinue** (158), **Nettoyage de printemps** (159), **Taty**, princesse de Neuilly (160, 162, 163, 164 à 176, 178 à 180), **Chevignon génération** (161), illustrations (160 à 163, 165 à 180).

Chroniqueur ironique, sensible mais sans concession, Régis Franc épingle avec talent les monomanies dérisoires des grands qui s'avisent de nous gouverner, sans pour autant faire de cadeaux aux fashion-victims.



FOREST Forest, le pionnier de la BD adulte, s'adresse essentiellement à l'intelligence des grands, mais on a trop tendance à le figer dans le rôle du père de Barbarella. Il est, avec Tardi, le modèle du roman en bande dessinée : *Ici Même* a fait la couverture du numéro 1 de *(A Suivre)*. Jean-Claude est aussi l'inventeur de mondes oniriques – que l'on peut, pour une fois, qualifier de surréalistes sans galvauder le terme –, servis par un talent graphique d'une élégance aussi délicate que somptueuse. *La Jonque fantôme* et *l'Hydraxon* en témoignent : il a su porter les ambitions de la bande dessinée à un niveau de qualité rarement égalé.

**FRANK (Reichert)**

SCÉNARISTE DE GOLO.

FRANK

Rêve de terre (HS Silence, on rêve, juil. 1991).

FRANZ

Magical Mystery Tour (HS Rythm'n bulles, fév. 1986).

FRED

Audition pour une main gauche (9), le **Sceptre** (23), **Blagues à tabac** (31-32), **Champignonnade pour un chanteur** (HS Spécial Lennon, janv. 1981), **Hommage à Hergé** (HS Spécial Hergé, avril 1983), illustrations (28, 195, 217).







(FERRANDEZ)



(A Suivre), pour moi, ça a commencé il y a exactement vingt ans. Rodolphe m'avait repéré à cause du petit fanzine que je publiais à Nice. Il m'a proposé un truc qui semblait insurmontable : *l'Homme au bigos*, deux fois quarante-huit pages en noir et blanc. J'étais encore aux Arts déco.

Au point de vue du dessin, je ne savais pas trop où j'allais. Je disais : je veux faire de la BD, mais

c'était comme pour les gamins, quelque chose de lointain, un peu un rêve. Le scénario de Rodolphe était un roman-feuilleton noir très construit, en référence à la BD des années 50, un peu fantastique. Evidemment, j'ai tout de suite lorgné sur Tardi que j'admirais déjà.

Nous savions que Jean Paul Mougou préparait un nouveau magazine aux éditions Casterman : Rodolphe connaissait bien Jacques Lob, qui faisait partie de l'équipe de départ. On va donc voir Mougou avec nos planches, à l'Espace Cardin, pendant la Convention de la bande dessinée. Jean Paul nous dit : le dessin, ça me va, le scénario, ça a l'air bien, mais je ne veux pas de cette histoire-là. Vous allez me faire des histoires courtes en noir et blanc, on en a besoin comme ponctuation entre les grands chapitres de Tardi-Forest, Pratt, Auclair et Comès. Pour moi, c'était nettement plus rassurant.

Ma première histoire publiée est parue dans le numéro 4 de (*A Suivre*), en avril 1978, pratiquement à l'origine du journal. Les Humano ont accepté *l'Homme au bigos* mais ne l'ont édité qu'en 1980, ou 1981... C'est (*A Suivre*) qui m'a permis de faire mes premières armes. J'avais aussi des idées sur ce que j'avais envie de raconter seul, un type d'histoires qui correspondrait peut-être plus, finalement, aux ambitions de la revue.

Dans son premier éditio, Mougou disait : aujourd'hui, le roman s'écrit aussi en bandes dessinées, et c'était exactement ce que j'avais envie de faire. Je lui ai proposé le sujet d'*Arrière-Pays* ; il a dit d'accord, on y va. A ce moment-là, on avait un cahier central couleurs. J'ai demandé à en faire partie, pour trancher d'avec le style très noir et blanc de mes travaux précédents. Dans mon histoire, il n'y a pas de suspense, pas d'action, c'est une sorte d'étude de mœurs, une chronique villageoise. Je voulais pouvoir dire des choses avec la couleur pour accentuer cet effet de nuances, avoir des personnages qui ne soient pas tout d'une pièce.

La publication des premières planches a été un encouragement énorme : je n'étais pas du tout certain de mes capacités. C'est donc encore grâce à la revue que j'ai pu me lancer sur des histoires dont les thèmes et la narration me correspondaient davantage. Et que j'ai eu la possibilité de me frotter au scénario. Je continuais avec Rodolphe, des histoires plutôt fantastiques ou policières, mais en même temps j'enfonçais mon petit clou avec tout ce que j'avais envie de raconter sur ma Provence. Aussitôt après, j'ai enchaîné sur l'idée des *Carnets d'Orient*. Là encore, Mougou m'a dit OK ; un truc sur l'Algérie, on ne sait pas trop où on va mettre les pieds – c'était un sujet un peu piégé –, mais vas-y. Je ne savais pas comment j'allais figurer la référence à la peinture orientaliste dans mon dessin. Pour la mise en couleurs, je fais des photocopies de mes originaux au format, ce qui permet de travailler à la même échelle tout en sauvegardant la planche en noir et blanc. Ce principe m'a per-

mis de montrer les premières planches en couleur à Mougou ; il me dit : tu es vraiment sûr des couleurs ? Je réponds oui, oui, imagerie orientaliste, tout ça. Il me dit : tu es vraiment sûr que tu ne veux pas le faire en noir et blanc ? C'était un peu déstabilisant, mais je persiste. Il me dit, bon, écoute, on va faire des épreuves et on verra. Ça m'a bousculé, sur le moment.

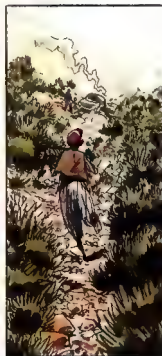
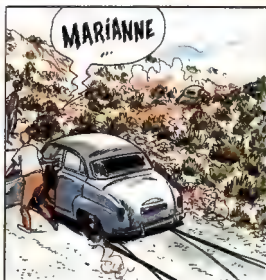
C'est toujours pareil, on est à peu près sûr de soi et en même temps, on n'aime pas qu'on vous pose le doigt là où ça fait mal. Je me souviens que je suis rentré à pied en ruminant, de Saint-Germain-des-Près jusque dans le XIX^e. Je me disais : mais je vais faire ça ailleurs, qu'est-ce que ça veut dire ! C'était une espèce de blessure de l'égo assez désagréable. Arrivent les épreuves au format de parution. Peut-être Jean-Paul l'a-t-il fait exprès, je ne sais pas, en tout cas les couleurs avaient "monté" par rapport aux originaux, ce qui peut aussi bien arriver dans la revue que pour l'album, et le résultat ne correspondait pas du tout à ce que je voulais. C'est vrai que mes ciels étaient bien bleus, la mer bleu-vert profond, les costumes orientaux au sens *Mille et Une Nuits* du terme, et que le résultat imprimé faisait carte postale. J'ai repris mon travail beaucoup plus en lumière, et je pense que l'exigence de Jean-Paul a fait de *Carnets d'Orient* ce qu'il est.

Même si les deux premiers albums ont été publiés dans *Corto* pour des raisons de politique éditoriale, je suis la preuve vivante que le magazine (*A Suivre*) a longtemps été un laboratoire. En dehors des grands récits qui dureraient des mois, il y avait cette possibilité pour un tas de jeunes de commencer avec des histoires courtes. Toute une nouvelle génération est passée par (*A Suivre*). Je ne sais pas ce que les jeunes dessinateurs vont pouvoir faire maintenant. A part essayer d'être directement édités en album, ou aller voir les éditeurs plus marginaux, l'Association, Amok...

Au numéro 4 de (*A Suivre*), j'étais entre Tardi et Pratt. Je me disais : je rêve. C'est quelque chose d'être tout de suite propulsé au sommet de ce monde-là. Quand on commence par un fanzine ou chez un petit éditeur un peu marginal, on se dit que le chemin sera long. Un fanzine, c'est très bien, à condition d'en sortir. On aspire à entrer dans la production éditoriale des grandes maisons d'édition. Se retrouver en compagnie de grands noms, c'est un remarquable stimulant.

Propos recueillis par Laurence Harlé





Un autre point de vue sur l'accident de voiture du Cimetière des Princesses. Rien n'est jamais tout à fait perdu.



F'MURR

Jehanne au pied du mur (1 à 19-20, 23, 25), **F'Murr à la une** (16), **la Vie d'un héros** (HS Spécial Lennon, janv. 1981), **Troisième Couteau** (HS BD-polar, oct. 1981), **le Fils de Jehanne d'Arque**, **Tin Galère** (52, 56, 59, 62, 67, 69, 72, 75, 78), **Hommage à Hergé** (HS Spécial Hergé, avril 1983), **la Chute des feuilles** (81), **Histoires déplacées**, **le Char de l'Etat dérape sur le sentier de la guerre** (88 à 105), **Musique traditionnelle** (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), **Muséographie** (135), **les JO par la bande** (128), **le Pauvre Chevalier** (145, 146), **les Aveugles** (162 à 164), **Ma collection de vignettes** (168), **strip** (90), **illustrations** (44, 57, 86, 107, 133 à 138, 162, 167, 170, 179, 183).



F'MURR Humour féroce, détournement de culture du genre érudit – mais tout le monde peut comprendre, ou presque.

F'Murr s'amuse autant avec les mots qu'avec son trait, qui marient efficacité, insolence, poésie et élégance.

FABRICE

Le Fantôme est un grand séducteur (228), **strip** (217).

FAGES - CHAUVEL

James Dean, Cora, Charlie et moi (223).

FARNETTI

SCÉNARIO POUR MUNOZ.

FATON

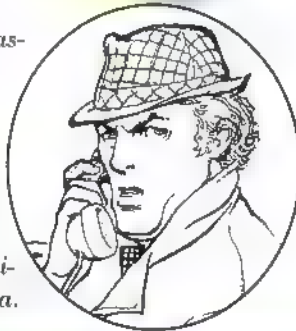
A vot' service (30).

SCÉNARIO VANHOLE: **l'Ascension pneumatique** de Michel Goffinard (45 à 48).

FELLINI

Entre autres activités, **SCÉNARIO POUR MANARA.**

Le grand cinéaste était un admirateur de Milo Manara. Au point de lui écrire un scénario, en revisitant Castaneda.



FERRANDEZ

Arrière-pays (38 à 41), **Nouvelles du pays** (61, 67, 73, 81, 86), **collectif musée Ingres** (155), **les Fils du Sud** (161 à 164), **le Centenaire** (187 à 189), **le Cimetière des princesses** (201 à 204), **Retour de Cannes** (222), **illustrations** (126, 140, 143, 144, 149, 153, 155, 161, 164, 171, 177, 180, 191, 211, 215, 219, 222, 225, 227, 232).

SCÉNARIO BREMONDY: **Silve in Nouvelles du pays** (76).

SCÉNARIO RAYNAL: **Nostalgia in Time Square** (110).

SCÉNARIOS RODOLPHE: **la Maison aux volets clos** (4), **J'habiterai le crépuscule** (13), **l'Envers de la médaille** (21), **Dead End Street** (28), **les Dés pipés** (36), **la Fascination des trains** (HS Spécial Lennon, janv. 1981).

Homme du soleil, Ferrandez raconte avec grâce, rigueur et tendresse, l'histoire d'un pays telle qu'auraient pu la vivre des gens ordinaires. Il ne fait pas que faire sourire ou émouvoir: à suivre les générations successives de colons dans les Carnets d'Orient, on commence à comprendre aujourd'hui ce qu'un siècle de présence française a fait en Algérie.



GABRION

Phil Koton (222), Phil Koton, vive les jeunes (225), Meilleurs Vœux (228), la Méthode (229), la Voie du vide (233), illustration (226).

GARRIGUE

Le Désir du solitaire (185), Payé pour tuer (191), le Journal du corbeau (201), la Ville sans fond (204), le Vérificateur (216), Un boulot d'enfer (226), Quai des ombres portées (229).

GAUCKLER - HOUSSIN

Portrait de l'auteur en quête de surdité (HS Rythm'n bulles, fév. 1986).

GEFE - CHARYN

Madame Lambert (238).
Il pourra se vanter d'avoir été la dernière découverte de (A Suivre), dans son pénultième numéro.

GELUCK

Le Chat (92, 100, 103, 106, 109, 115, 116, 119, 127, 130, 141, 142 à 150, 152 à 155, 157, 158, 160 à 238), pages européennes (133 à 140), la Déclaration universelle des droits de l'homme (131), Rêvons un peu (HS Silence, on rêve, juil. 1991), illustrations (136, 197).

GEORGET

Les JO par la bande (128), la Déclaration universelle des droits de l'homme (131), illustrations (132, 139).

GHIGLIANO

SCÉNARIO TOMATIS : Solange (85 à 88), Anarchistes et faussaires (155 à 157).

GIARDINO

Vacances fatales (125, 126 à 128, 130, 131, 155, 159), Trop d'honneur (133), Piero, les rêves, le temps (178), Brume

GELUCK On n'est jamais si bien servi que par soi-même. Comme tous les bons albums du Chat le prouvent : "Ce personnage au caractère incertain et à la logique tortueuse mais imparable apportera aux cartésiens amateurs d'humour une leçon de bon non-sens." À part ça, Geluck ne fait pas de la bande dessinée, mais de l'Humour avec un H majuscule.

VOUS ME
RECONNAISSEZ?

(191), Jonas Fink 1, l'Enfance (193 à 196), Jonas Fink 2, l'Apprentissage (205 à 208, 227 à 229), Hommage à Pratt (213), la Route des songes (231), Vieux Renards (233), l'Ultimatum (234).



GIARDINO Du bon usage de la mémoire : un scénario, un dessin, la perfection d'un récit limpide et implacable.

GIBRAY

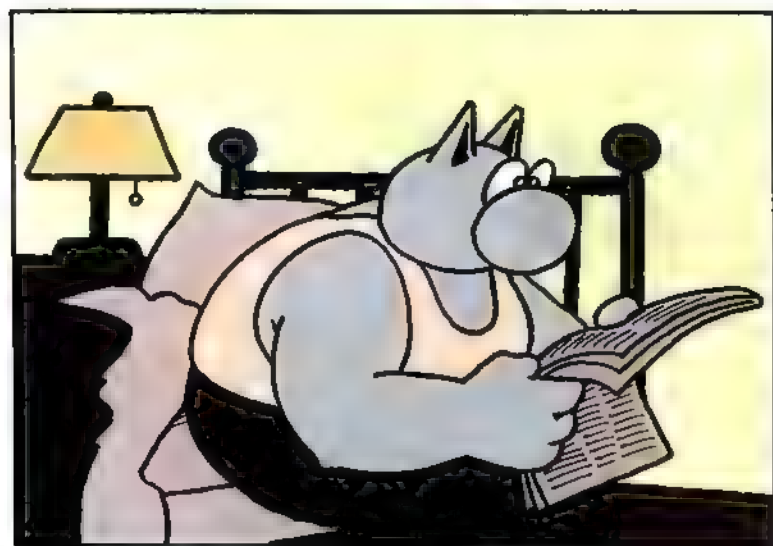
Little Lenno in New York (HS Spécial Lennon, janv. 1981), illustration (143).
SCÉNARIO BERROYER : un nouvel album de BD (HS Rythm'n bulles, fév. 1986).

GIRAUD

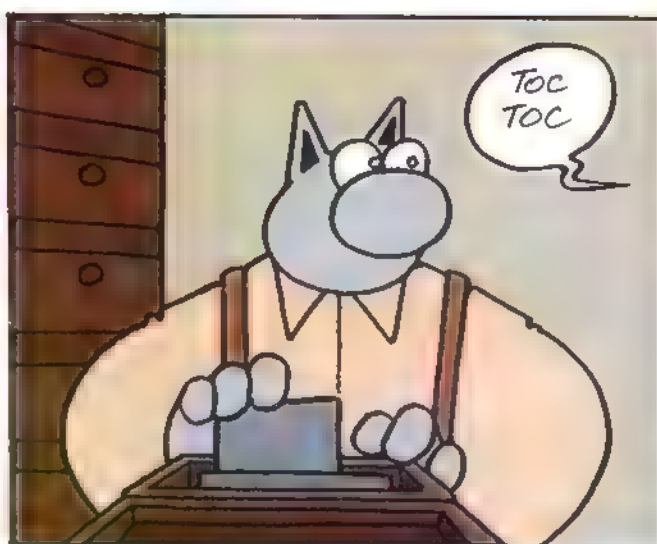
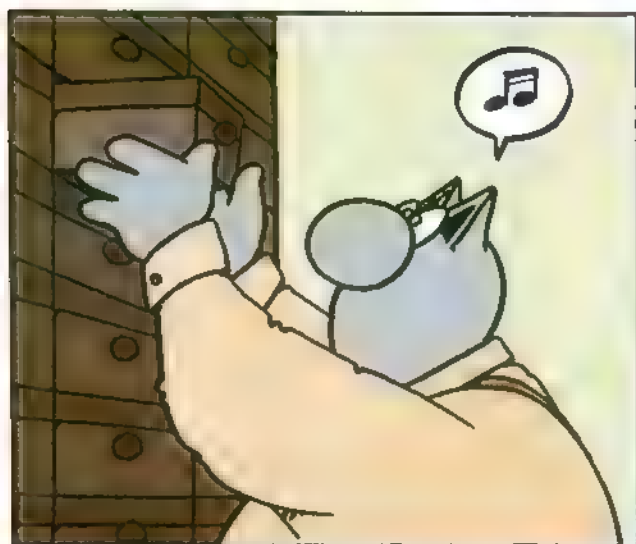
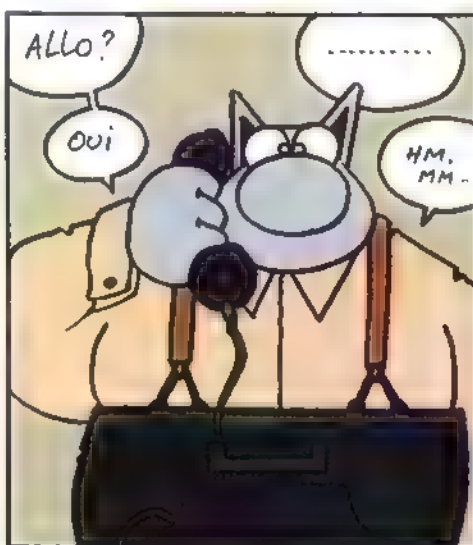
SCÉNARIOS POUR ROSSI (voir aussi Moelina).

GOFFIN (Hanin)

Panique aux PTT (2).
SCÉNARIO RIVIÈRE : le Réseau Madou (41 à 44), Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983), la Mine de l'étoile (69 à 72).



Dans ce dernier numéro, Geluck commence enfin ce que tous les vrais amateurs de BD attendaient : le début du premier grand récit du Chat en 80 pages.



(GELUCK)



J'ai deux regards sur (A Suivre). D'abord, lors de son lancement, celui d'un lecteur. Je

n'aurais jamais imaginé que je pourrais un jour m'y retrouver : je ne faisais pas de BD, et ça n'a d'ailleurs pas changé. Mais j'étais fasciné par Tardi qui

apportait un renouveau assez extraordinaire. Ça n'a pas changé

non plus. A l'époque, je dessinais des cartoons.

Mon second regard, celui d'un collaborateur, s'est accompagné d'un étonnement grandissant. Comment me retrouvai-je là ?

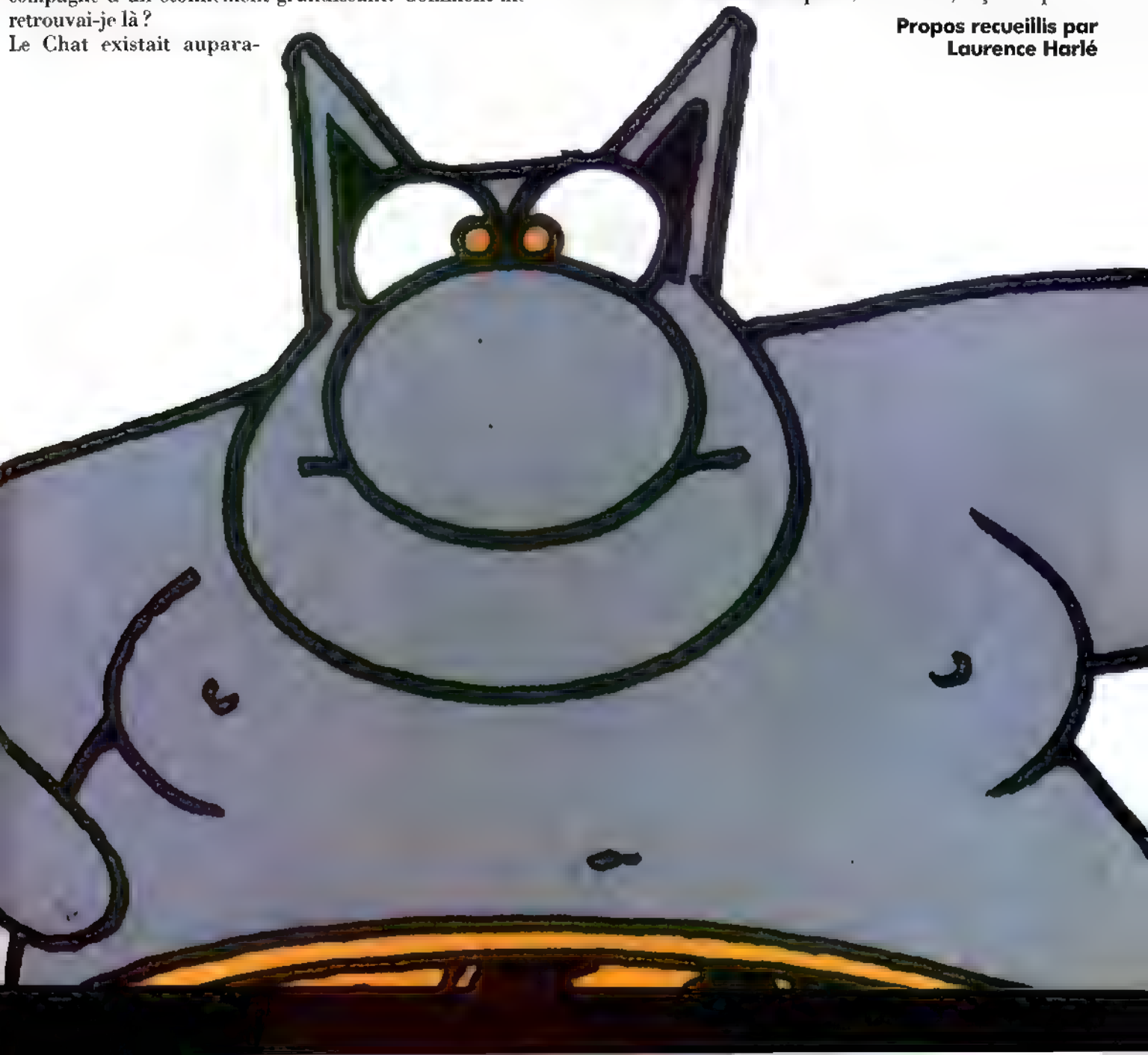
Le Chat existait aupara-

vant dans *le Soir*, sous forme de strips en noir et blanc. La revue *Pour vous* m'a ensuite commandé des histoires du même, pleine page, avec des cases, et toujours en noir et blanc. Je n'avais jamais fait ça avant.

Mougin a dû les voir. Un jour que j'étais chez Casterman pour la télévision, il m'en a demandé cinq pour (*A Suivre*). Quand je les ai montrées, en noir et blanc comme d'habitude, il a ajouté qu'il voulait une mise en couleurs. C'était notre première rencontre, et j'ai failli abandonner : ça me paraissait inconcevable. On a fait des essais, et... découverte : la couleur est devenue l'un de mes grands plaisirs. Les lecteurs la remarquent et l'apprécient. Le Chat aurait beaucoup perdu sans elle.

Dix ans après, je me demande toujours ce que je fais là. Je me suis senti comme un contrepoint, en osmose, et ça m'a plu.

**Propos recueillis par
Laurence Harlé**



GOLO

Le plus vieux métier du monde (HS BD-polar, oct. 1981), la Déclaration universelle des droits de l'homme (131), les Mystères de la grande pyramide (135), la Taverne des souvenirs imaginaires 1: la Reverte (164), la Taverne des souvenirs imaginaires 2: Pour quelque chameau de plus (170), la Taverne des souvenirs imaginaires 3: les Cigares du "pharaon" (174), la Taverne des souvenirs imaginaires 4: Fuite navarraise (180), la Taverne des souvenirs imaginaires 5: Tragabuches (183), la Taverne des souvenirs imaginaires 6: Monstres sacrés (185), strips (133 à 135, 138, 139), illustrations (107, 134, 135, 137, 139, 141 à 154, 159, 160, 162, 163, 165, 168, 171, 172, 175, 179, 181, 182).

SCÉNARIOS FRANK: Ramdam (51), Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983), la Variante du dragon (123 à 129).

SCÉNARIO COSSERY: Mendiants et orgueil-leux (154 à 158).



GOLÓ Il a disparu un beau jour dans les rues fourmillantes du Caire. A Suivre aura attendu en vain, jusqu'au dernier numéro, qu'il abandonne son oarhile pour livrer les ironiques promesses de la ville tentaculaire. Que ses jours soient de jasmin.

GONORD (Didier et Gilles)

La Place du mort (126), le Ruban bleu (131), la Dérive des continents (149).

GOOSE

Les Masques (148).

GOOSSENS

Les Oubliés du progrès (12), la Science mystérieuse des grands anciens (16), la Triste Vie de John Lennon (HS Spécial Lennon, janv. 1981), la Morgue de la rue Fourgeau (HS BD-polar, oct. 1981).

GOREY

Le Visiteur équivoque (HS Silence, on rêve, juil. 1991).

GORSKI

La Mansarde d'ivoire (206), le Sang travesti (208), Frago (211).

SCÉNARIO BORILLE: l'Enfant des sables (188).

SCÉNARIO RICHELLE: le Wagon rouge (235 à 238).

Encore un nouveau qui aura éclairé d'un jour différent les pages de la revue.



GOT

Brouillon ininterrompu (8), "Dites-moi que ce n'est pas vrai..." (HS Spécial Lennon, janv. 1981).

GÖTTING

Illustrations (134, 168).

GRANGE

SCÉNARIOS POUR BILAL, TARDI.

GRATIEU

SCÉNARISTE DE CROMWELL.

GUÉRIN

SCÉNARIO POUR VIAL.

GUILLOU

Illustrations (193, 200, 220).

SCÉNARIO ELISABETH D.: Un poignard, Léonard (109 à 115).

SCÉNARIO MATINET: Odyssée pour un fétiche (153), les Adorateurs du suprême absent (197, 198).

SCÉNARIOS BIGIANI: Papous en transit (192), Maori Kiki big man (219).



GUITTON

Les Contes de lapin jaune (74, 82, 86, 93, 95, 98, 111, 114, 119, 125), Chair de poète (91), Une histoire à dormir de rire (101). SCÉNARIOS POISSIN: l'Homme de l'au-delà (62), Un drôle de boulot (64), Une journée révélatrice (70).



HAMON

SCÉNARISTE DE PINEL.

HARLÉ

SCÉNARIOS POUR BLANC-DUMONT.

HÉRY-BLANCHARD

Le plein de rêves (8).

HOUSSIN

SCÉNARIO POUR GAUCKLER.

HUGO-FISCHER

Chroniques urbaines (33).

HUGOT

Rien ne résiste au twist (HS Rythm'n bulles, fév. 1986).

HYMAN

Les Egarés (135), Dossier Rimbaud (159), illustration (199).

IMAGEX

Bord de mer (58), Colonie de vacances (64), Jalousie (71), Le petit homme qui regardait (89).



JACQUES MARTIN

Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983), le Monde antique (HS Architectures de BD, fév. 1985).

JAGER - STEVENHAGEN

La Nouvelle Société (9), Joan Beurkine et l'imprésario fou (12).

JANO

Sur la route (223), illustrations (169, 206).

JODOROWSKY

SCÉNARIOS POUR DURAND, BOUCQ.

Homme multiple, Jodorowski est à la fois romancier, cinéaste et psychomage. Bateleur, il peut aussi bien vous tirer les tarots avec perspicacité.

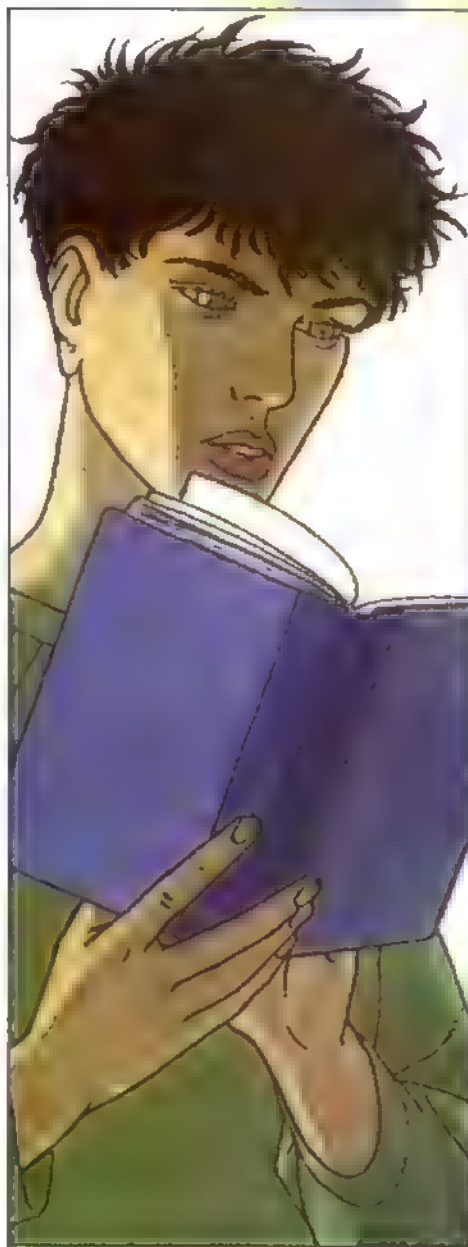
JUILLARD

Tous mélomanes (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), Collectif musée Ingres (155), le Cahier bleu (191 à 193), le Mur (144), illustrations (162, 169, 177, 180, 190, 191, 196, 207, 208, 212, 214, 218, 222, 232).

SCÉNARIO COTHIAS: Médiévalisme (HS Architectures de BD, fév. 1985).

SCÉNARIO DESBERG: le Dernier Témoin (181).

SCÉNARIO TRONCHET: Madame Cornet d'amour (222).



JUILLARD Quand un romancier historique devient un auteur complet, on découvre dans (*A Suivre*) une œuvre intelligente, délicate et sensible, qui ne manque ni d'humour ni d'une juste appréciation de l'insoutenable légèreté de l'être, voyeurs compris.

JOOS

Illustrations (142, 145, 147, 148, 150, 179, 188, 195).

KAFKA - BOILEY

Gags (118, 120, 126, 132, 155).

KAMAGURKA

À la tête du client (134), illustrations pages européennes (133 à 139).

KELICK

J'ai deux grands beaufs... (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), illustrations (172, 175, 181).

KEMPENERS

Gaz à tous les étages (183).

KENT

L'Edifiante Genèse d'un 45 tours (HS Rythm'n bulles, fév. 1986).

KOLLER (BADER K.)

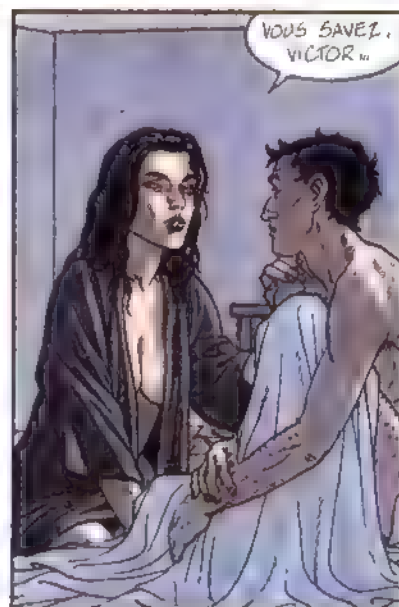
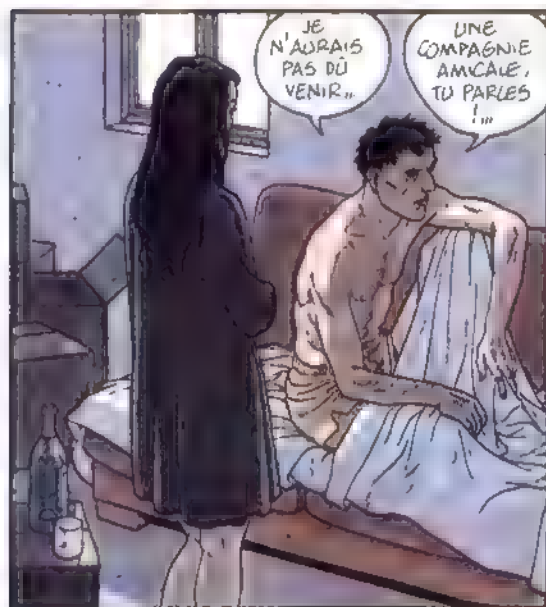
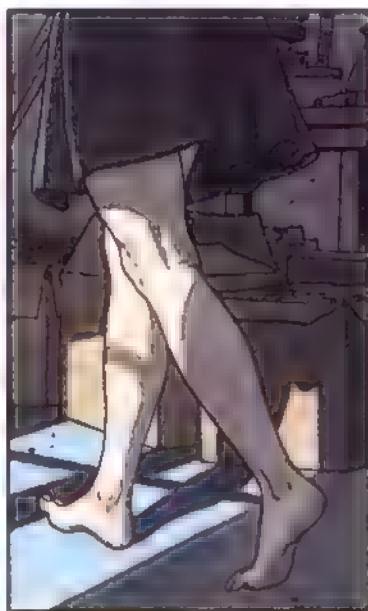
Diane 68 (88), l'Aquarium (124), Pecos (197), À côté de Mathias Sand (207), le Dentiste (214), le Bois du héros (225), le Parfum de Blanche (230), illustrations (217, 226, 227).



KORKOS

Ilsa (63), Sainte Budweiser, priez pour lui (66), Une paire de palmes en béton armé, dit-elle (68), Rendez-vous en Californie (69), l'Aveugle à roulettes (74), Quelques Clichés pittoresques (75), Golden Gloves (78), Oklahoma Bar (80), les Mouettes du Cap Cod (82), Une histoire sans importance (85), les Chaussettes en laine de Madame Amélie (112), le Métro de la dernière chance (119), Une odeur d'orange (121), Un rêve en carton bleu (137), la Salle du mensonge blanc (141, 142).





LACROIX

A tort et à travers (29-30).

Homme du futur, collaborateur passionné de revues scientifiques, Claude adore inventer des machines efficaces, complexes mais point trop onéreuses, et construire des sociétés humaines qui fonctionnent malgré une dose inévitable d'injustice sociale. Son travail avec Bourgeon se fonde sur l'exigence d'une rigueur narrative. Mais leur entente se nourrit d'un amour enfantin du jeu, d'un humour faussement ronchon et de complicité véritable.

LACROIX (Jean-Claire)

La Nouvelle Lune d'Arthur Simon (24), 31, rue de l'Hectolitre (29), La vie est dure pour Marcel et Marcel (31-32), Soixante-deux, mini-trips (111), Hôpital nuit (120).

LAMQUET

L'Amour hologramme (165 à 170).



LANTIERI

Cigare (34).

LARUE

Toi-m'aises (227).

SCÉNARIO BORILE: la Réconciliation (182), Circé (196), Aller-retour (218), les Larmes d'Irène (221).

LAUZIER

En marge de l'île grande (13).

LEANDRI

Délinquance (19, 20).

LEFRED THOURON

Lefred Thouron mange à sa faim (151), Lefred Thouron marie sa femme (154), Lefred Thouron n'a peur de rien (156), Lefred Thouron creuse le trou de la Sécu (159), Lefred Thouron rôtit au soleil (163), Lefred Thouron fait sa déprime d'automne (165), Lefred Thouron déballe ses cadeaux (168), Lefred Thouron roi de la montagne (171).

LEGRAND

SCÉNARIOS POUR ROCHETTE, TARDI.

LEMANT

Bas-fonds et petites mains (84), l'Eunuque du désert (137), Gags (150, 159), la Tapisserie de Bagneux (173).

LÉTY

Gags (105, 114, 123, 156).

SCÉNARIO SALMA: SOS détressé (76), Jeu dangereux (85), Loin des yeux, loin du cœur (87).

LE TENDRE

SCÉNARIO POUR ROSSI.

LIBERATORI

La science-fiction (HS Architectures de BD, fév. 1985), illustration avec Mœbils (HS Silence, on rêve, juil. 1991).

LIVACHI

L'ami de Catherine (182), En attendant octobre (186), le Passé retrouvé (192), la Cour des grands (195), Musca Domestica (203), Chausse-trappe (209), illustrations (185, 196).

SCÉNARIO BOULLET: le Gage d'Alison (198).

LOB

Lob de la jungle (10), strips (72).

SCÉNARIOS POUR FOREST, ROCHETTE.

LOUSTAL

Marcel, le petit Blanc d'Iwindo (HS Architectures de BD, fév. 1985), Vue de la mer (91), Lequeu revisité (119), No man's land (223), illustrations (HS Spécial Lennon, janv. 1981, 126, 141, 146 à 149, 152, 155 à 161, 165, 166, 169, 170, 174, 176, 180, 185, 190 à 192, 194, 199, 200, 205, 206, 208, 211, 214 à 218, 220, 232).

SCÉNARIOS PARINGAUX: Cœurs de sable (73 à 78), Barney et la note bleue (94 à 98), la Vie en blues (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), Un garçon romantique (183 à 186), Kid Congo (235 à 237).

SCÉNARIO CHARYN: les Frères Adamov (150 à 152).

LUCQUES

Nous sommes tous au hit parade de l'éternité! (HS Spécial Lennon, janv. 1981).

LUDIA

La Speakerine (25).

LUNA

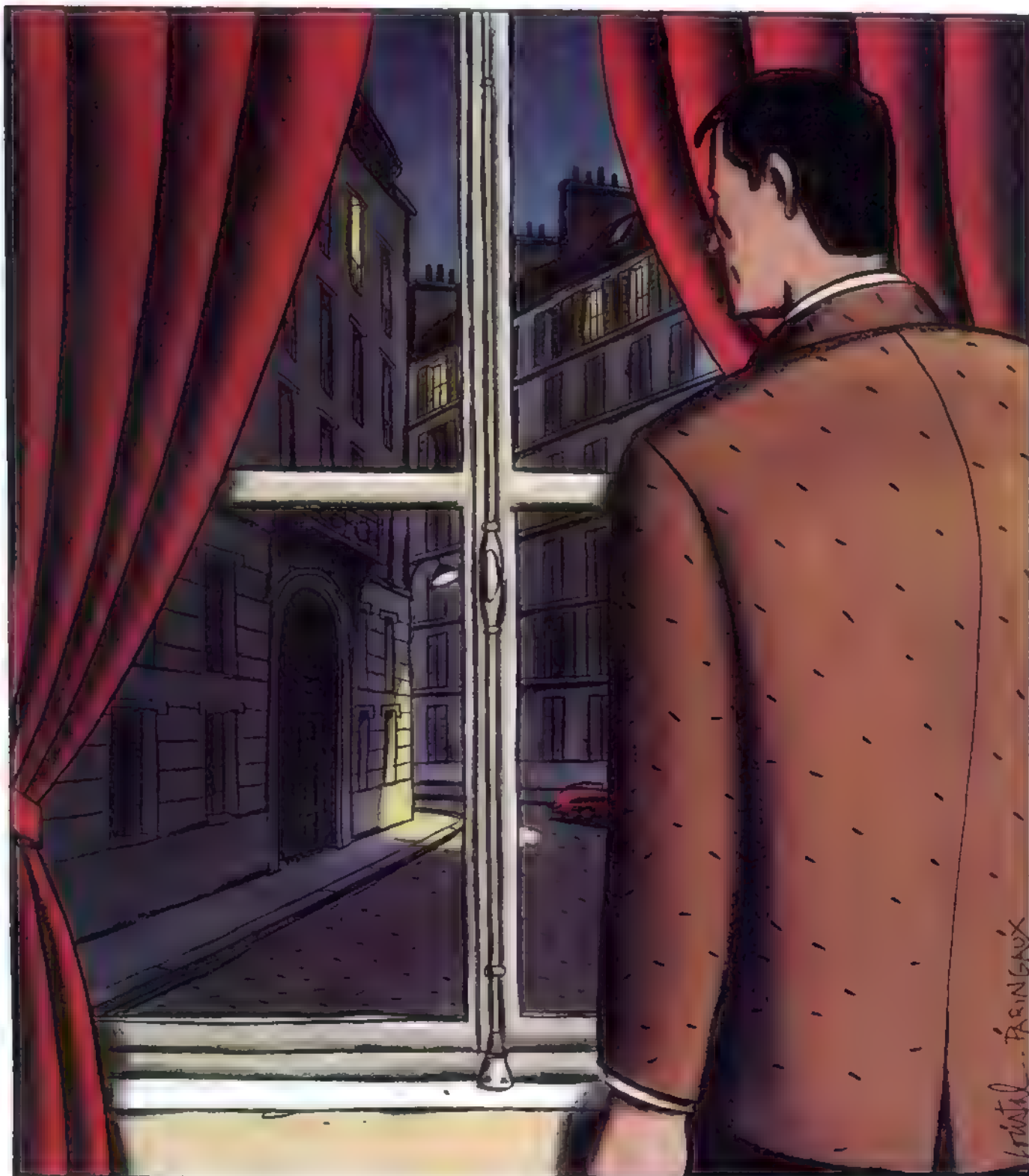
SCÉNARIO POUR PRADO.



LOUSTAL Avec Paringaux, Jacques de Loustal a repris la grande tradition du roman populaire, y ajoutant une distance alliée à la plus subtile modernité. Dans son travail avec Barney Wilen, *Barney et la note bleue*, il fit revenir au premier plan de la scène du jazz ce saxophoniste mythique, compagnon, entre autres, de Miles Davis. Partout, l'œuvre de Loustal témoigne d'une recherche esthétique de l'évocation, pour le plus grand bien du renouvellement de la BD.



IL LES REGARDA S'ÉLOIGNER LENTEMENT DANS LE SOLEIL, DEUX FEMMES CHARGÉES D'ASSEZ D'AMOUR POUR TRAVERSER N'IMPORTE QUEL DÉSERT. EVA CONTINUAIT DE PARLER MAIS IL NE L'ENTENDAIT PAS, PAS PLUS QU'IL N'ENTENDIT LE DÉCLIC DU REVOLVER QUE SON POUCE ARMAIT. IL N'ENTENDAIT QUE LES BATTEMENTS DE SON COEUR SOUS SON BEL UNIFORME - ET PEUT-ÊTRE D'AUTRES MUSIQUES PLUS LOINTAINES.



DOUZE LONGUES ANNÉES PLUS TARD, IL SE TENAIT TOUJOURS AU MÊME ENDROIT, CHIMÉRIQUE SENTINELLE GUETTANT, UNE MAIN CRISPÉE SUR L'ÉTOFFE ET LES YEUX PERDUS DANS ON NE SAIT QUEL LOINTAIN, L'IMPOSSIBLE RETOUR DE SES ANCIENNES AMOURS. LE PAYSAGE QUI S'ÉTENDAIT DEVANT LUI S'ÉTAIT MODIFIÉ SANS MÊME QU'IL S'EN RENDE COMPTE ET LE VENT QUI EMPORTE LES MAGAZINES AUX PAGES BARIOLÉES VERS LES DÉCHARGES D'UN MONDE BIENTÔT SANS COULEURS MÉTAMORPHOSAIT LES CŒURS DE SABLE EN CŒURS DE PIERRE...

Loustal... Paringaux

MALET (Léo)

ADAPTÉ PAR TARDI.

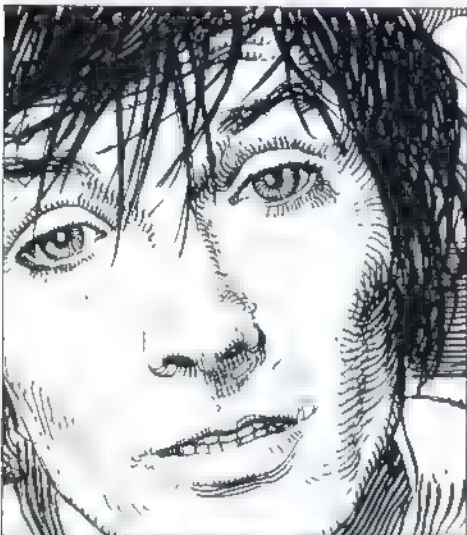
Le père fondateur du roman noir français a accepté que son œuvre se mît au service du maître du roman noir en BD. Il a laissé à Tardi la liberté de l'adapter à sa guise, même si leurs opinions politiques divergeaient. Qu'il en soit remercié.

MANARA

HP et Giuseppe Bergman (9 à 15). Un auteur en quête de six personnages (27 à 30), Hommage à Lennon (HS Spécial Lennon, janv. 1981), Fyn (43), Jour de colère (44, 45, 47 à 51), Acherontia Atropos (55), Mors tua, vita mea (112), Hommage à Ada (129), Hommage à Fellini (191), Dossier Fellini (202), Hommage à Pratt (213), Revoir les étoiles (236 à 238).

SCÉNARIO FELLINI: le Voyage de G. Mastorna, dit Fernet (177).

SCÉNARIO PRATT: El Gaucho (179 à 184, 189, 190, 204, 205).



MANARA Il créa Giuseppe Bergman en hommage à Pratt, le maître de l'aventure, pour la vivre à son tour et la partager. Des années plus tard, il fut le chanteur de Fellini pour un étrange voyage. Avec Pratt encore pour scénariste, il a réalisé deux œuvres majeures en bandes dessinées. La grâce sensuelle de son trait, sa maîtrise du mouvement et du découpage en ont fait un collaborateur privilégié de *(A Suivre)* dès la première année. Envers et contre tout, quoi qu'en disent les grincheux, ses femmes sont les créatures les plus fascinantes, séduisantes et sexy de la BD. Il serait pourtant dommage que leur beauté, focalisant par trop le regard du lecteur, masquent ses talents de narrateur.

MANDRYKA

Le Commentaire du concombre (2), Hommage à Lob (150), Rêves d'enclume (HS Silence, on rêve, juil. 1991), illustrations (23, HS Silence on rêve, juil. 1991, 203).

MARCHAND

Les Quatre Eléments (HS Silence, on rêve, juil. 1991)

MARC-RÉNIER

SCÉNARIO DEWAMME: la Nuit des frelons (99 à 102).

SCÉNARIOS WARNAUTS: Ombres et désirs (202 à 210), Là où meurent les anges (230 à 234).

MARGERIN

Blagues à tabac (31-32), la Minute de silence... (HS Spécial Lennon, janv. 1981), l'Inspecteur Mougrel (HS BD-polar, oct. 1981), Lucien reporter (HS Spécial Hergé, avril 1983), illustrations (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), Hommage à Lob (150), Ames sensibles s'abstenir (217), illustrations (169).

MARTINEZ

Temps de cochon (21), Qui est là ? (27).

MARTINY

SCÉNARIO POUR PETIT ROULET.

MARUO

L'aspirant flûtiste (HS Silence, on rêve, juil. 1991).

MASSE

Les Vacances des ridicules poireaux (54), les Deux du balcon (78 à 87), la Mare aux pirates (89, 90, 92 à 96, 98 à 101), la Clef de sous-sol (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), la Musique fossile (100), Navigation astro (103), l'Art attentat (109), le Scientologue et le héros de papier (111), Paralinguisme de placard (118), la Crise de la quarantaine (147), illustration (143).

MATHIEU

Le Cassoulet du dimanche matin (26).

SCÉNARIO POUR CÉCILE.

MATHIS

Je veux faire comme toi (183), la Remplaçante (185), Billy's not Dead (187), Fils de son père (194), la Mimi (196).

Monsieur Martinet (200), Chounavé! chounavé! (203), Tu paries combien? (205), la Chèvre de m'sieur Seguin (209), les Crevarde (211), le Plus Beau (221), illustrations (185, 189, 199, 205, 209, 212, 215, 225).

MATINET

SCÉNARIOS POUR GUILLOU.

MATTOTTI

Lettre d'une époque éloignée (198), illustrations (191, 196).



MASSE L'auteur le plus fou, le plus imaginaire peut-être, de la BD, a produit pour *(A Suivre)* une œuvre singulière, violente, qui met la science au service d'un détournement sauvage du réel. Il aurait pu continuer, au lieu de disparaître dans la nature.

MATZ

SCÉNARIOS POUR CHALZY, POURQUÏ.

MAX

Illustrations (183).

MERCEDES

Rêves nippons (HS Silence, on rêve, juil. 1991).

MESCOLA

SCÉNARISTE DE DALL'AGNOL.

MÉZIÈRES

Tant qu'il y aura des hommes (9), Mézières à la une (23), Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983).

(MANARA)



(A Suivre), pour moi, c'est le journal fondamental, la référence. C'est le tout premier magazine à avoir publié mes histoires, avant même les journaux italiens. Le premier qui m'ait fait confiance, quoi. Et puis, ce qui a été très important, c'est que je suis arrivé à *(A Suivre)*

en même temps que Hugo

Pratt, qui a joué un rôle important dans ma vie.

Il y avait là, pour moi, l'idée d'une maison commune, d'habiter sous le même toit, d'appartenir à une sorte de famille. Une famille différente des autres, aussi : quand *(A Suivre)* a commencé à paraître, le magazine a tout de suite imposé un style nouveau, original, une signature artistique qui se distinguait des autres titres. C'était la première fois qu'un journal de bande dessinée s'adressait à un public adulte avec une dimension culturelle très forte.

Ce magazine va manquer. Pas tellement aux auteurs comme moi, mais surtout aux jeunes dessinateurs, qui ont besoin de revues comme *(A Suivre)* pour pouvoir débiter. Je n'oublie pas que lorsque *(A Suivre)* a commencé à publier *Giuseppe Bergman*, j'étais moi-même une sorte de débutant :

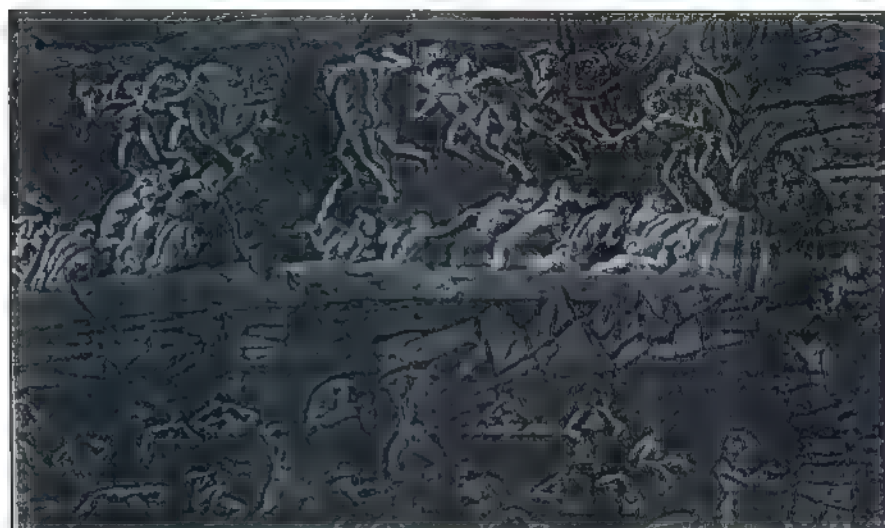
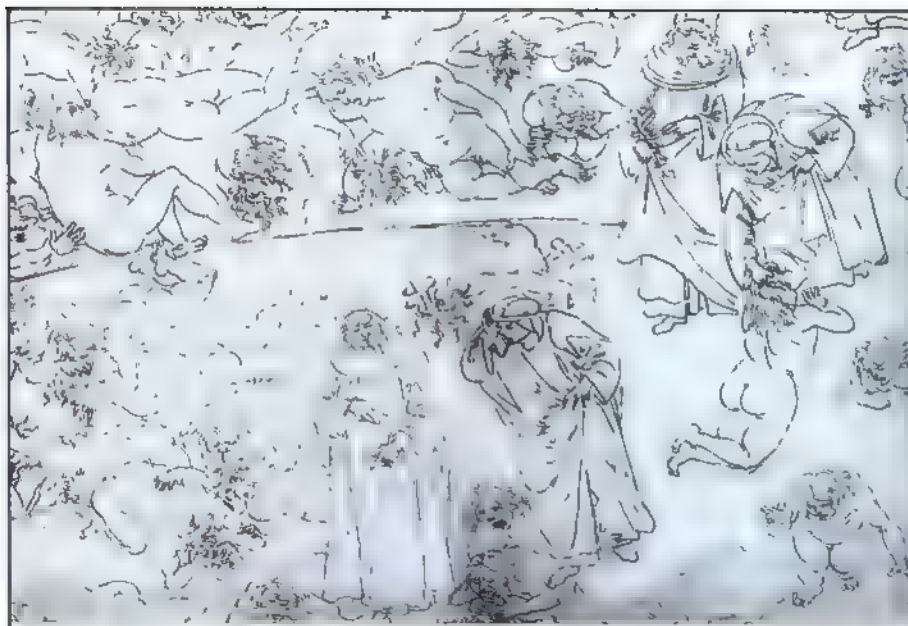
personne n'avait encore fait paraître de récit dont j'étais à la fois le scénariste et le dessinateur.

**Propos recueillis par
Nicolas Finet**





MERDE ! ÇA VA CHAUFFER ! CE SONT
LES ILLUSTRATIONS DE BOTTICELLI
POUR L'ENFER DE DANTE !
PUTAIN ! CE COUP-CI, JE NE VAIS
JAMAIS POUVOIR LA TIRER
DE LÀ !



PAS DE DOUTE... C'EST BIEN L'ENFER AVEC TOUT SON CORTÈGE DE SUPPLICES ET
DE SOUFFRANCES POUR LES DAMNÉS. BOTTICELLI LES A RÉALISÉES PEU DE TEMPS AVANT
DE MOURIR, DANS SA PÉRIODE SOMBRE, APRÈS LE MARTYRE DE SAVONAROLE ET LA MORT
DE LAURENT LE MAGNIFIQUE... OÙ PEUT BIEN ÊTRE PASSÉE CETTE PÂUVRE FILLE !



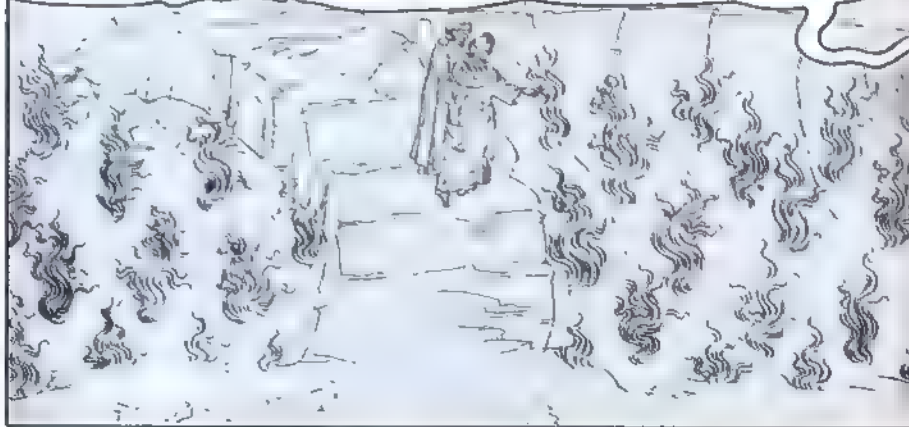
OÙ TROUVER L'ENFER ?
L'ENFER OU UN TRUC SIMILAIRE
QUI AURAIT PU ATTIRER CETTE
FOLLE FURIEUSE ...



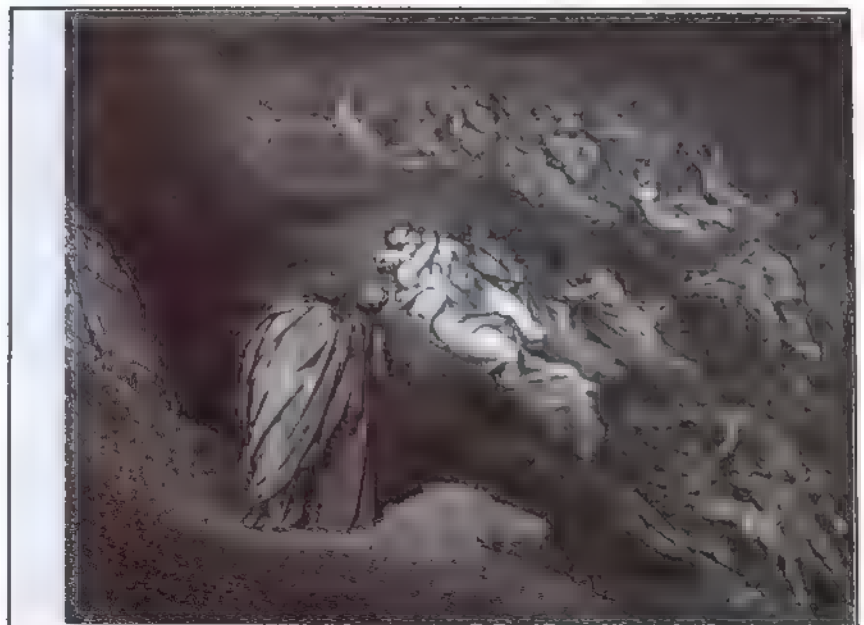
AH, JE RECONNAIS CE DESSIN / ULYSSE ET DIOMÈDE CHANGÉS EN TORCHES VIVANTES.
VOICI LES CONSEILLERS FRAUDULEUX. C'EST LE MOMENT OÙ ULYSSE PRONONCE CETTE
CÉLÈBRE PHRASE, D'UNE TELLE PUISSANCE QUE L'HOMME POURRAIT EN FAIRE LA
DEVISE DE SA LIBERTÉ ET CELLE DE L'AVEVENTURE ...

"CONSIDÉREZ VOTRE SÉMENCE
VOUS NE FÂTES PAS FAITS POUR VIVRE COMME DES BÊTES
MAIS POUR SUIVRE VERTU ET CONNAISSANCE."

...ELLE DOIT SE TROUVER LÀ, EN FACE D'ULYSSE ...



VOICI GUSTAVE
DORÉ QUI NOUS MON-
TRE, TOUJOURS DANS L'EN-
FER DE DANTE, PAOLO ET
FRANCESCA AU MILIEU
DES DÉPROVÉS.



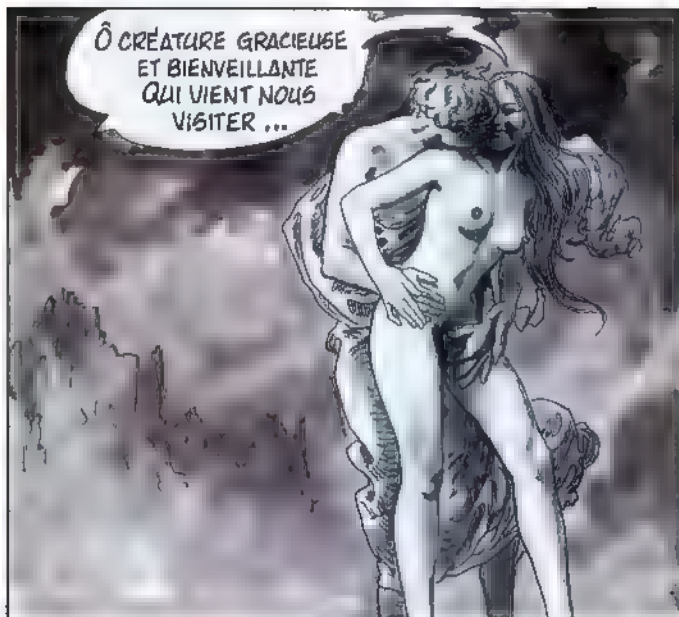


COMME COLOMBES
À L'APPEL DU DÉSIR
VIENNENT PAR L'AIR, LES
AILES DROITES ET FIXES,
VERS LE DOUX NID, PORTÉES
PAR LE VOULOIR...

ÇA SUFFIT! TANT QUE
CE TYPE CONTINUERA À
ME PALPER, JE NE POURRAI
PAS JOUER!



Ô CRÉATURE GRACIEUSE
ET BIENVEILLANTE
QUI VIENT NOUS
VISITER...



VOYONS, VOYONS
LES ENFANTS, UN
PEU DE SÉRIEUX!...
ON TOURNE UN FILM
QUI COÛTE LA PEAU
DES FESSES. C'EST
PAS UN JARDIN
D'ENFANTS, ICI
BON SANG!

C'EST BON. D'AC-
CORD. MAIS LUI, IL
FAUT QU'IL METTE
SES MAINS SUR
LES MIENNES!
COMME ÇA!



OK! OK!
DU NERF,
ON RE-
PREND!

AMOUR, QUI S'APPREND VITE
AU CŒUR GENTIL,
PRIT CELUI-CI DE LA BELLE
PERSONNE
QUE J'ÉTAIS; ET LA MANIÈRE
ME TOUCHE ENCORE.

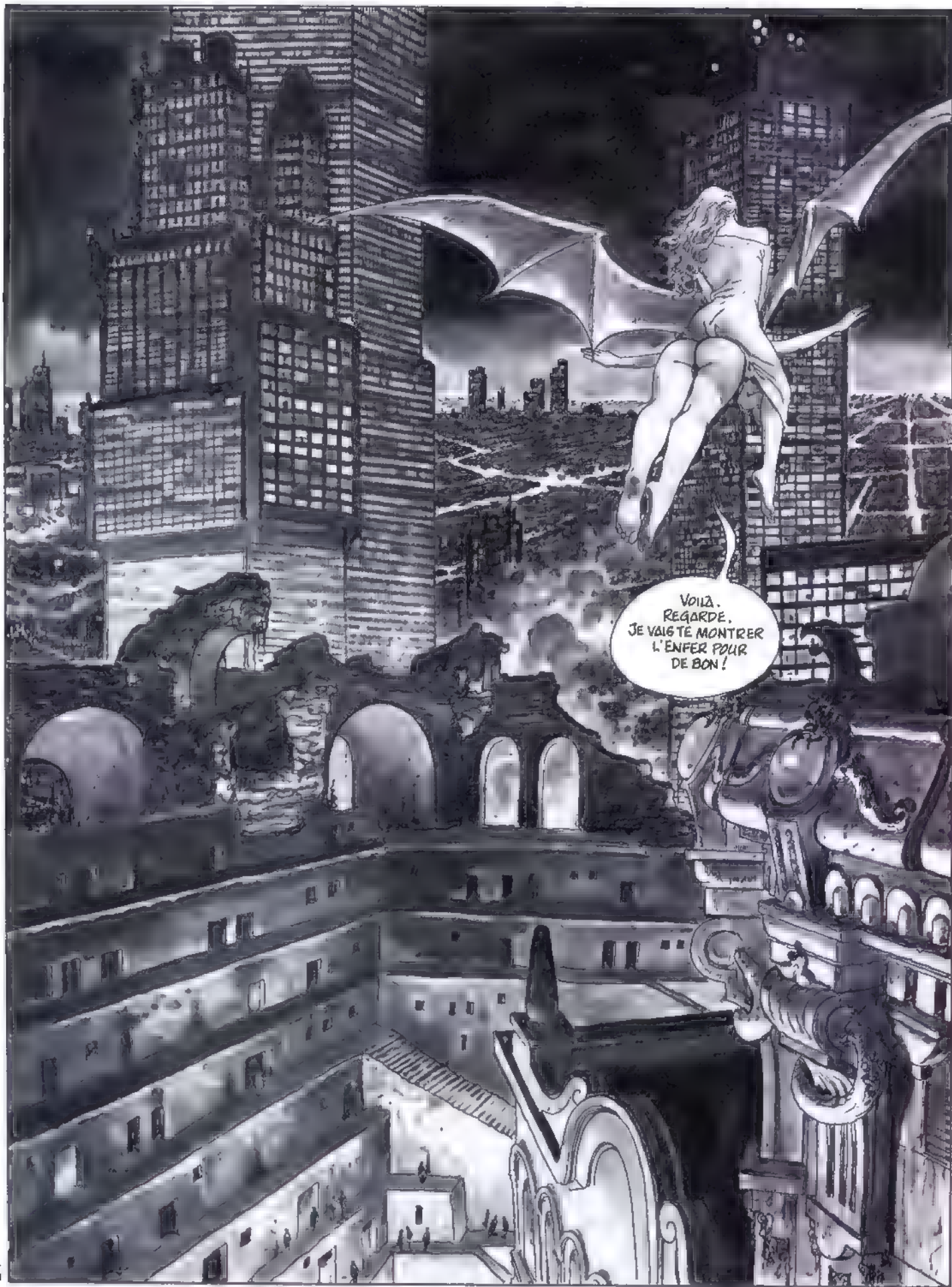


AMOUR, QUI FORCE
TOUT AIMÉ À AIMER EN RETOUR,
ME PRIT SI FORT DE LA DOUCEUR
DE CELUI-CI
QUE, COMME TU VOIS, IL NE
ME LAISSE PAS.

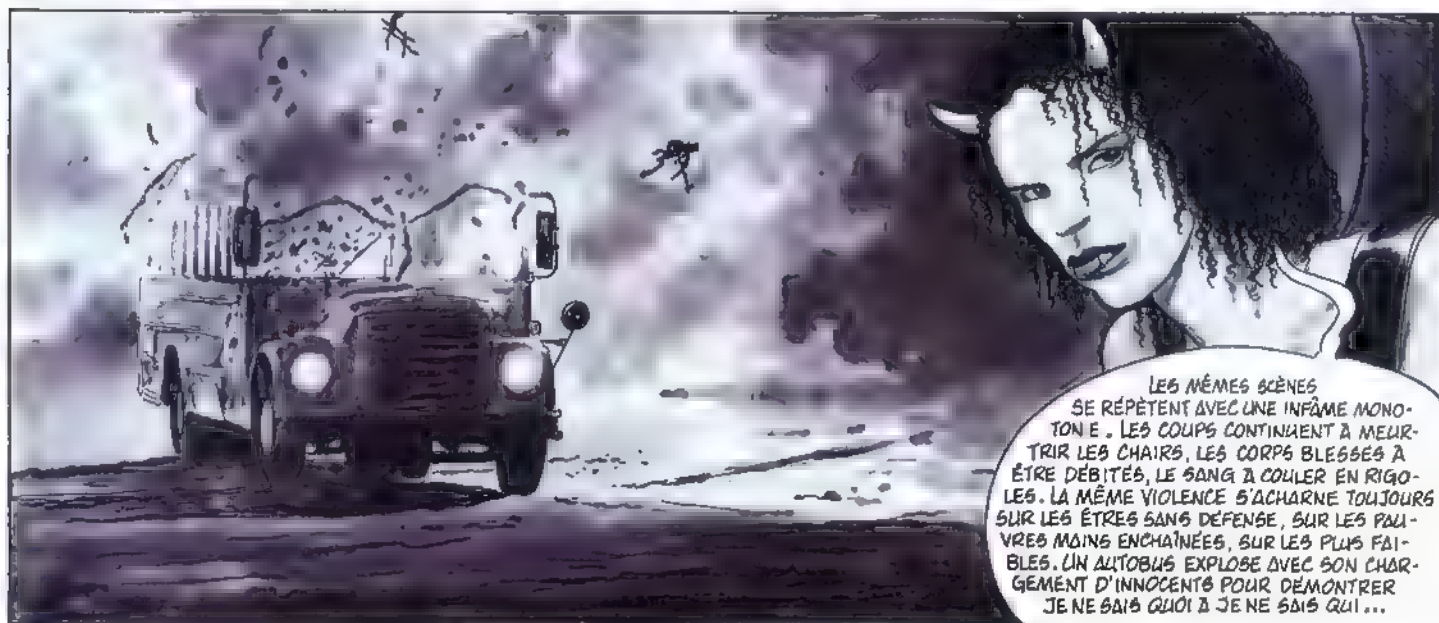












(MOEBIUS)



(A Suivre) m'apparaît comme une sorte de tour majestueuse dans le paysage de la bande dessinée, un monument qui lui a donné ses lettres de noblesse. Un objet culturel précieux. Et aujourd'hui que le magazine disparaît,

j'en ai des remords : remords de

n'y avoir pas consacré assez de temps, d'avoir pu penser que tout ça était éternel. Nous avons tous, nous les auteurs, à cause de cette paresse commune, une sorte de responsabilité collective dans sa disparition. C'est douloureux. C'est toujours dans ces moments-là que l'on réalise que la culture est fragile, vulnérable. Mais il y a aussi une sorte de logique dans cette histoire qui s'achève : si *(A Suivre)* finit aujourd'hui par cesser de paraître, c'est aussi, paradoxalement, la preuve que le magazine a su rester intègre, ne pas se compromettre.

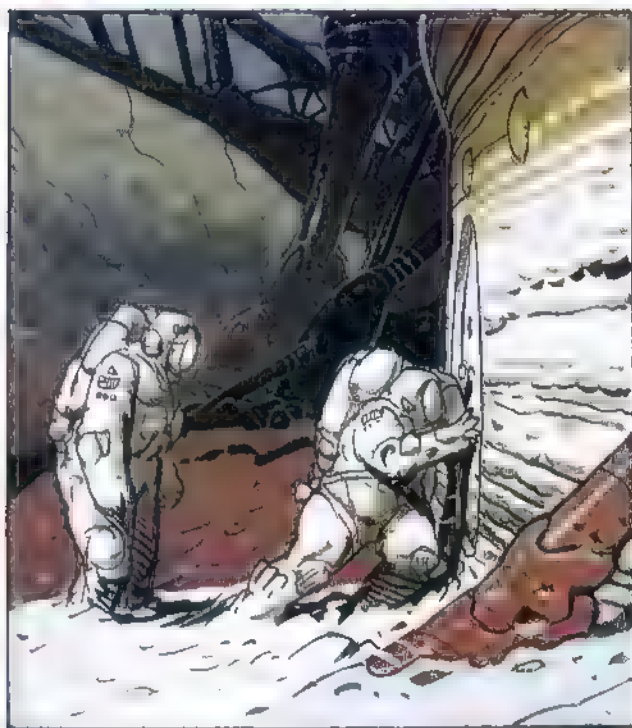
En fait, on s'aperçoit que dans le monde de la bande dessinée, *(A Suivre)* est déjà un titre un peu mythique, un nom qui reste. Et qui n'échappe pas à la règle : pour entrer au Panthéon, il faut d'abord disparaître.

Propos recueillis par
Nicolat Finet

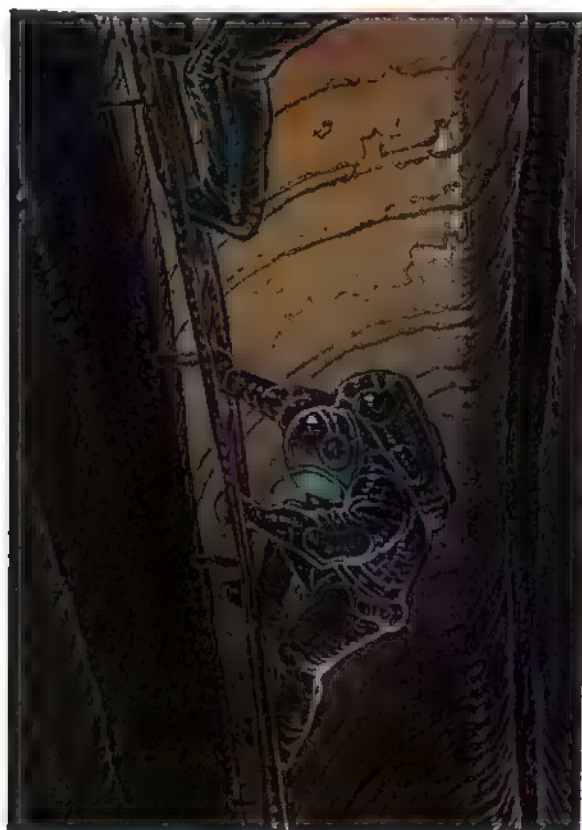


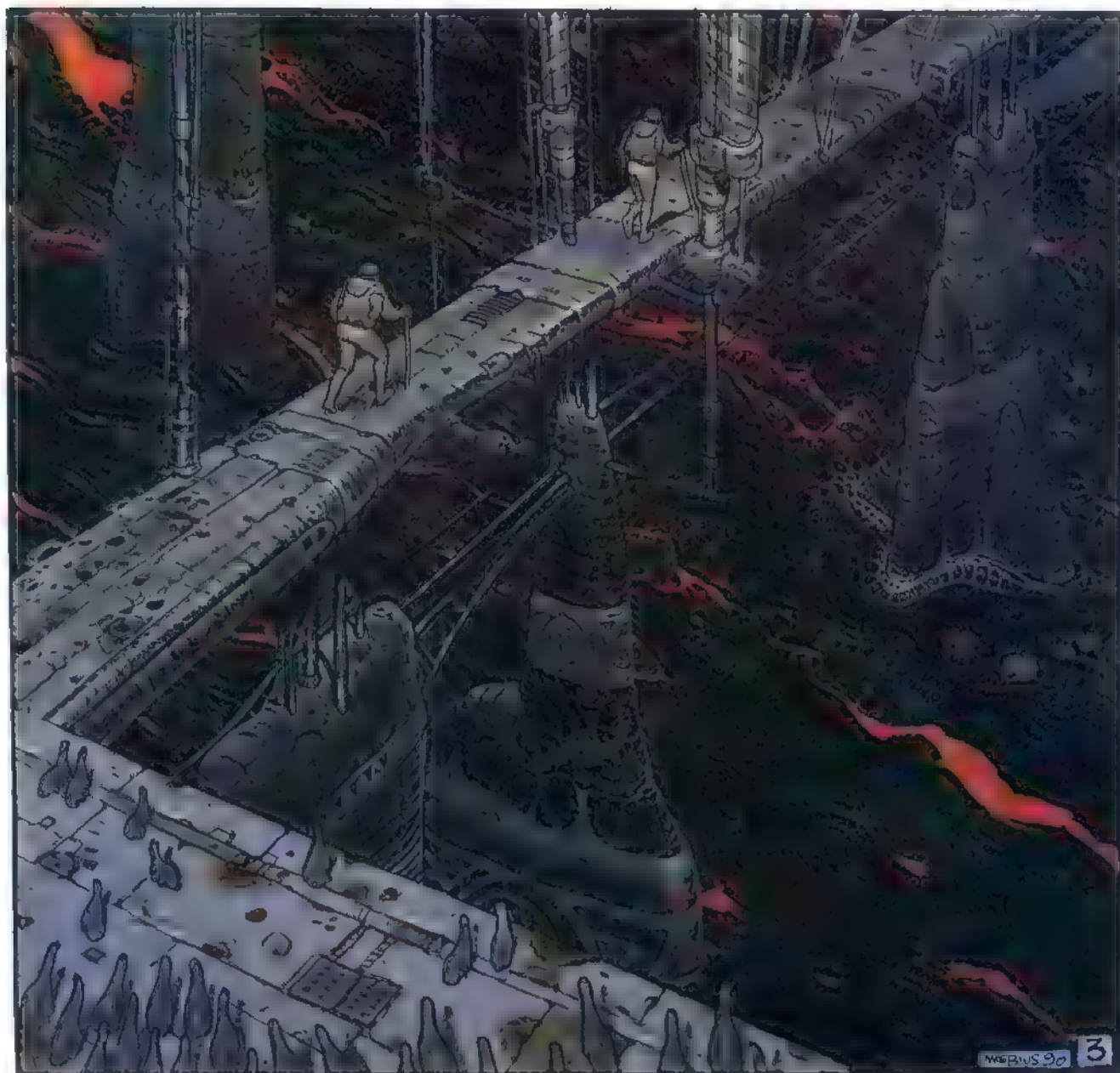
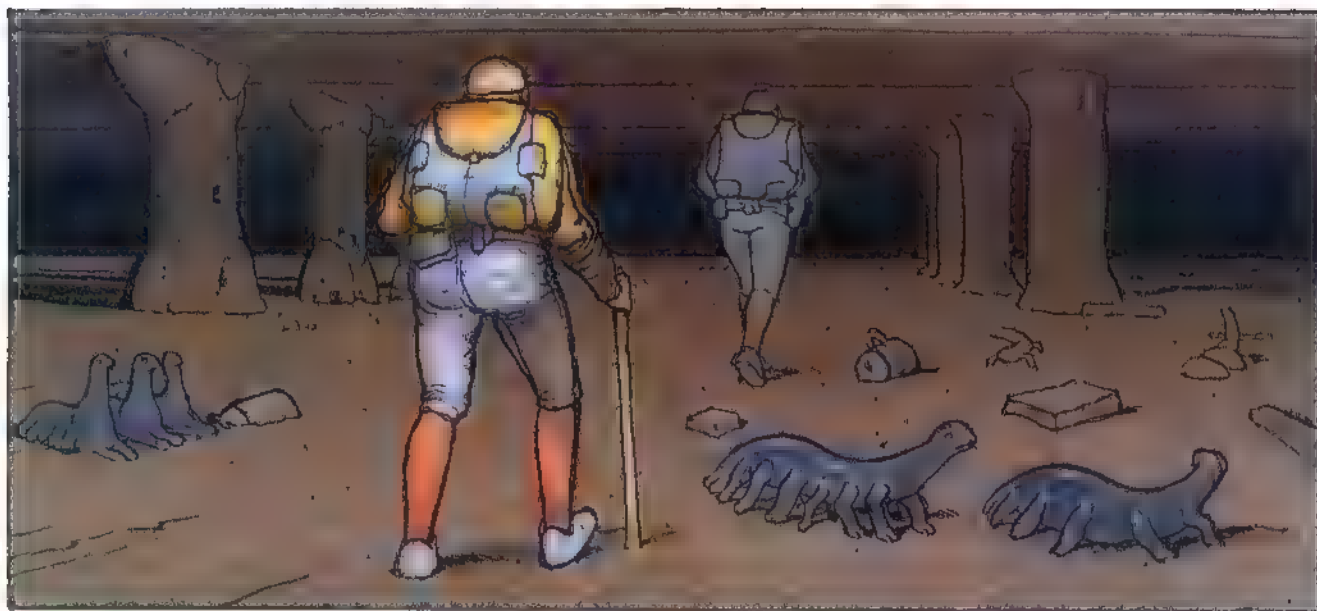
LES REPARATEURS

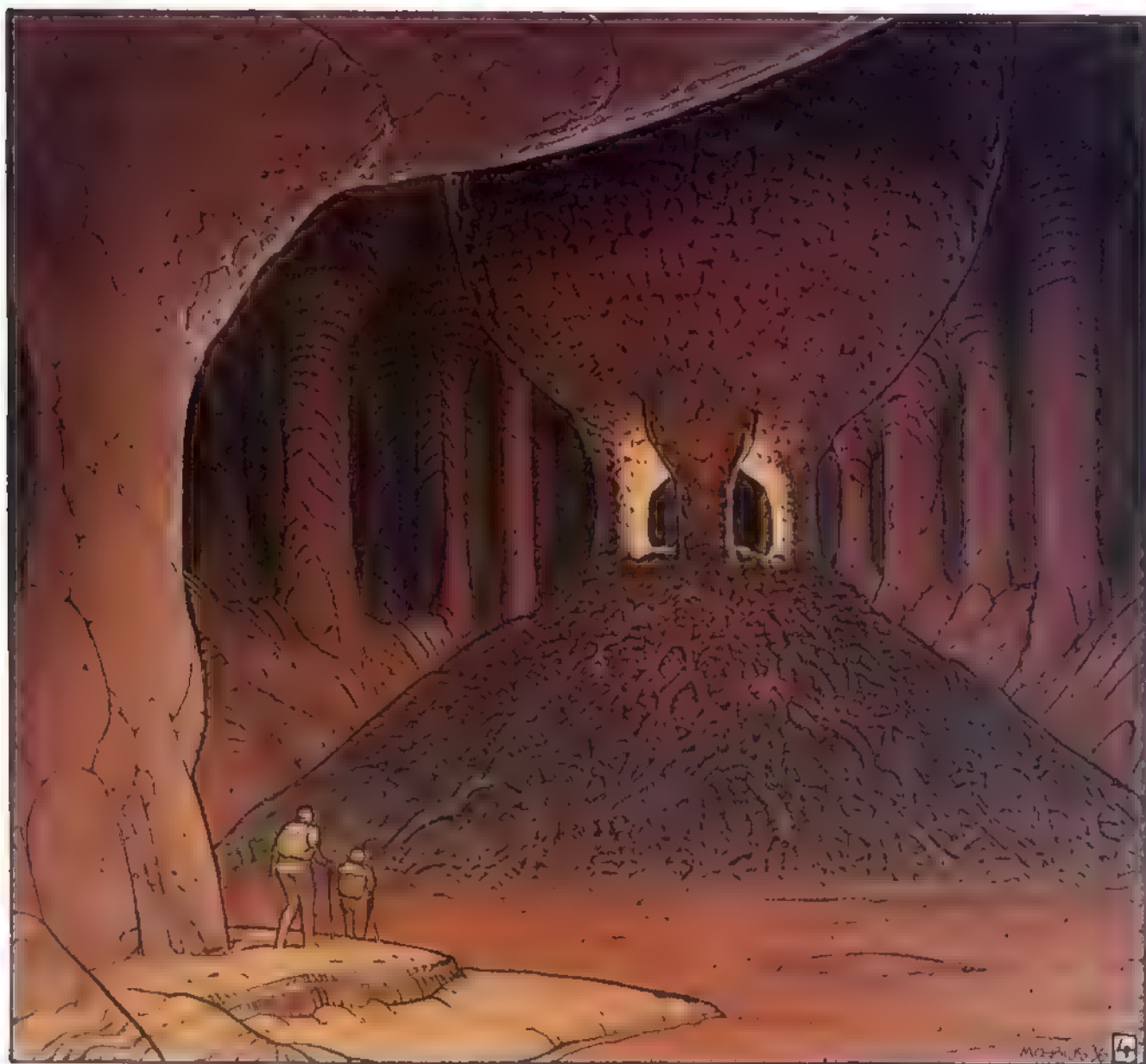
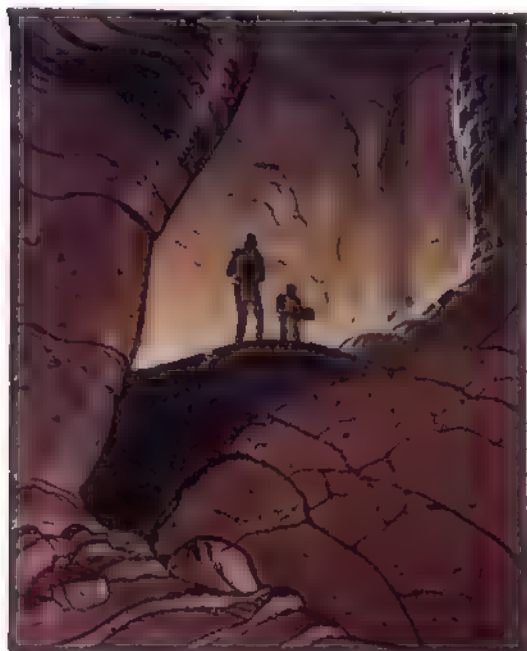
MOEBIUS

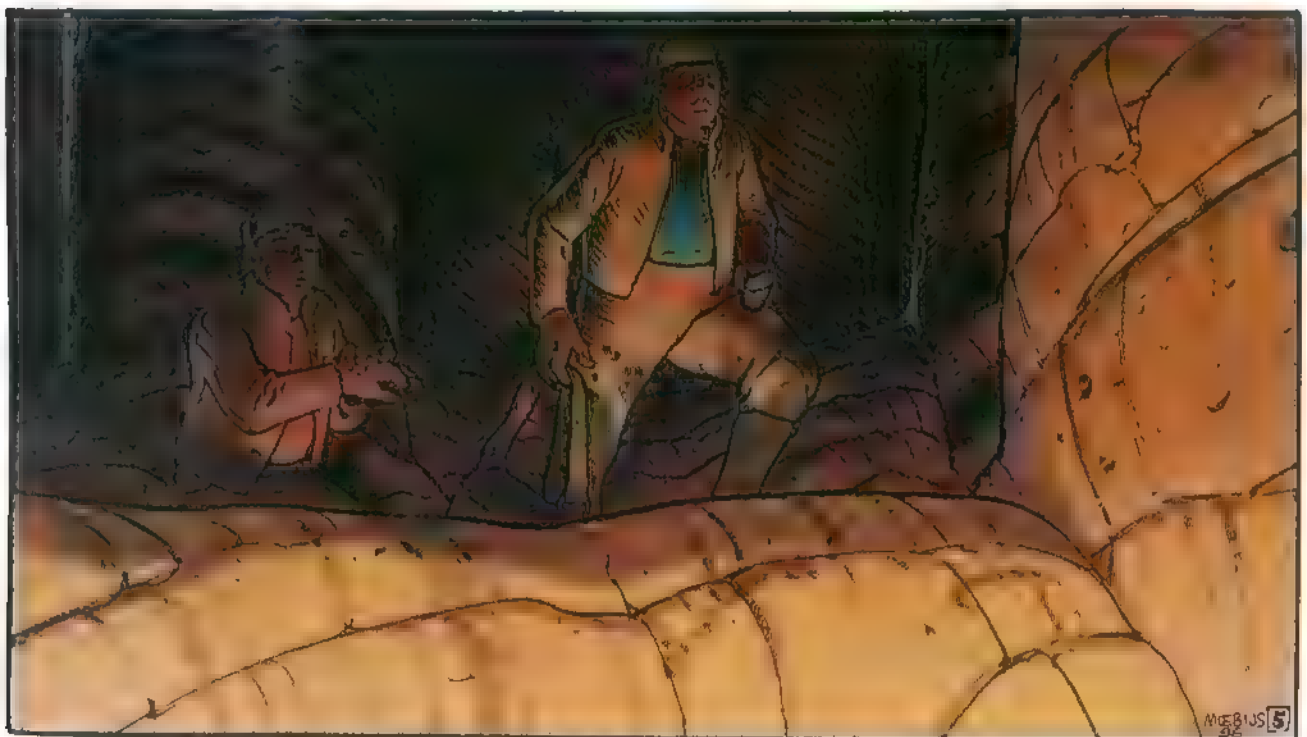
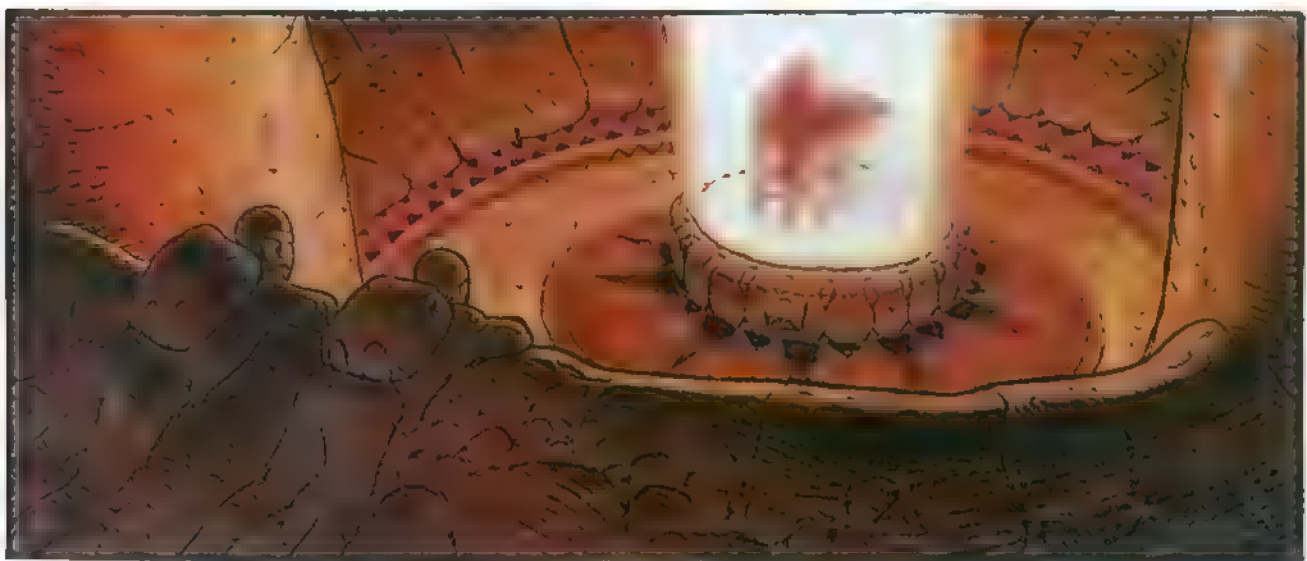
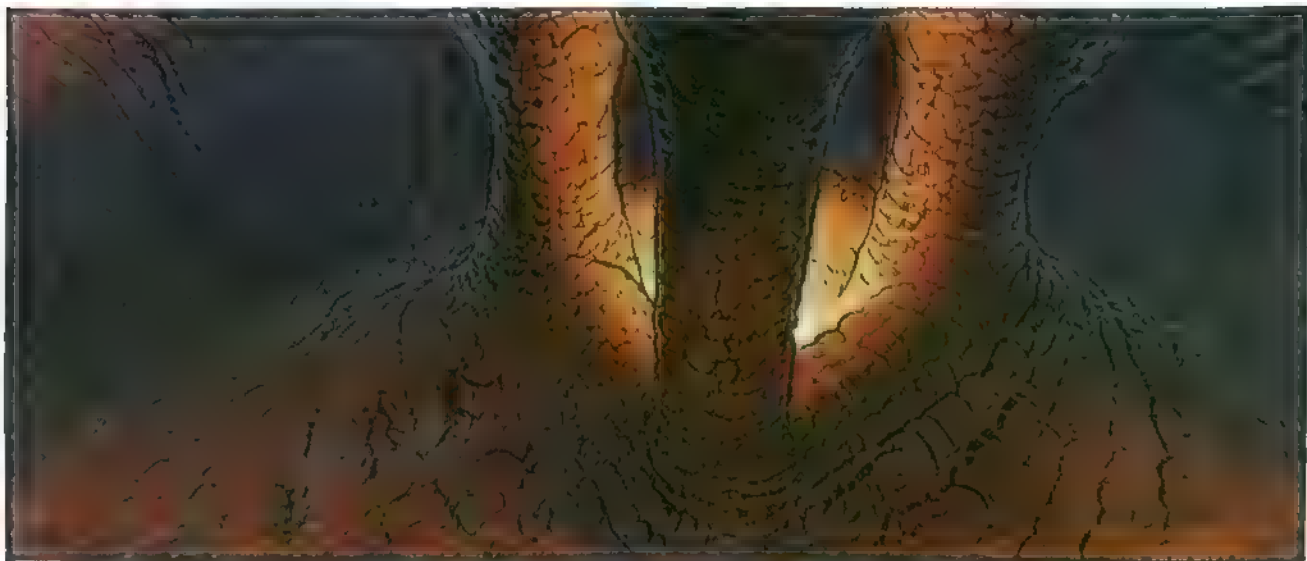


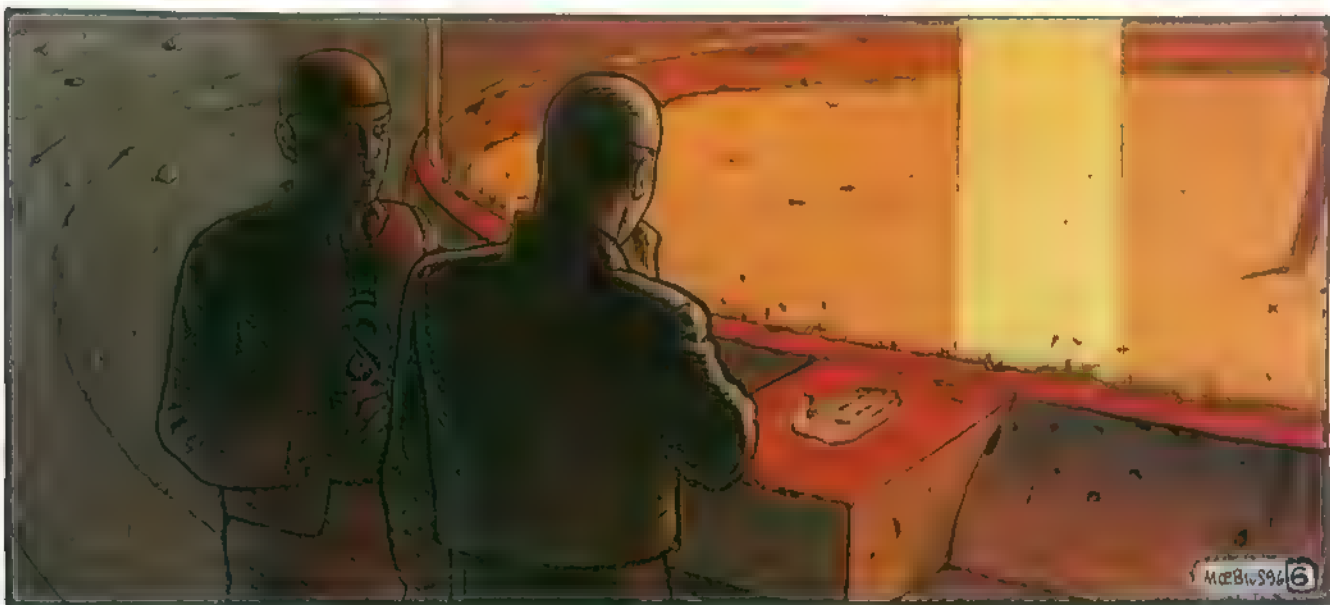
Comment fonctionnait le monde d'Edena ? En huit planches, Möbius nous explique tout.

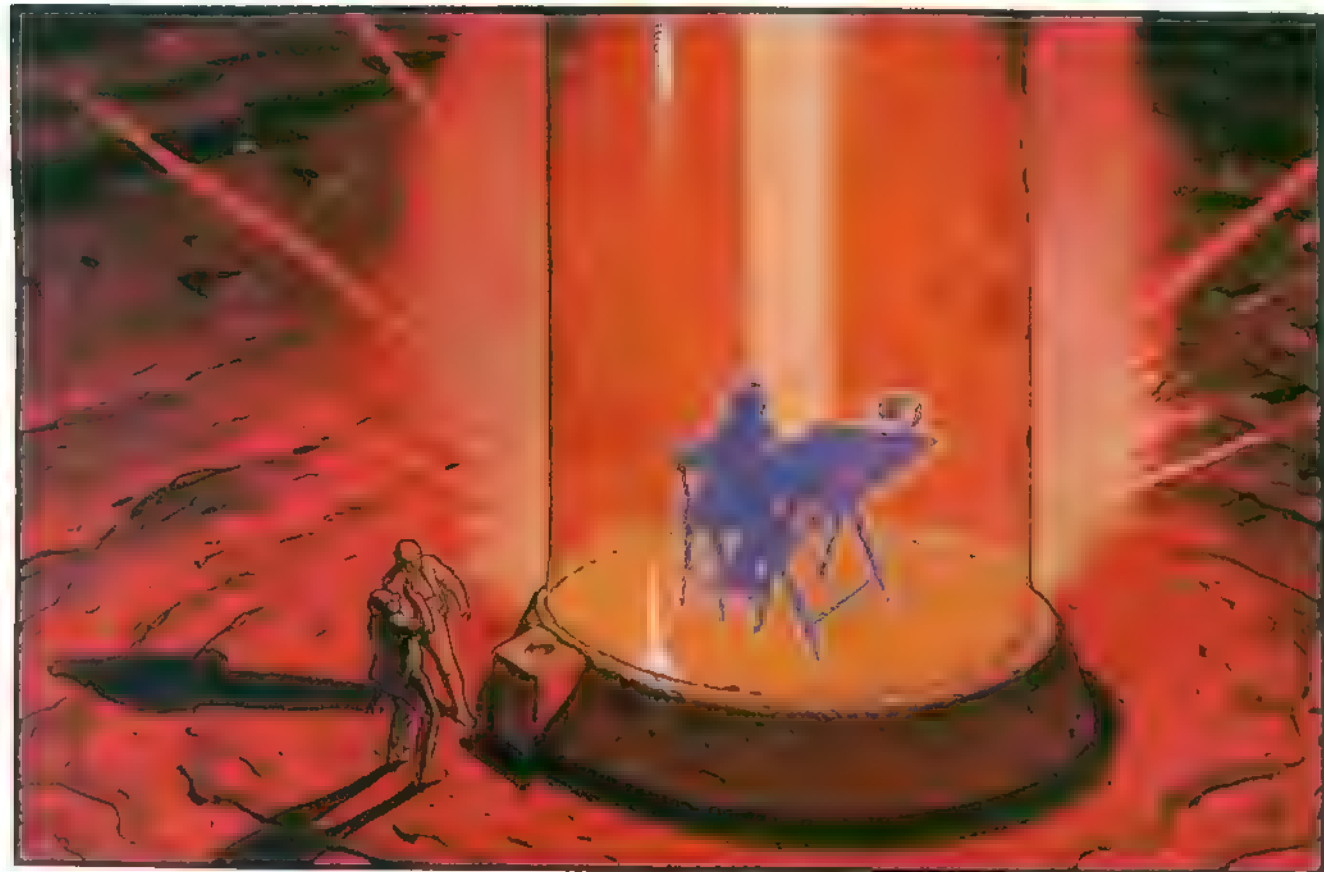
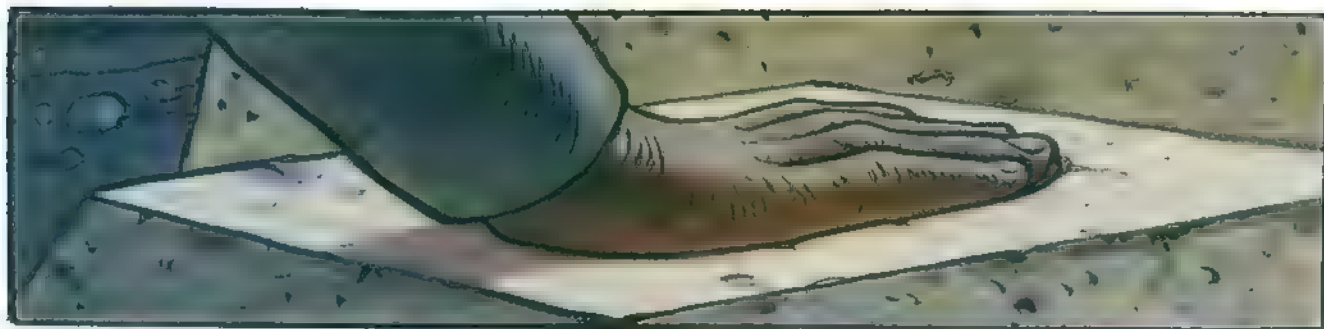






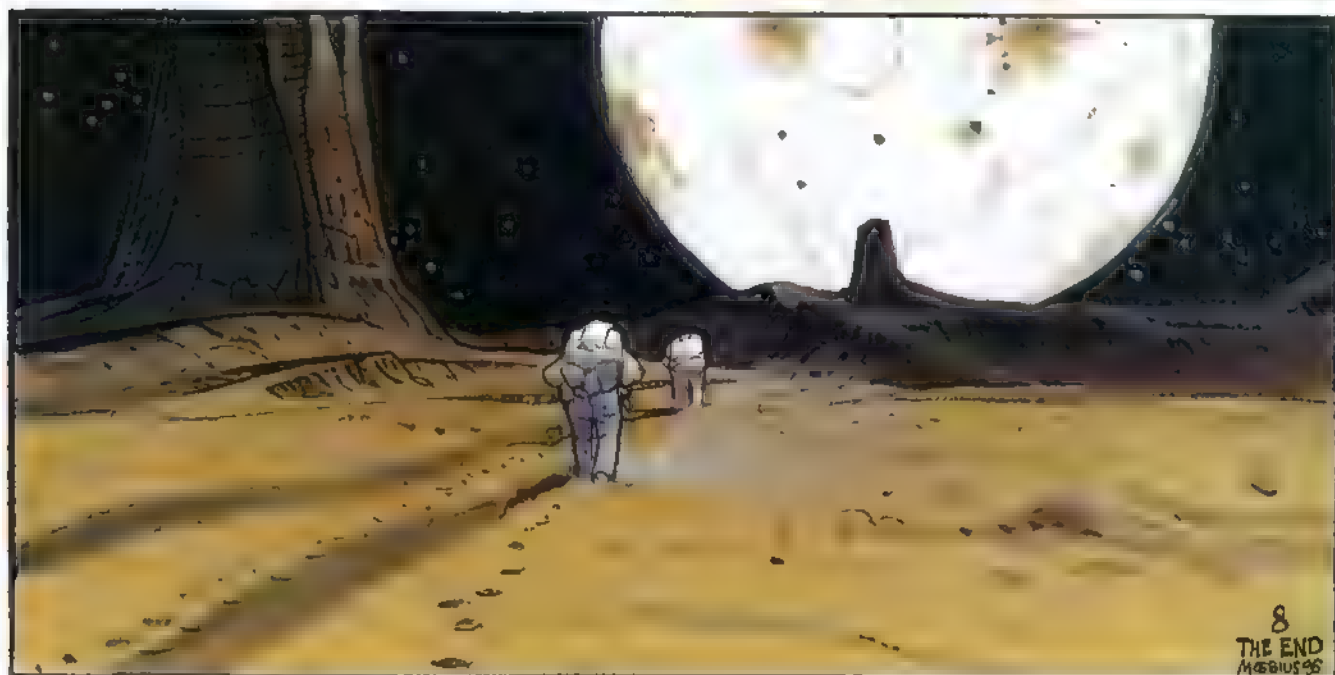
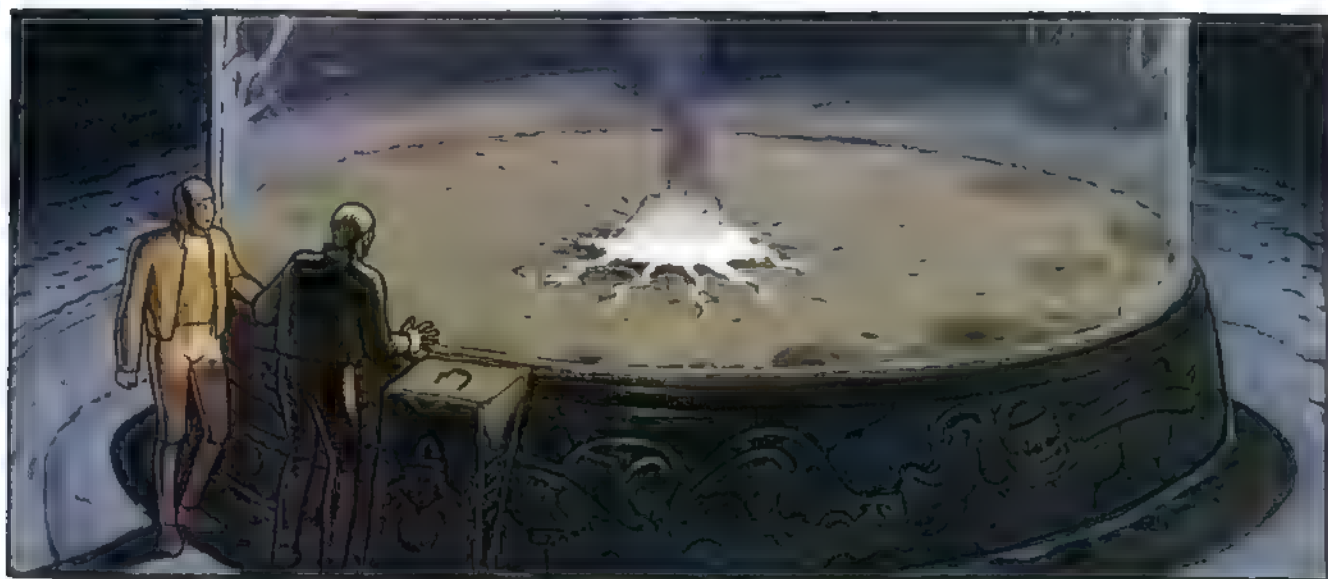






A SUIVRE

MOEBIUS



8
THE END
MOEBIUS 95

MICHELUZZI

Bab-el-Mandeb (103 à 111), Sibérie (149, 150, 152, 153).

L'architecte napolitain était devenu, par passion, un chroniqueur minutieux et sensible de l'avant-guerre.

MIGEAT

SCÉNARIO POUR AUCLAIR.

Il créa pour Claude Auclair le Sang du flamboyant, une histoire de la révolte des nègres marrons.

MOEBIUS

Les Yeux du chat (10), les Jardins d'Edena (123 à 126), la Déclaration universelle des droits de l'homme (131), la Déesse (145 à 149), la Planète encore... in Sur l'étoile (151), Marie Dakar (HS Silence, on rêve, juil. 1991), Stel (186 à 190), le Dernier Vol de Hugo Pratt (213), Ballet cosmique (215), illustrations (125, avec LIBERATORE HS Silence on rêve, juil. 1991, 196, 208, 215, 229).

SCÉNARIO STAN LEE: le Surfer d'argent (133, 134).

MONTPELLIER

Hôpital Bellevue (2), Virginia Wolf, la Parole de l'eau (4), Marie-Lou kidnappée (5), les Rêves du fou (10, 13, 15, 18), Hommage à Lennon (HS Spécial Lennon, janv. 1981), Recours en grâce (HS BD-polar, oct. 1981), Eve des loups (110), Tituba (113), l'Ironie du sort (118), le Feu à la forêt (120), Sorcières, mes sœurs 1, le Nouveau Modèle (126), L'une meurt, l'autre pas (132), la Fosse aux serpents (140 à 144), Sorcières, mes

sœurs 2, D'un diable... à l'autre (156).

Son œuvre, qui dénonce la violence sociale sous toutes ses formes, plonge ses racines dans la folie dont elle explore sans répît les causes et les multiples aspects.

MUÑOZ

Illustration (232).

SCÉNARIO CHARYN: le Croc du serpent (227 à 230).

SCÉNARIO FARNETTI: la Magolfa (210).

SCÉNARIOS SAMPAYO: De tous les oiseaux (13), le Bar à Joe (16, 17, 22, 24, 29, 33), Histoires amicales du Bar à Joe (41, 46, 77, 84, 87), le Nègre silencieux (HS BD-polar, octobre 1981), Histoires (50). Alack Sinner: Rencontres (53 à 60), Sueur de métèques (63, 64, 71, 76, 90), Nicaragua (103 à 107). Nord Américain (134), Billie Holiday (151 à 154), Pour quelques dessins (159), Une théorie du déplacement (164), Otages (169), la Fin d'un voyage (179), Trains sur l'eau (206).

MUZO

La Déclaration universelle des droits de l'homme (131), Sois prudent, mon chéri (135), Tout faux (135), Illustrations (134).

NATAEL

SCÉNARISTE DE BÉJA.

NAVARRO

Le Lotus blanc (161), les Dangers de Pénélope (163).

NEORINI

SCÉNARIO POUR RIBOLDI.



MUÑOZ Alack Sinner était trop proche de *(A Suivre)*, et la tentation de l'y publier trop forte: il a bien fallu le piquer à *Charlie mensuel*. Elève de Breccia dont il a appris les formes de l'expressionnisme, Muñoz était déjà devenu un maître du dessin symbolique en noir et blanc. Ni lui ni son ami Sampayo n'ont jamais mis les pieds à New York. Ils ont pourtant su recréer une Big Apple plus vraie que nature.

NICOLLET

Le Faiseur de monstres (14).

NIDASIO

Au rendez-vous du ciel (19).

NEDJAR - BENOIT

L'Homme de nulle part (106, 112, 114, 124, 132, 134).

Grâce à lui, *Thelma Rutter*, la "bon-niche" de Ray Banana, est devenue une héroïne à part entière.

O'GROJ

Un peu d'Art Tatum (142), le Fildefériste (152), Raphaël la rafale (167), Fidèle au poste (176), Méli-mélo (182), illustrations (167, 188, 192, 195, 197, 200, 202, 208, 210, 212, 213, 215, 217, 221, 222, 225, 226, 227).

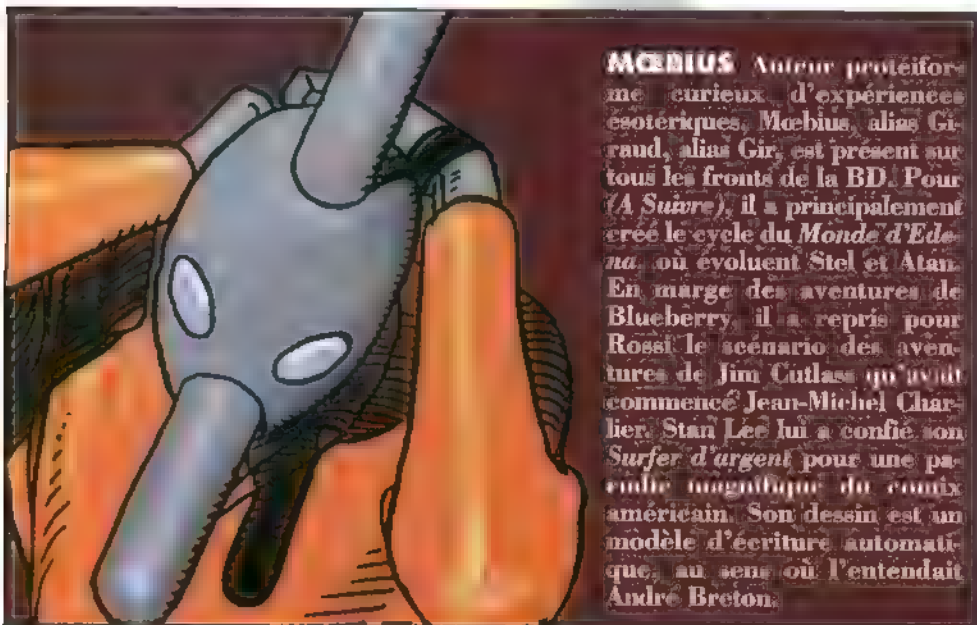
SCÉNARIO AUMIGNY: H-1 (136).

SCÉNARIOS CORCAL: le Bout de la ligne (215), le Névrosé du Bengale (228).

SCÉNARIO TRONCHET: Quand la sève monte et bout (222).

ONGARO

SCÉNARIO POUR PRATT.



MOEBIUS Auteur protoïforme curieux d'expériences esotériques, Moebius, alias Giraud, alias Gir, est présent sur tous les fronts de la BD. Pour *(A Suivre)*, il a principalement créé le cycle du *Monde d'Edena* où évoluent Stel et Atan. En marge des aventures de Blueberry, il a repris pour Rossi le scénario des aventures de Jim Cutlass qu'avait commencé Jean-Michel Charlier. Stan Lee lui a confié son *Surfer d'argent* pour une parodie magnétique du comic américain. Son dessin est un modèle d'écriture automatique, au sens où l'entendait André Breton.



Nicaragua, planche 76. La fille d'Alack Sinner, 8 ans et pas communiste, obtient de venir dormir chez son Papa. Muñoz dévoile le rêve qu'elle y fait, en couleurs pour la première fois.



PARINGAUX

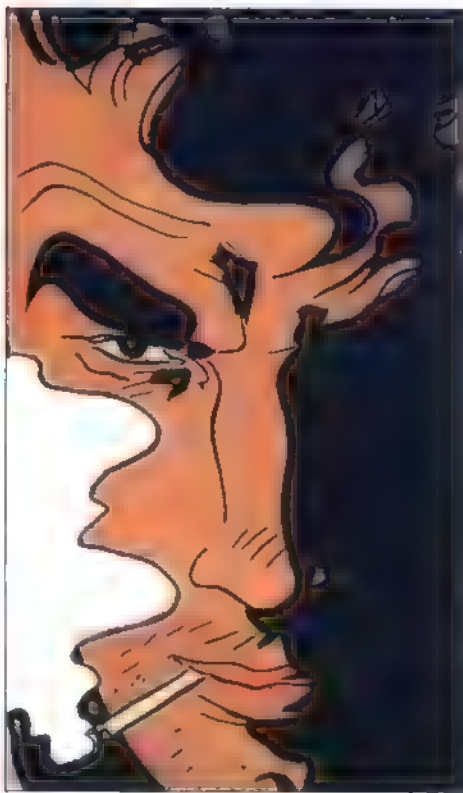
SCÉNARISTE DE LOUSTAL.

Un des trois fondateurs de la revue Rock & Folk, Paringaux est un esthète nonchalant, champion de l'humour noir distancié. Il crée par ailleurs une œuvre romanesque : Un privé d'amour vient de paraître aux éditions Balland.

PELLEJERO - ZENTNER

Le Prix de Charon (187, 188), Neige (208), le Silence de Malka (209 à 214), Blues (219), The Pink Neon (220), Gris et rouge (221), le Mont Blanc (224).

Avec Zentner, il a créé des aventures de Dieter Lumpen, où le rêve se mêle à la réalité. Un trait et des couleurs exemplaires.



PEETERS

SCÉNARISTE DE BALTUS, BOILET, DELBELBEISS, SCHUITEN.

Explorateur avec Schuiten du monde des Cités obscures, Peeters est un scénariste prolifique, qui conduit sa recherche dans toutes les formes de récits en images : photo-roman, cinéma, CD Rom...

PÉTILLON

C'est un drôle de train (1), Bloody Calva (HS BD-polar, oct. 1981), Tintin rêve (HS Spécial Hergé, avril 1983), Ramon, le Justicier saxophoniste (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), illustrations (27, 215).

PETIT-ROULET

Illustrations (152, 156, 158, 163).

SCÉNARIO MARTINY: Bruce prédateur (55, 59, 62, 68, 72, 75).

PHILOMÈNE

SCÉNARISTE DE SORO.

PHILSCH

Cruciverbiage (21, 22, 23, 25).

PIC

Illustrations (183, 186).

PINEL

SCÉNARIO HAMON: Usagers (165), le Conducteur du vague (171), Enchères et en os (184), Une conviction bien trempée (187).

SCÉNARIO RAFF: les Amoureux de chez Maria (107), Allah est grand (111), les Jardins du musée (114), la Statue du maréchal (118), le Rendez-vous du cygne (127), la Femme du bijoutier (130), Un air de violoncelle (146), la Bulle (150), la Colère d'Azzedine (154), illustrations (153, 162, 165, 173).



PLACID

Illustrations (172, 174, 176, 180, 187, 191, 199, 206, 213).

PONTAROLO

Le Temps des valises (233).

POPULAIRE

SCÉNARIO POUR SOKAL.

Homme de théâtre, il fut le scénariste du premier roman réaliste historique de Benoît Sokal, Sanguine.

POURQUÉ

Retour de manivelle (181), Madame Daydé (209), illustrations (193, 198).

SCÉNARIOS MATZ: l'Affiche (191), Visions (199), les Amis de Fred (218).

POUSSIN

Le Clan Cervelas (42 à 45, 47, 50 à 52, 55, 57, 61, 79, 88), Métamorphose (HS Spécial Lennon, janv. 1981), le Continent des poules mouillées (63), Le saviez-vous?... (HS Spécial Hergé, avril 1983), Hypothèse de rue (90), Supposition volatile (94), illustrations pages européennes (133, 137 à 141).

SCÉNARIOS POUR GUTTON.

SCÉNARIO SIGNAC: Trafic de hidoche (HS BD-polar, oct. 1981).

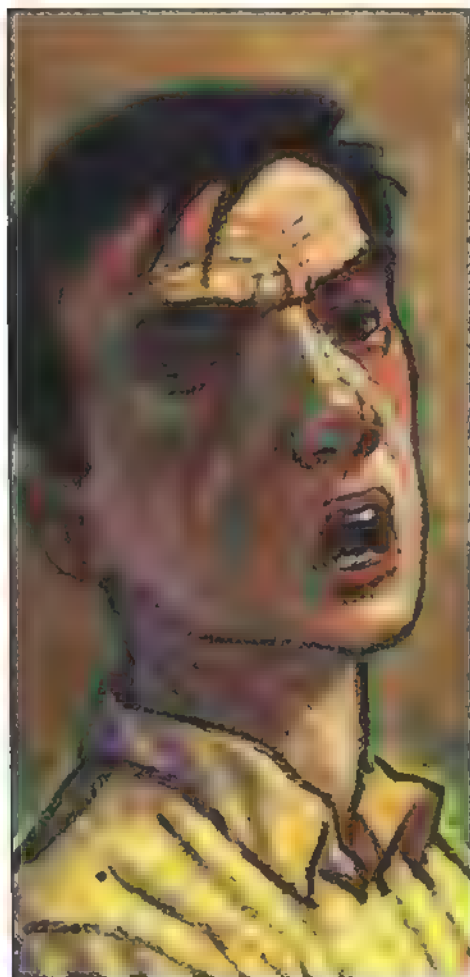
Ce fou marginal de la BD est malgré tout devenu l'artiste officiel de la Suisse.



PRADO

Quotidien délirant (162, 165, 166, 183, 185 à 187, 189 à 191, 193, 194, 200, 204, 205, 215, 218), *Trait de craie* (174 à 180), *le Silence du hautbois* (207), *Hommage à Pratt* (213).

SCÉNARIO LUNA: Manuel Montano (127, 128, 131 à 133, 135).



Comme l'un de ses titres l'indique, Prado est un explorateur du quotidien délirant. Avec *Trait de craie*, il a développé une recherche narrative plus exigeante, soutenue par un dessin en couleurs directes au pastel, une histoire magique en boucle, en référence à Antonio Tabucchi.

PRATT

Corto Maltese en Sibérie (1 à 8), *Fable de Venise* (12 à 15), *la Maison dorée* (31-32 à 37), *Blagues à tabac* (34), *la Jeunesse de Corto Maltese* (51 à 53), *Conversation mondaine à Mouloulhé* (65 à 67), *Hommage à Ada* (129), *la Patrouille de la mort in Cato Zulu* (148), *Dossier Rimbaud* (159), *Ce sable est aussi le notre, in Koinski* (174), *Brise de mer - les Scorpions du désert* (184 à 194), *le Dernier Vol* (200 à 203), *Dans*

un ciel lointain (213), *Morgan* (224 à 226), illustration (200).

SCÉNARIO POUR MANARA.

SCÉNARIO ONGARO: *la Conjuración du caniche d'or, in De l'autre côté de Corto* (153).

PRUDON

SCÉNARIO POUR TARDI.

P'TIT LUC

La Fuite (223).

PUCHOL

Illustrations (186, 194, 205, 210, 217, 222, 223, 226, 227).

SCÉNARIOS BOLLÉE: *Poète contumace* (184), *Fleur bleue* (207), *Asile vénitien* (214).

SCÉNARIOS BARAOU: *Parpaing quotidien* (215), *Blaireau* (217), *Vinaigrette* (219), *Caillou* (220), *Vingt-huit jours et Be-Bop* (221), *Vilaine* (226), *Schizo* (227), *Taxe d'apprentissage* (230), *la Maison du bonheur* (231), *Contredanse* (232), *Faitout* (233), *Pièce montée* (235), *la Dépanneuse* (238).

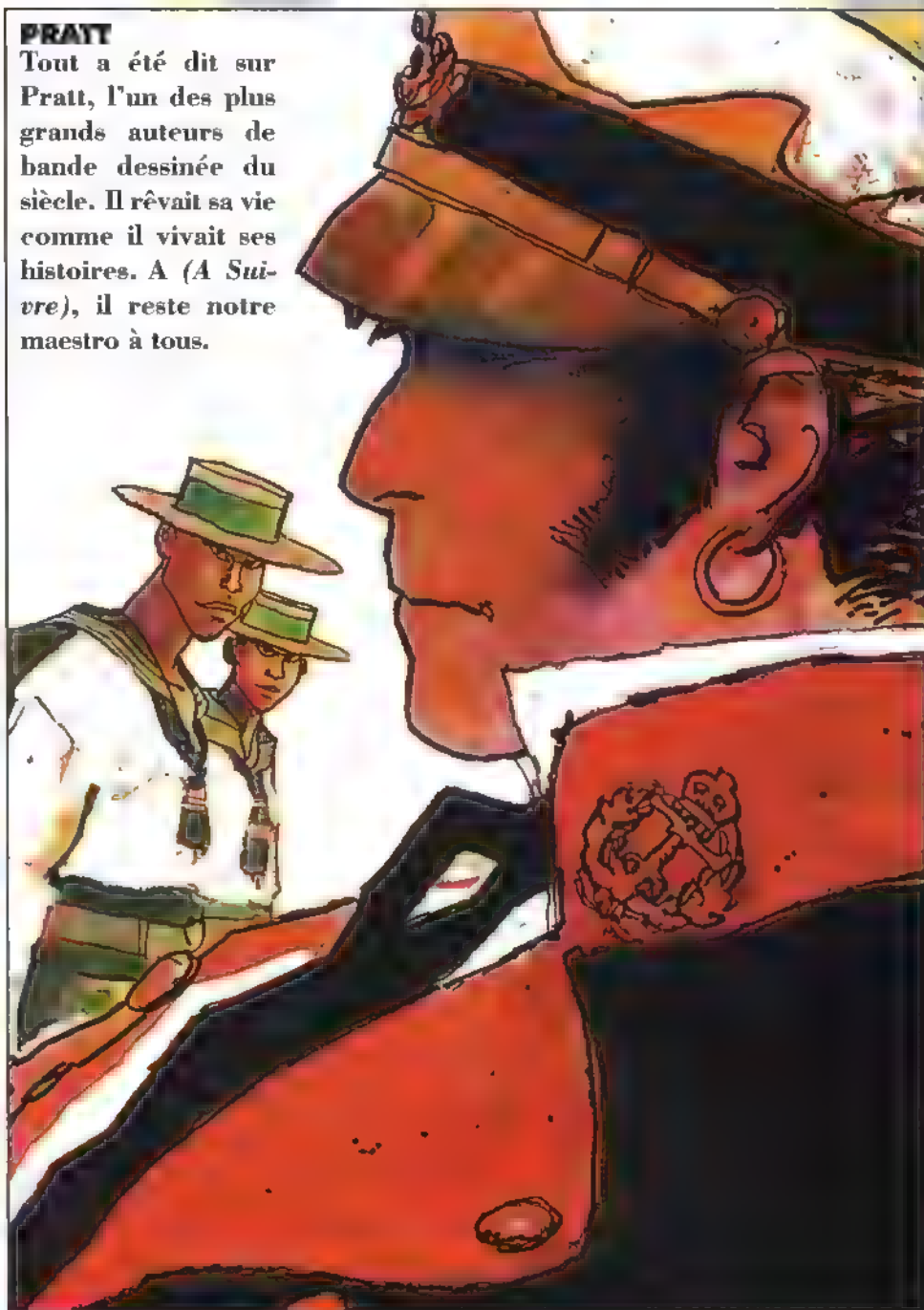
PTM

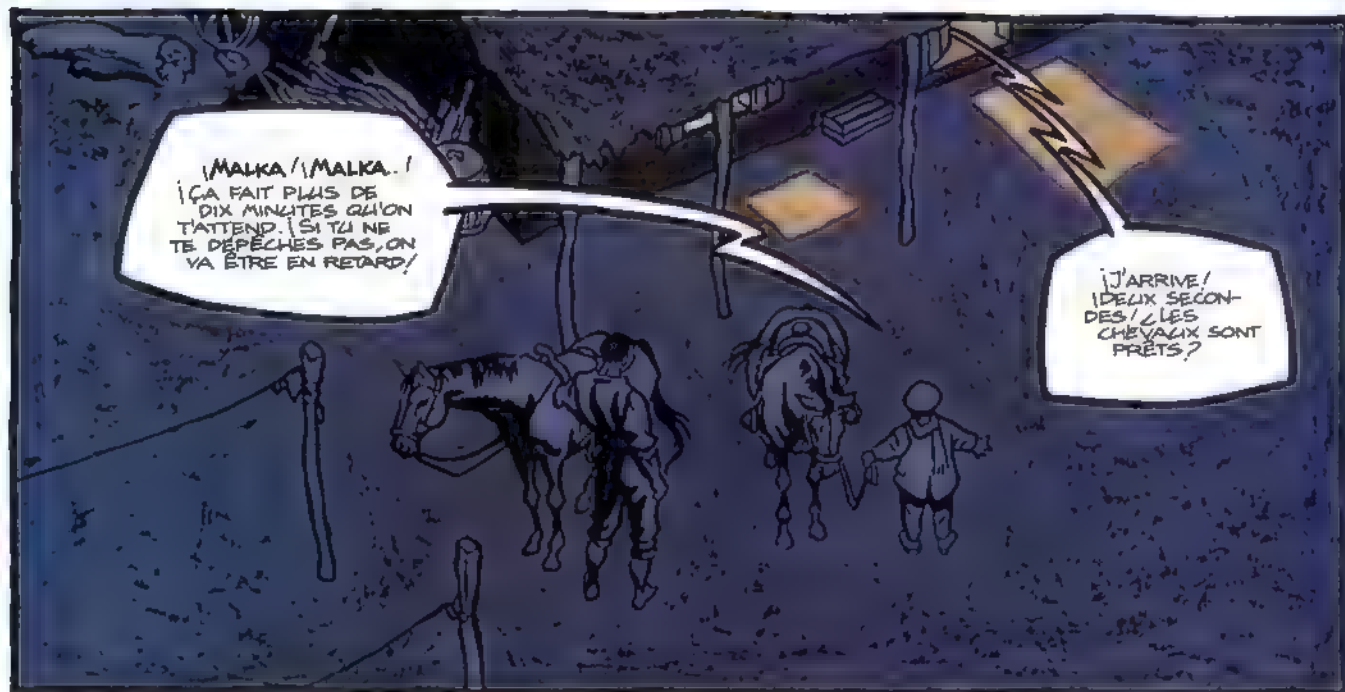
Chrysanthèmes (10), *Silence, on tourne!* (21), illustrations (26).

SCÉNARIO POUR BUZZELLI.

PRATT

Tout a été dit sur Pratt, l'un des plus grands auteurs de bande dessinée du siècle. Il rêvait sa vie comme il vivait ses histoires. A (*A Suivre*), il reste notre maestro à tous.

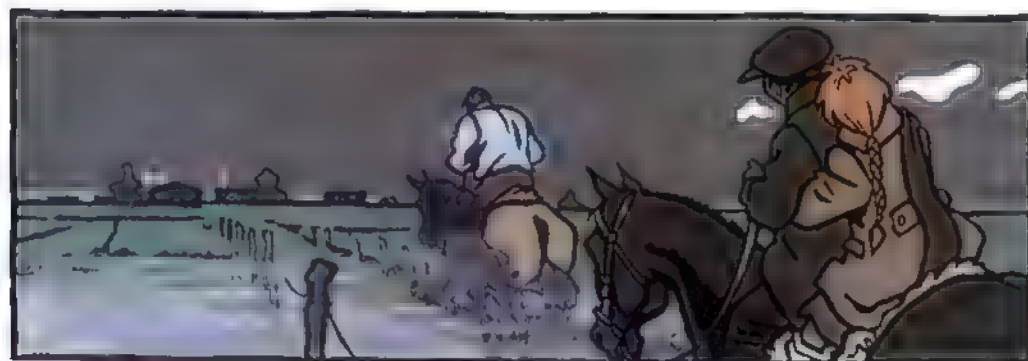




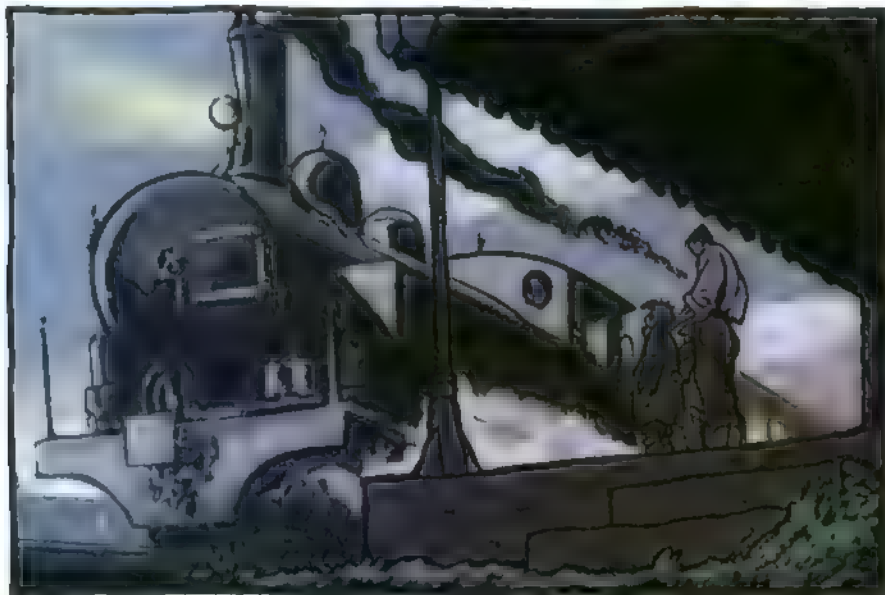
"À L'ÉCOLE, APRÈS UNE LEÇON DE L'INSTITUTEUR, MONSIEUR EFRON, J'AVAIS EU UNE IDÉE. DAVID FUT IMMÉDIATEMENT D'ACCORD AU DÉBUT, NI MES PARENTS NI ONCLE ZELIK NE S'ÉTAIENT MONTRÉS ENTHOUSIASTES. NOUS NAVIONS FINI PAR OBTENIR LA PERMISSION ET L'ARGENT NÉCESSAIRES QU'APRÈS DE NOMBREUSES SEMAINES DE SUPPLICATIONS ET DE PROMESSES. FINALEMENT, LE GRAND JOUR ÉTAIT ARRIVÉ."



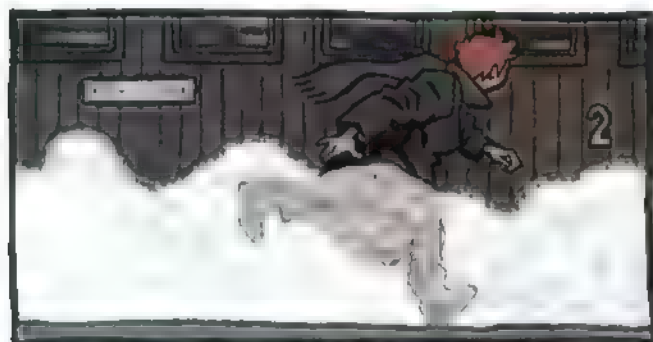
"J'AVAIS TELLEMENT ATTENDU CE MOMENT QUE JE RESTAI INDIFFÉRENTE AU SOMMEIL ET AU FROID. LES TROIS HEURES DE CHEVAL QUI NOUS SÉPARAIENT DU VILLAGE PASSÈRENT TRÈS VITE. LE JOUR SE LEVAIT À PEINE ET IL NOUS RESTAIT ENCORE PLUS D'UNE DEMI-HEURE À ATTENDRE. MALGRÉ CELA, NOUS ALLÂMES DIRECTEMENT À LA GARE : RATER L'ARRIVÉE DU TRAIN AURAIT ÉTÉ IMPARDONNABLE."



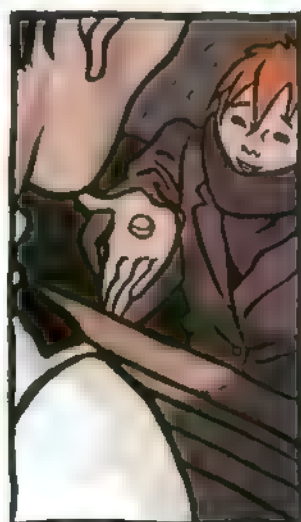
A la fin de la page 51, Surèle est guérie mais le fiancé de Tuwe, lui, n'est pas encore arrivé...



"LA LOCOMOTIVE ÉTAIT UNE MERVEILLE, MAIS MONSIEUR EFRON M'AVAIT AVERTI QUE LE TRAIN DU NORD NE RESTAIT QUE QUELQUES MINUTES EN CARRÉ AVANT DE POURSUIVRE SA ROUTE VERS BUENOS AIRES. SI JE VOULAIS ATTEINDRE MON OBJECTIF, IL FALLAIT AGIR VITE, ET MON OBJECTIF ÉTAIT DANS LE DERNIER WAGON."



OUI JE COMPRENDS, MAIS...
TU AS DE L'ARGENT?



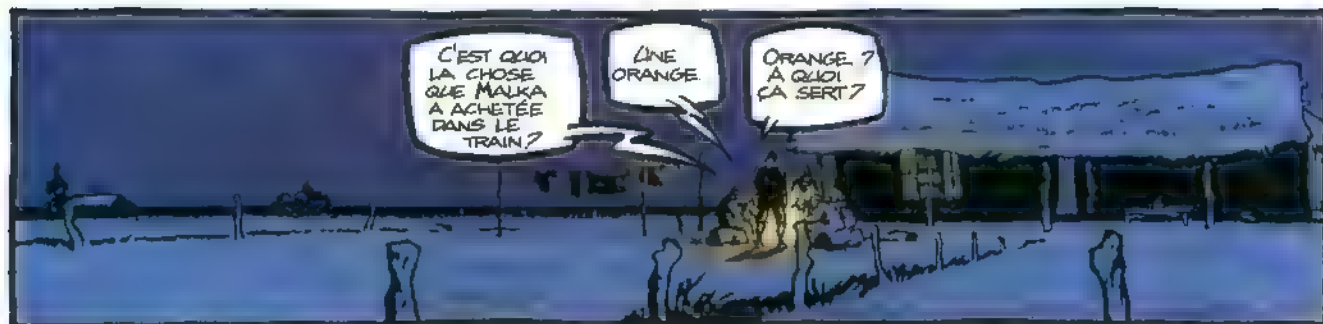
TOUT LE MONDE
EN VOITURE...!



MAIKA!
TU AS RÉUSSI?!

"J'ÉTAIS SI ÉMUE QUE JE NE POUVAIS MÊME PAS PARLER."

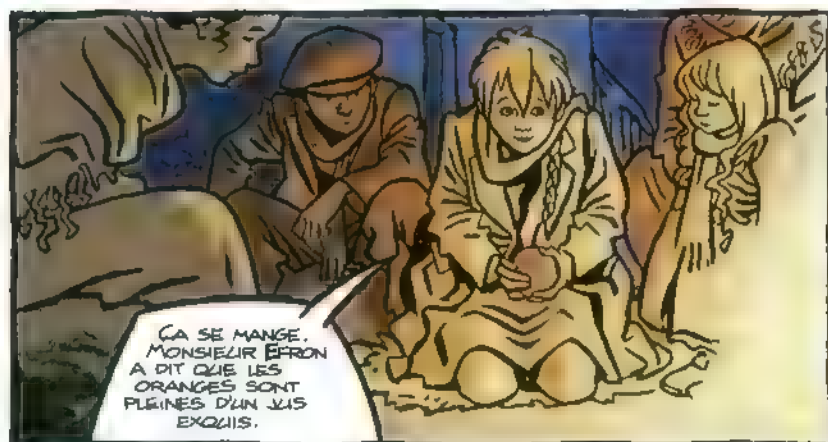
"CETTE NUIT LÀ, LE GOLEM ET DAVID ALLUMÈRENT UN GRAND FEU DANS LA COUR. APRÈS D'ÊTRE, TOUTE LA FAMILLE SE RÉUNIT AUTOUR. CE N'ÉTAIT L'ANNIVERSAIRE DE PERSONNE, MAIS IL REIGNAIT UNE AMBIANCE DE FÊTE."



C'EST QUOI LA CHOSE QUE MALKA A ACHETÉE DANS LE TRAIN?

UNE ORANGE

ORANGE ? A QUOI ÇA SERT ?



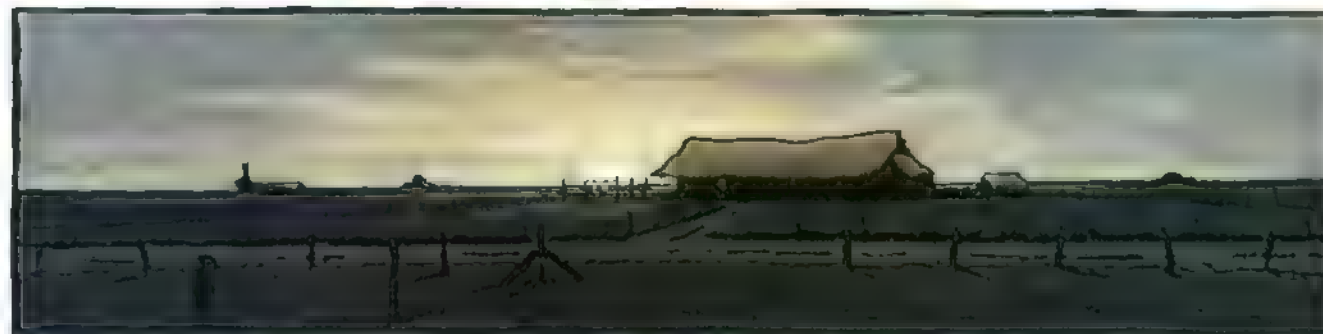
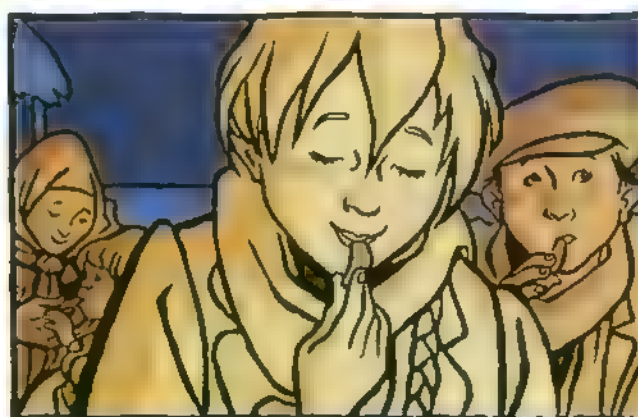
ÇA SE MANGE, MONSIEUR EFFON A DIT QUE LES ORANGES SONT PLEINES D'UN JUS EXQUIS.



TIENS, ONCLE ZEUK : C'EST TOI LE PLUS VIEUX, C'EST À TOI DE LA PARTAGER



LE CRÉATEUR EST TRÈS SAGE VOUS ALLEZ VOIR QU'À L'INTÉRIEUR, L'ORANGE EST DIVISÉE EN MORCEAUX IDENTIQUES. LUI L'A FAITE AINSI, POUR QUE LES FAMILLES N'AIENT PAS DE MOTIFS DE DISPUTE



"CELA AVAIT VALU LA PEINE DE SE LEVER AVANT L'AUBE ET DE FAIRE TROIS HEURES DE CHEVAL JUSQU'AU VILLAGE POUR ATTENDRE LE TRAIN DU NORD. DEPUIS NOTRE MAISON, DANS LES CHAMPS, NOUS VOYIONS TOUS LES JOURS LE SOLEIL, MAIS JAMAIS NOUS N'AVONS PU EN GOÛTER LA VÉRITABLE SAVEUR."

(HUGO PRATT)



Tout au long des années (*A Suivre*), leur empreinte aura été là, tout à la fois omniprésente et insaisissable. Inspirateurs autant qu'inspirés, Hugo Pratt et Corto Maltese, ensemble, indissociables, ont incarné dans leur essence commune, jusqu'à l'épure, ce dont ce magazine s'est toujours voulu porteur : une porte ouverte sur l'ailleurs, une exigence de liberté.

Corto pourtant n'a pas accédé à l'existence dans les pages de (*A Suivre*). L'état civil du personnage indique une naissance à La Valette, sur l'île de Malte, un 18 juillet 1887, d'un père marin de la Navy et d'une mère d'origine gitane andalouse. Et c'est en juillet 1967, en Italie, que l'on découvre initialement sa trace dans une nouvelle revue gènoise de bande dessinée, *Sgt Kirk*, à la septième planche d'un récit maritime en noir et blanc intitulé *la Ballade de la mer salée*...

Son auteur, s'il n'a pas encore la stature qu'on lui connaîtra plus tard, n'est pas tout à fait un nouveau venu. Hugo Pratt le Vénitien, alors âgé de quarante ans, a derrière lui une carrière copieuse et vagabonde. L'Éthiopie, l'Argentine, l'Irlande, Londres, Paris, déjà toute une vie de voyages, de rencontres, de hasards et d'images. Le regard fixé sur cet au-delà de l'horizon où commence toujours l'aventure, la vraie, comme dans ces romans légendaires de Stevenson ou London qui ont façonné son imaginaire depuis l'enfance.

Le Maltais réserve ses premières errances à l'Italie. Mais Pratt a des rêves trop grands pour s'arrêter là. Bientôt, à partir de 1970, l'un et l'autre partent à la conquête du public français. D'abord dans l'hebdomadaire *Pif Gadget*, puis dans les pages du quotidien *France-Soir*. Mais c'est la rencontre avec un autre rêve, celui de (*A Suivre*), qui va s'avérer, à tous points de vue, décisif. Corto, bien sûr, n'a pas attendu cette rencontre pour jeter les bases d'une vie nomade de tout entière tournée vers le grand dehors. C'est pourtant là, sans doute, que s'accomplit et se déploie pour de bon cette venue au monde qui consacrera, au fil des années et d'échappées belles toujours un peu plus loin, sa dimension mythique. Dans les premiers temps, Hugo Pratt n'est sans doute pas lui-même pleinement conscient d'avoir, avec Corto Maltese, laisser échapper des eaux de l'océan Pacifique l'un des personnages les plus considérables de la bande dessinée. Le marin n'apparaît d'abord que comme une figure de plus au sein d'une galerie de portraits déjà bien fournie, campés à même l'action à coups d'ombre et de lumière, dans la tradition des maîtres américains, Milton Caniff en tête. Mais l'homme à l'anneau, éméché, élégant, ironique, taciturne, a décidément quelque chose de plus. Et Pratt réalise peu à peu, à mesure qu'il déroule ces étranges récits où s'entremêlent exotisme et ésotérisme, Histoire et fantasmes, qu'il tient avec Corto un symbole de sa propre existence, une métaphore de son regard

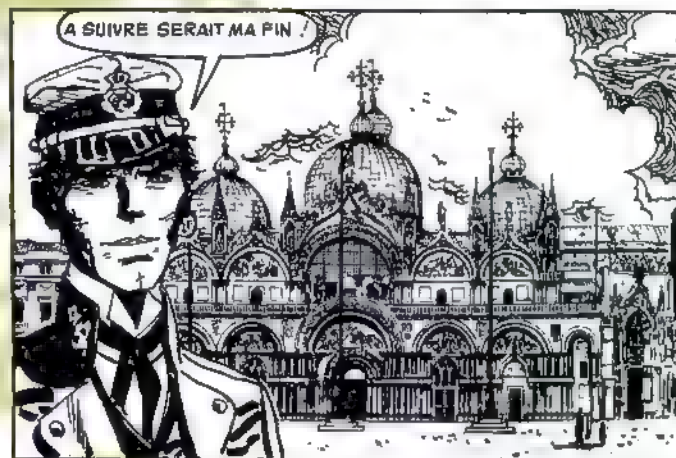
sur les êtres, les choses et les événements. L'alter ego parfait, le double idéal.

Dès lors, il n'aura de cesse de dépêcher cet avatar flegmatique et solitaire en mission sur tous les fronts de la rêverie, aux avant postes. Et avec d'autant plus de jubilation qu'un public de plus en plus étendu s'approprie affectueusement les déambulations du Maltais. Comme si Pratt avait su d'instinct, à travers cet archétype de liberté aventureuse, à la morale économe mais sûre, faire puissamment vibrer chez chacun de ses lecteurs cette pulsion fondamentale reçue en partage par tous ceux qui, enfants, ont un jour rêvé de partir au spectacle d'un bateau de passage...

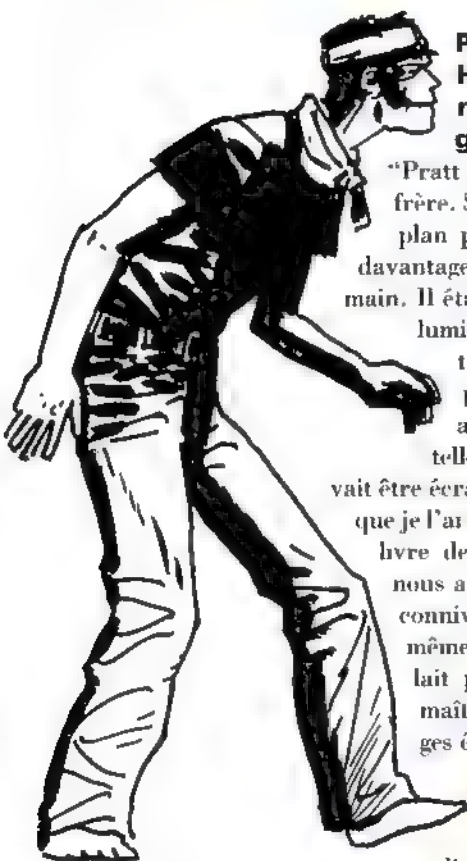
Près de trois décennies durant, Hugo Pratt et Corto Maltese se sont ainsi embarqués pour l'ailleurs, le grand large, entraînant dans leur sillage une immense communauté d'arpen-teurs d'horizon. Des centaines de pages et des milliers d'images pour une aventure exceptionnelle, dont (*A Suivre*), lieu d'élection de cette tradition romanesque dont Pratt savait si bien rassembler les fils, s'est attaché à demeurer profondément complice, tout au long d'une histoire commune marquée par la passion de la vie.

Une amitié durement mise à l'épreuve un triste jour de 1995. Hugo Pratt était parti une fois de plus au-delà de la ligne d'horizon, mais cette fois chacun savait qu'il ne faudrait plus l'attendre. Un rendez-vous avec Corto, forcément, sous un autre ciel. Non pas une fin, mais un autre commencement, la promesse d'une éternité de nouveaux départs, au hasard des vents du monde. Les légendes ne meurent jamais.

Nicolas Finet



(HUGO PRATT)



Pour Didier Comès, Hugo Pratt avait, comme Corto, un sens aigu de la liberté.

"Pratt fut pour moi un grand frère. S'il a été essentiel sur le plan professionnel, il le fut davantage encore sur le plan humain. Il était à la fois porteur de lumière et un peu monstrueux. Il me faisait penser à Orson Welles : avec un tel talent, une telle érudition qu'il pouvait être écrasant. La première fois que je l'ai vu, c'était à la Foire du livre de Bruxelles. Très vite, nous avons eu un rapport de connivence. Nous faisons le même métier, mais il ne voulait pas d'une relation de maître à élève. Nos échanges étaient plutôt teintés de complicité. C'était un grand charmeur : il avait des yeux extraordinaires et je connais peu

de femmes qui ne lui aient trouvé un charme fou -, un excellent musicien, bon guitariste et bon chanteur, et les repas en sa compagnie étaient un régal. Mais aussi italien, vénitien, comédien qu'il ait pu être en public, il n'était plus du tout le même en privé. Il devenait pudique. En fait, il ressemblait à Corto : comme lui, il donnait l'impression d'avoir du recul. Regardez Corto quand il est amoureux ; il a un petit sourire de distance. Quand il est saisi par l'émotion, il fait une pirouette. Hugo avait lui aussi, un sens aigu de la liberté. Il ne fallait pas l'emm... il protégeait son monde personnel. Aujourd'hui, son absence me pèse. Il y a ses dessins, mais ce qui me manque, c'est l'humaniste et toute sa richesse..."

Propos recueillis par
Claudine Legardinier



Le nom de Manara est inséparable de celui de Pratt, même s'il mène une œuvre personnelle.

"J'ai fait la connaissance de Pratt au festival de Lucca, en 1965. On a tout de suite sympathisé. Mon premier grand souvenir, c'est le voyage que nous avons fait ensemble pour Paris, dans mon camping-car (Hugo avait toujours beaucoup de livres à transporter). De fil en aiguille, nous avons réfléchi à des histoires et, en 1978, j'ai commencé un travail pour lui, *H.P.* Plus tard, il y a eu *L'Été indien* et *El Gaucho*. Avec lui, j'ai toujours eu une liberté de travail totale. Ses scénarios étaient formidables et il respectait ma mise en scène, mon découpage. Nous avons vécu une vraie amitié. Hugo avait un caractère difficile, il avait besoin de sa solitude : moi, je pigeais les moments où il fallait le laisser seul, j'étais discret. C'était un personnage extraordinaire : quelqu'un de très libre intérieurement ; plus âgé que moi mais plus jeune dans sa tête. Sa liberté, c'était ce qu'il avait de plus précieux ; liberté de partir en voyage, liberté vis-à-vis des autres. Il n'était pas intéressé. C'est lui qui commandait le jeu : même avec les gens importants qu'il ne se gênait pas pour engueuler. Maintenant, il me manque un ami. Quelqu'un de très important, avec qui parler, avec qui voyager. Ensemble, nous avions acheté un bateau à voile. Très beau, fin de siècle. Nous avons beaucoup rêvé sur ce bateau. Sur l'aventure. Il n'a jamais bougé du port de Venise."

Propos recueillis par
Claudine Legardinier





Que c'est triste un phare abandonné, une maison vide et le chant des souvenirs qui se mélange au vent.

L'ESPACE EST ASSEZ VASTE POUR UNE INSTALLATION MODERNE LE GÉNÉRATEUR POURRA TROUVER SA PLACE EN BAS DANS LA CAVE



ALORS DANS COMBIEN DE TEMPS SERA ELLE OPÉRATIONNELLE ?

HUIT MOIS DIX GRAND MAXIMUM, Y COMPRIS L'INSTALLATION DE LA MAISON

DEPUIS QUAND EST-ELLE INOCCUPÉE ?



PLUS DE CINQ ANS QUAND JE SUIS ENTRÉ DANS LES GARDE CÔTES PERSONNE NE VIVAIT ICI ET LE PHARE NE FONCTIONNE PLUS DEPUIS TRENTE ANS



ET ON A DÉJÀ DÉCIDÉ DU PERSONNEL ?

UN RADIO TECHNICIEN ET UN MÉTÉOROLOGUE EN ROTATION DE TROIS MOIS ET UN GARDIEN À CERTAINES ÉPOQUES DE L'ANNÉE



BON, REDESCENDONS SI LA MER RESTE DANS CES DISPOSITIONS, ON SERA RENTRÉ CHEZ NOUS AVANT MINUIT



IRUDORI SHARAKYI

ACTE 4 - TEXTE ET DESSINS DE
ATSUSHI SHARAKUSAI

KEISEI KATSURAGI

KIKUNOJŌ SEGAWA III





...EST
EXTREME-
MENT SEULI-
SANT.

L'OYAMA¹ LE
PLUS CÉLÈBRE
D'EDO²...

C'EST UN
HONNEUR...
D'ÊTRE VÔTRE
MODÈLE,
MAÎTRE.

MM... MAÎTRE
SHARAKU,
REGARDEZ-MOI...

... ET PEIGNEZ
SANS AUCUNE
RÉSERVE ...

.. MA
BEAUTÉ.

QUEL
EROTISME VOUS
DÉGAGEZ : ÊTES-VOUS
VRAIMENT UN
HOMME ?

OH!!
KIKUNOJÔ...

1) OUI ONNAGATA ACTEUR
SPÉCIALISÉ DANS LES RÔLES FÉMININS
2) ANCIEN NOM DE TOKYO



... MAÎTRE,
PEIGNEZ MA BEAUTÉ
DANS TOUT SON
ÉCLAT, MAIS ...

EN CE MOMENT,
LES PORTRAITS DES
ACTEURS DE KABUKI
SONT TRÈS EN VOGUE
À EDO ...

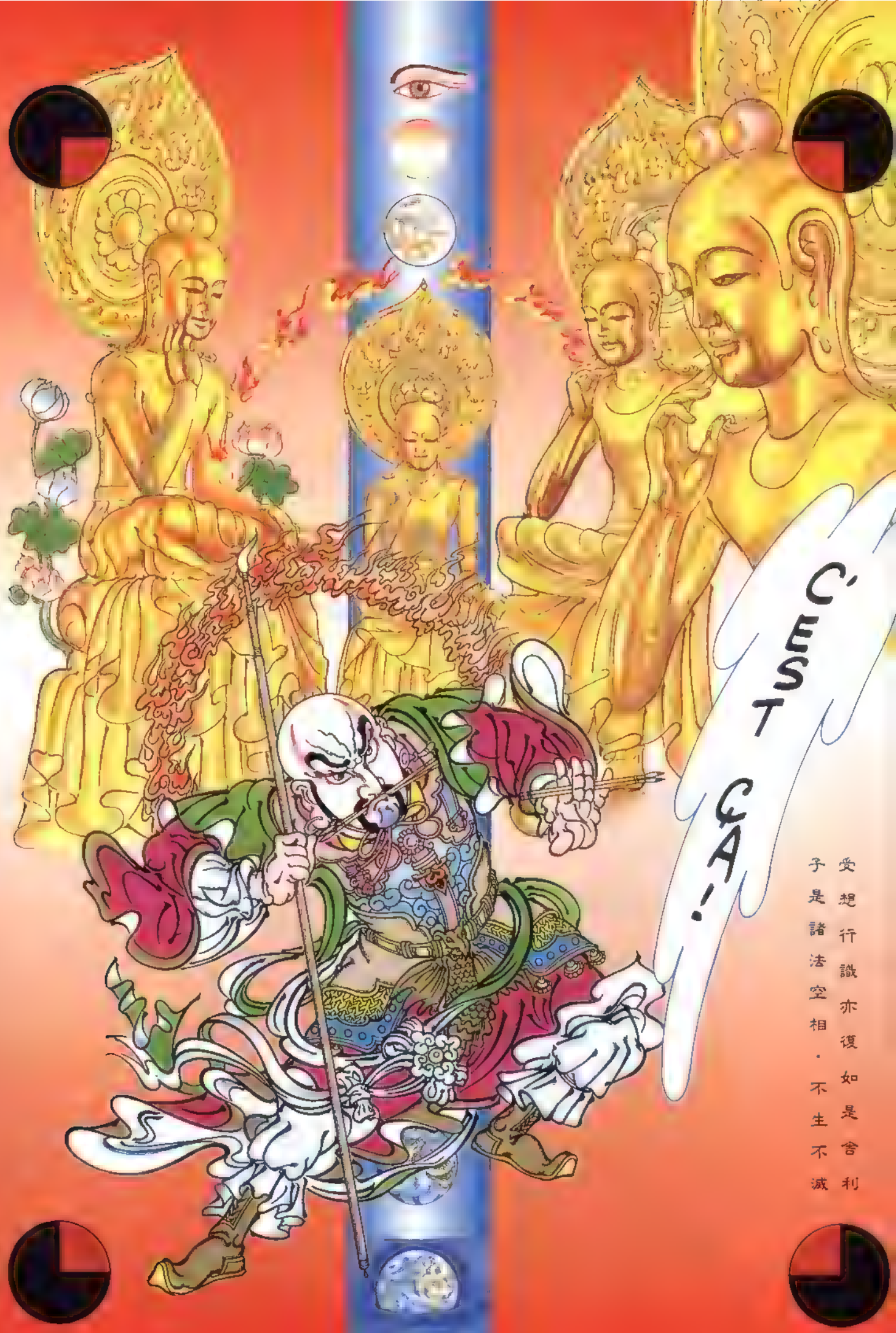
... PARVIENDREZ-
VOUS À RENDRE MA
SENSUALITÉ ?



J'Y INTERPRÉ-
TERAI OSHIZU, LA
FEMME DE TANABÉ
BUNZŌ.

*LES FRÈRES SOGA
À L'ÈRE BUNROKU EN
FLEUR* EST LA PRO-
CHAÎNE PIÈCE DE
VENGEANCE QUI
SERA DONNÉE AU
THÉÂTRE MIYAKO.



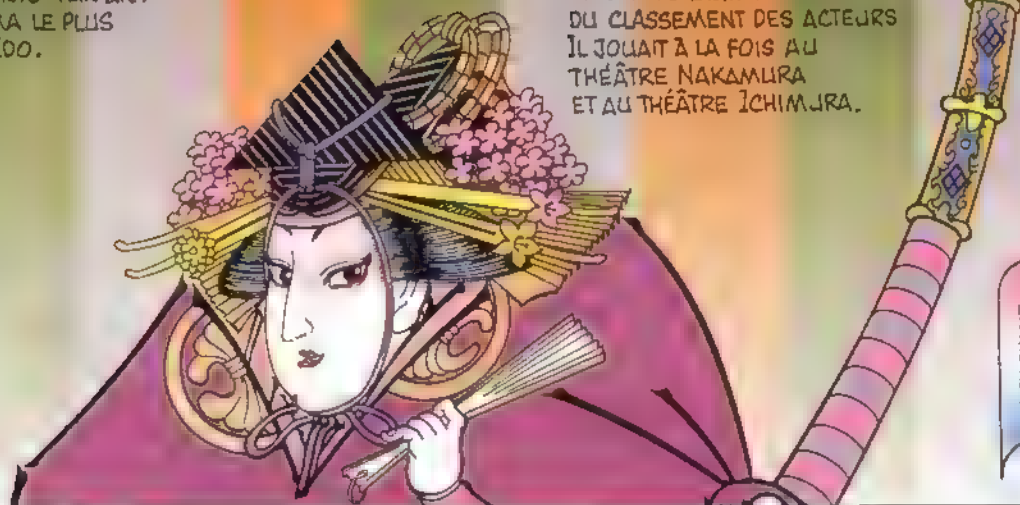


TEST
3A!

受想行識亦復如是舍利
子是諸法空相。不生不滅

ON RACONTE QU'IL GAGNAIT PLUS DE 1800 RYO¹ PAR AN. C'ÉTAIT L'OYAMA LE PLUS POPULAIRE D'EDO.

EN L'AN 1 DE L'ÈRE KANSEI (1789), KIKUNOJÔ ÉTAIT EN TÊTE DU CLASSEMENT DES ACTEURS IL JOUAIT À LA FOIS AU THÉÂTRE NAKAMURA ET AU THÉÂTRE ICHIMJRA.



DANS "UN MOMENT"

L'ACTEUR KIKUNOJÔ SEGAWA III DANS LE RÔLE DE L'HÉROÏNE

IL FIT UNE ENTRÉE FRACASSANTE SUR LA SCÈNE DE L'UKIYO-E.

東洲齋寫樂画

À CETTE ÉPOQUE, L'ENGOUEMENT POUR LE KABUKI ÉTAIT EXTRÊME ET LES ESTAMPES UKIYO-E DES ACTEURS TRÈS DEMANDÉES

LE PEINTRE SHARAKU LEUR DONNE ALORS UN NOUVEL ÉLAN.

"DÉBORDANT DE SENSUALITÉ" ET "S'INTÉRESSANT À TOUT CE QUI TOUCHE LA FEMME", IL EXCELLAIT DANS LES RÔLES ÉROTIQUES TELS CEUX DE COURTISANE. IL ÉTAIT RECONNU COMME LE MEILLEUR ACTEUR À EDO, KYÔTO ET ÔSAKA.



L'ACTEUR SEGAWA KIKUNOJÔ III DANS LE RÔLE D'OSHIZU, LA FEMME DE TANABÉ BUNZÔ.

FORMAT : ÔBAN. KIRAZURI ? NEW YORK, BROOKLYN MUSÉUM.

"SHARAKU EN COULEUR" ACTE 4 - FIN

1) PIÈCE DE MONNAIE ANCIENNE JAPONAISE
2) TECHNIQUE D'IMPRESSION

RAFF

SCÉNARISTE DE PINEL.

RAVALEC

COSCÉNARISTE POUR DUPUY ET BERBÉRIAN.

RAYNAL

SCÉNARIO POUR FERRANDEZ.

REBENA

Marié, c'est un tort... (133), illustrations (135, 138, 151, 155, 156, 158, 162, 168, 171, 173, 177, 179, 181, 184, 187, 191, 194, 196, 198, 203, 204, 206).

SCÉNARIOS CHALFFOUR: Chocolat amer (136), Chocolat amer: Sylvaine (142), Chocolat amer: William (145), Chocolat amer: la Mort, l'Amant, l'Absent (152). SCÉNARIOS VIOLEFF: Salle d'attente (157). Monsieur le comte (173).

RIBOLDI - NEGRINI

Cellule 47 C (26).

RICHELLE

SCÉNARIOS POUR BEL RIOT, GORSKI.

RIONDET

SCÉNARIOS POUR AUCLAIR, DUBOIS.

RIVIERE

SCÉNARIOS POUR ANDRÉAS, COFFIN.

ROCHETTE

Hé! Tu m'entends? (26), Trafalgar (37), Pas de rab pour Claudius Vigne (42), Claudius Vigne (48, 54, 73, 78, 80, 84), Terrains vagues (HS Architectures de BD, fév. 1985), les JO par la bande (128), Il était une fois... (137), Hom-

mage à Lob (150), Napoléon et Bonaparte (196, 197, 200, 202, 208 à 210, 215 à 221, 223, 225 à 228), illustrations (107, 136, 199, 205, 208, 211, 212, 214, 223, 224).

SCÉNARIO LOB: le Transperce-neige (57 à 66).

SCÉNARIOS LEGRAND: Requiem blanc (100 à 106), l'Or et l'esprit 1, le Tribut (203 à 206), l'Or et l'esprit 2, l'Aigle de Lafcadio (211 à 215).

ROCCO - FERRANÉ

Bon Voyage (147).

RODOLPHE

SCÉNARIOS POUR FERRANDEZ.

ROLLAND

SCÉNARIOS POUR ADAM.

ROSINSKI - VAN HAMME

Le Grand Pouvoir du Schninkel (105 à 114).

Avec le Grand Pouvoir du Schninkel, Rosinski et Van Hamme ont signé une parabole exemplaire sur la création. Dialogues pleins de poésie ironique, trait précis, simple et efficace, pour un petit chef-d'œuvre.

ROCHETTE Le Transperce-neige, « aventure » mythique, devait être l'un des premiers grands récits de (A Suivre), mais la mort du dessinateur Alexis a retardé le projet. Il a fallu quelques années pour que Rochette s'y attaque, apportant au scénario de Jacques Lob un éclairage nouveau, plus intense, plus violent que prévu, qui incluait la conscience du goulag et de tous les univers concentrationnaires. Dans sa collaboration avec Benjamin Legrand, Rochette devait poursuivre cette veine intelligente et dure.

ROSSI

Spécial Monstres (139), Berceuse de Birdland (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), strip (140), Druimm (HS Silence, on rêve, juil. 1991), illustrations (HS Silence, on rêve, juil. 1991, 136, 163, 175, 195, 218).

SCÉNARIO CHARLIER-GIRAUD: Jim Cutlass 1, l'Homme de La Nouvelle-Orléans (150 à 153).

SCÉNARIOS GIRAUD: Jim Cutlass 2, l'Alligator blanc (178 à 181), Jim Cutlass 3, Tonnerre au Sud (198 à 201), Jim Cutlass 4, Jusqu'au cou (232 à 234).

SCÉNARIO LETENDRE: la Gloire d'Héra (212 à 217).



Cutlass, c'est un cow-boy sudiste délirant, renégat puisque du côté des Nègres, en fuite perpétuelle, ballotté par les événements, entre cérémonie vaudou et Ku Klux Klan. En revisitant le peplum avec Letendre et la Gloire d'Héra, Rossi explore une autre direction. A l'épopée homérique, ils ajoutent ensemble l'humour et la cruauté du rire des dieux.

ROUXEL

Illustrations (25).

Pour mémoire, le créateur des Shadocks.

RUBINO

24 heures dans la guerre d'Espagne (39).

RUIZ

TEXTES POUR DEUBELBEISS.

Raul de son prénom est un cinéaste brésilien onirique et prolifique.



Jim Cutlass

FIN

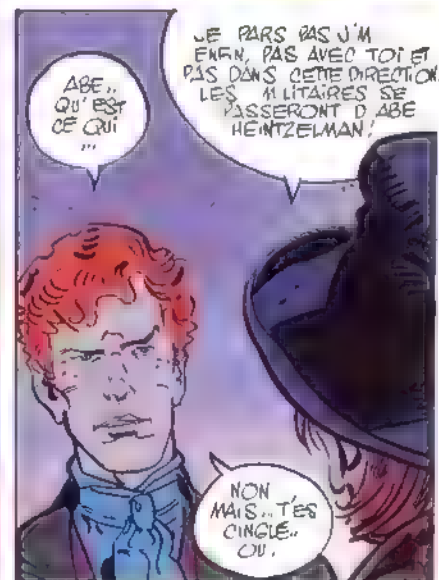
D'HISTOIRE

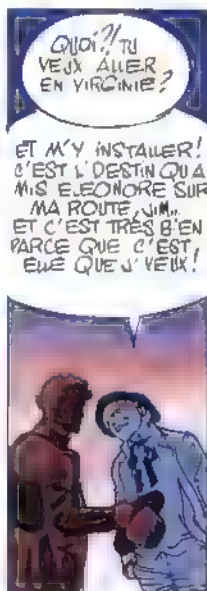
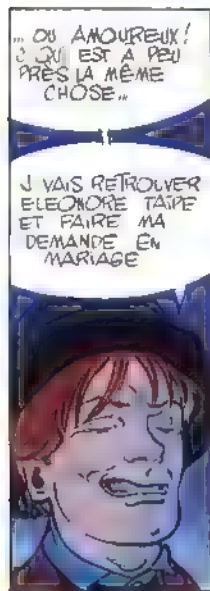
Pennsylvanie
1847

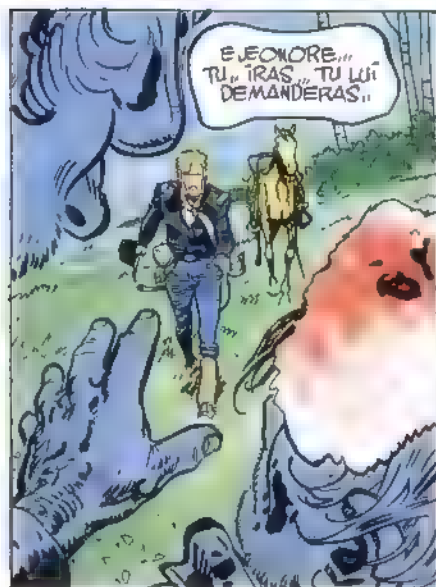
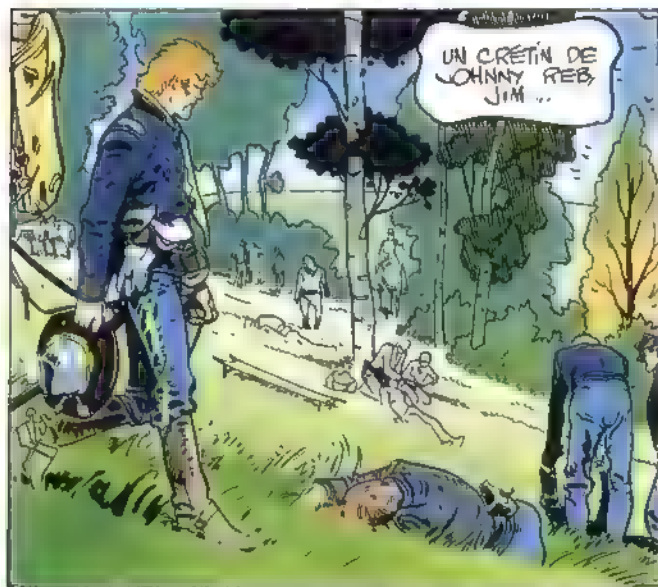
HO, CHIM,
QU'ES-CE QUE
QU'ACHÈDES...
ELLES, CHONT...
GLUP!
EXCELLENTES!

SI MA MÈRE
ME VOIT TAPER
DANS SA RÉSERVE
SECRÈTE, ELLE
M'ARRACHE
LA TÊTE!

POUR AMAR...







SAINT BLANCA

Double je (218).

SALMA

Le Seigneur Franco Marcobello (55, 59, 64, 66, 68, 75, 79).

SCÉNARIOS POUR LETE.

SAVARD

"Malheur aux vaincus !" (129).

SHARAKUSAI

Les Estampes de Sharaku et Hebdomadaire Morning (225).

SÉNAC

Illustrations (135, 140).

SCHEURER - BORILE

Le prix à payer (201).

SCHLINGO

Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983), illustrations (147, 166, 171, 178, 191, 193).

SCHOJNOW

TEXTES POUR VEYRON.

SCHREDER

L'Enfance d'un chef (144), la Méthode Ogedine (156), les Fantômes de l'horloger (179).

SCHUITEN

La Terre creuse (3, 11), Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983), Hommage à Pratt (213), illustrations (107, 199, 200, 212, 217).

SCÉNARIOS PEETERS: les Murailles de Samaris (53 à 56), la Fièvre d'Urbicande (68 à 73), Utopies (HS Architectures de BD, fév. 1985), la Tour (96 à 102), l'Étrange cas du docteur Abraham (109), la Route d'Armilia, extraits (123), la Déclaration universelle des droits de l'homme (131), le Passage (133, 135, 138), Brusel (158 à 160, 171 à 173), l'Écho des cités, extraits (158, 167, 171), l'Enfant penchée (193 à 212), Dossier arts et métiers (203), Un soir au cirque Robertson (217).

SERA

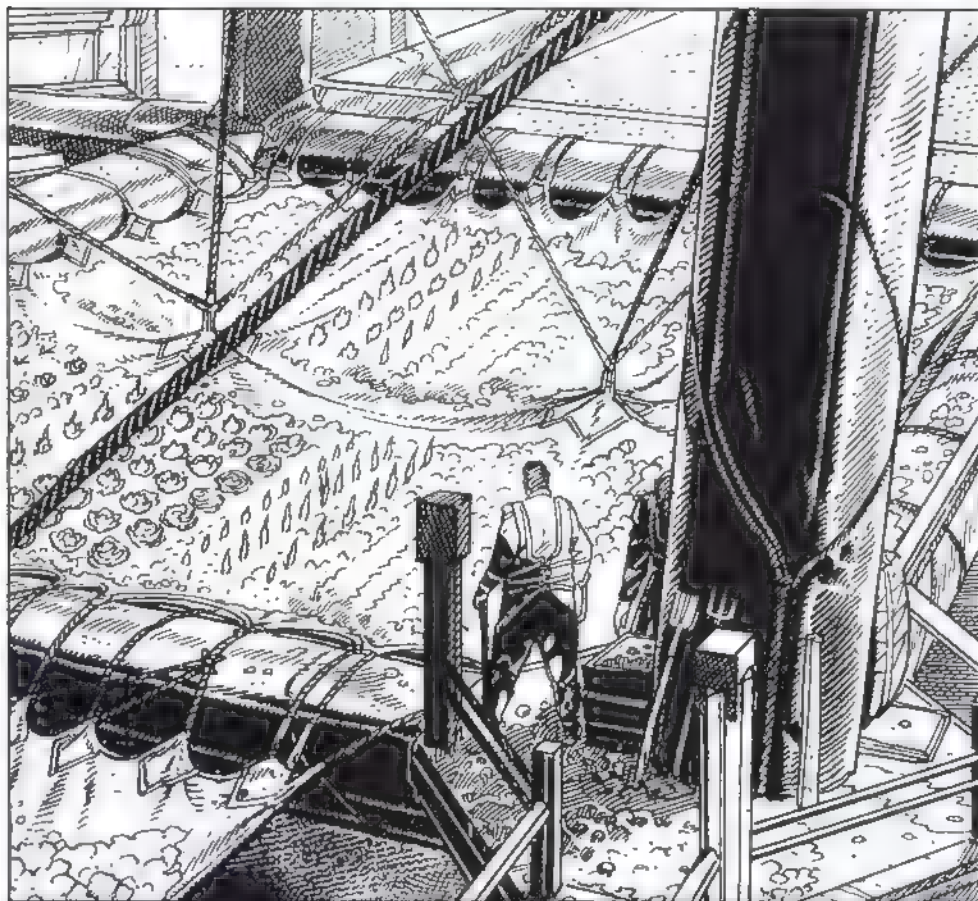
HKO (231 à 236).

SERVAIS

L'Almanach (106, 108, 110, 113, 117, 120, 122, 124, 126, 128), la Petite Reine (160 à 164), Iriacynthe, extraits (168).

SCÉNARIOS DEWAMME: *Tendre Violette* (15, 18, 21, 23, 27, 31-32, 35, 38, 42, 47), *Hommage à Lennon* (HS Spécial Lennon, janv. 1981), *Malmaison* (66 à 71), *l'Alsacien* (90 à 95).

Violette, la sauvageonne révoltée, braconne aussi bien les lapins que les hommes. Une héroïne libre de toute convention sociale, sur fond de vie quotidienne dans les Ardennes profondes.

**SCHUITEN**

Le créateur des Cités obscures et son complice Benoît Peeters se sont attelés à la recherche des mondes parallèles cachés derrière toute architecture. Ils redonnent ainsi vie à toutes les tours de Babel, à toutes les créations architectoniques les plus utopistes, et la richesse flamboyante de leur univers s'accroît à chaque album.



SEVRIN - DELISSE

La Carte de l'Afrique (147 à 150).

SHELTON

Les Freaks Brothers (31-32).

SIGNAC

SCÉNARIO POUR POUSSIN.

SIRIUS

Le voyeur n'atteint pas le nombril des aînés (10).

SOKAL

Vie et Mœurs du colibri géant, fable écolo (1), Canardo, premières enquêtes (2 à 4, 6-7 à 14, 25, 27, 29, 33), Marcel Boudard, 22, rue de Paradis (17, 19-20, 22), Gag (26), Hommage à Lennon (HS Spécial Lennon, janv. 1981), page Gag (26), le Chien debout (34 à 37), la Marque de Raspoutine (42 à 45), la Mort douce (57 à 60), Hommage à Hergé (HS Spécial Hergé, avril 1983), Noces de brume (72 à 75), l'Amerzone (90 à 93),

Pom pom (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), la Cadillac blanche (133 à 136), l'Opéra populaire (138), l'Île noyée (159 à 162), le Canal de l'angoisse (181 à 184), Le vieil homme qui n'écrivait plus (208 à 214), Franz le lion (217), le Bus de Canardo (227), illustrations (141, 147, 180, 185, 193, 196, 200, 201, 206, 208, 212, 217, 220, 221, 225, 227, 229, 232).

SCÉNARIO A.D.G.: Léopold Micheteau, détective (HS BD-polar, oct. 1981).

SCÉNARIO POPULAIRE: Sanguine (113 à 117).

SOLANO LOPEZ

Romancero 1, le Jeu de la mort (10), Romancero 2, la Militante (23).

SOLE

La Fin des haricots... (HS Spécial Lennon, janv. 1981), Hommage à Lob (150), Cadum (168), Le phantom est un brave garçon (228), illustrations (6-7, 26, 142, 144, 145, 147 à 149, 150, 152, 153, 156 à 190, 192 à 221, 223, 229).

SORO - PHILOMÈNE

Mal dans sa peau (101), Flancs généreux (107).

STEVENHAGEN

SCÉNARISTE DE JAGER.

SWARTE

Merci, Monsieur Hergé, on n'est jamais las de vos dessins (HS Spécial Hergé, avril 1983).



SOKAL Il est sorti tout droit de l'Institut Saint-Luc à Bruxelles pour entrer de plain pied à (*A Suivre*), dès le numéro 1, pour une collaboration exemplaire. Canardo, son personnage fétiche, fit son entrée au numéro 2 et n'a jamais quitté les pages du magazine. Héros déjanté qui pose un regard désabusé sur le monde, il n'a jamais cessé non plus de faire grincer les dents des âmes bien-pensantes.



(SOKAL)



L'équipe fondatrice de (*À Suivre*) est quasiment venue me chercher sur les bancs de l'école ! J'étais en train d'achever ma formation à Saint-Luc, en Belgique, je n'avais pas encore vécu grand-chose professionnellement et voilà que je me retrouvais publié dans le premier numéro de (*A Suivre*), à côté de gens comme Tardi. J'avais 22 ans, j'étais le plus jeune auteur de la maison. J'ai un peu l'impression de l'être resté, d'avoir eu 22-23 ans jusqu'à 40 ans ! Alors bien sûr, (*A Suivre*) représente quasiment tout pour moi.

Le magazine prenait pratiquement tout ce que je pouvais produire, ce qui me laissait bien peu d'occasions d'aller voir d'autres éditeurs – je dois dire, d'ailleurs, que je n'ai jamais trouvé franchement plus intéressant ailleurs. Et puis, avec le temps, on s'installe, on prend ses aises. C'est un peu une histoire familiale pour moi, avec un côté amical très marqué.

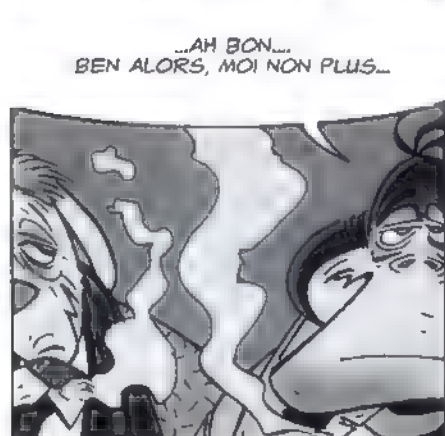
Plus généralement, je crois que l'apport du magazine à la bande dessinée s'est surtout fait sentir au cours de la première moitié des années 80. (*A Suivre*) élevait un peu le débat, si l'on peut dire. Avec des gens comme Pratt, Comès ou Tardi, on découvrait une dimension littéraire très forte, très affirmée, une bande dessinée qui donnait la part belle au texte, au sens.

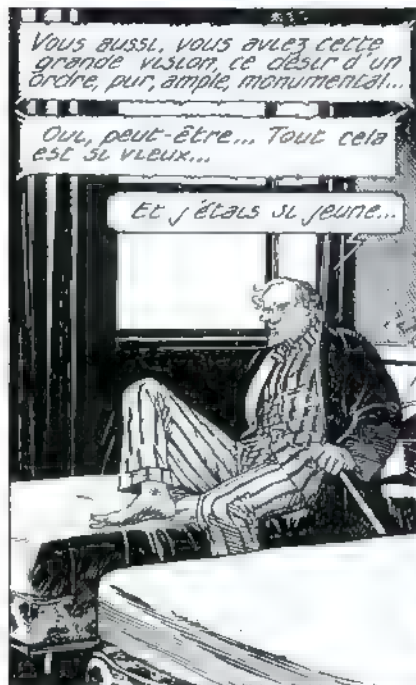
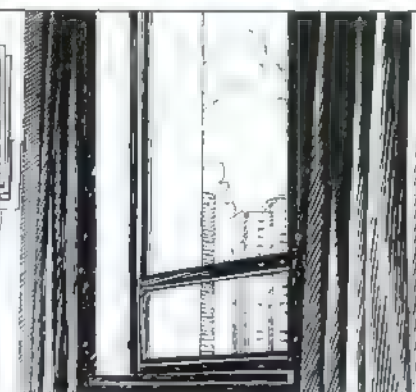
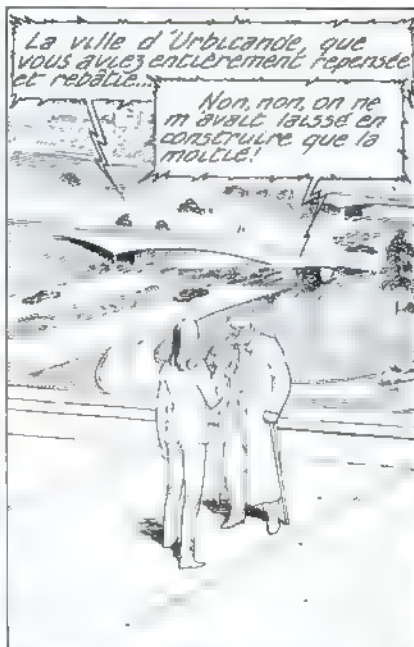
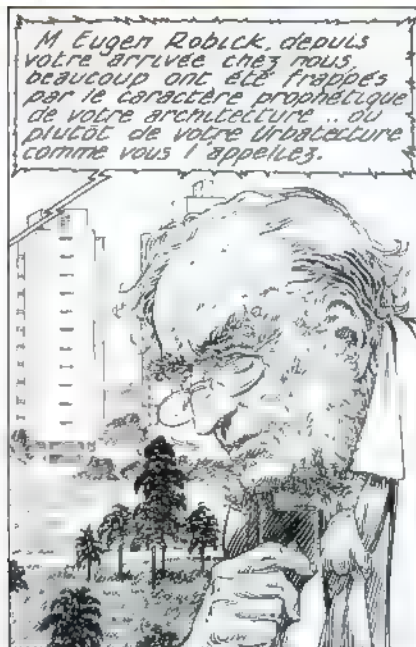
Pour moi qui ait toujours été très sensible à une bande dessinée qui raconte des histoires, c'était capital. Je crois que c'est ce que la mémoire retiendra de l'histoire du journal : le grand roman, la volonté de faire vivre des récits de longue haleine. Et je sais que beaucoup d'auteurs partagent mon sentiment : cette dimension rigoureuse et presque austère du dessin, ce côté noir et blanc pur et dur, représentait pour nous une sorte d'aboutissement.

Propos recueillis par
Nicolas Finet



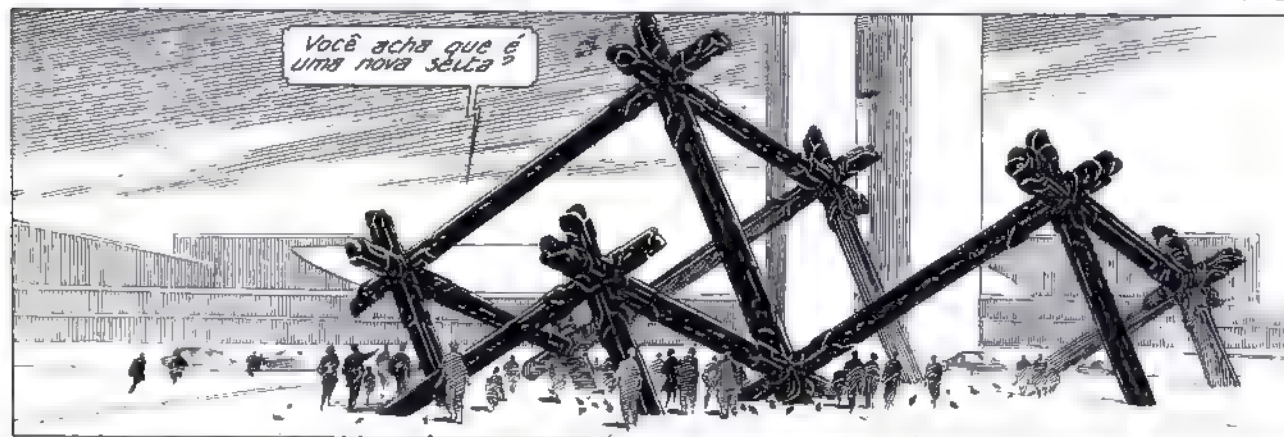
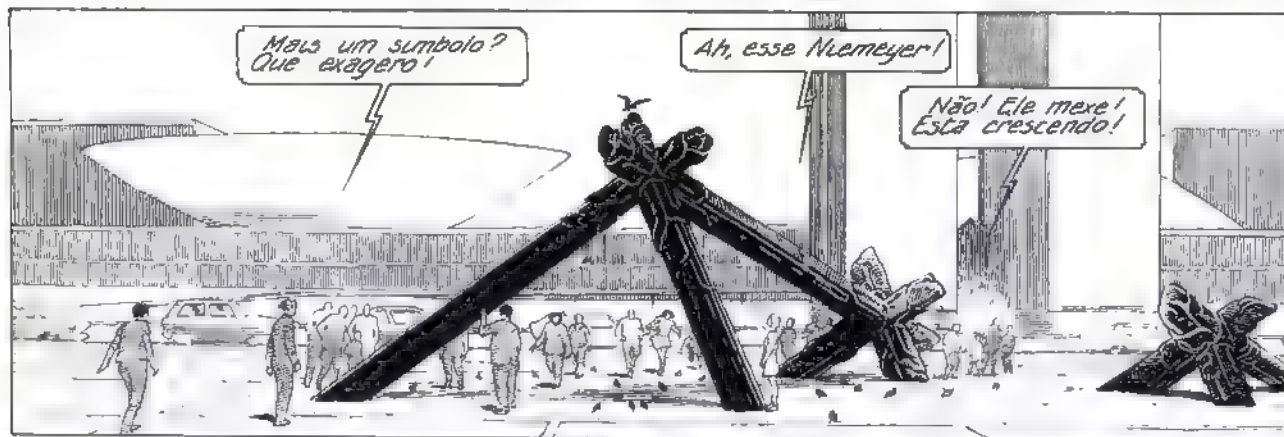
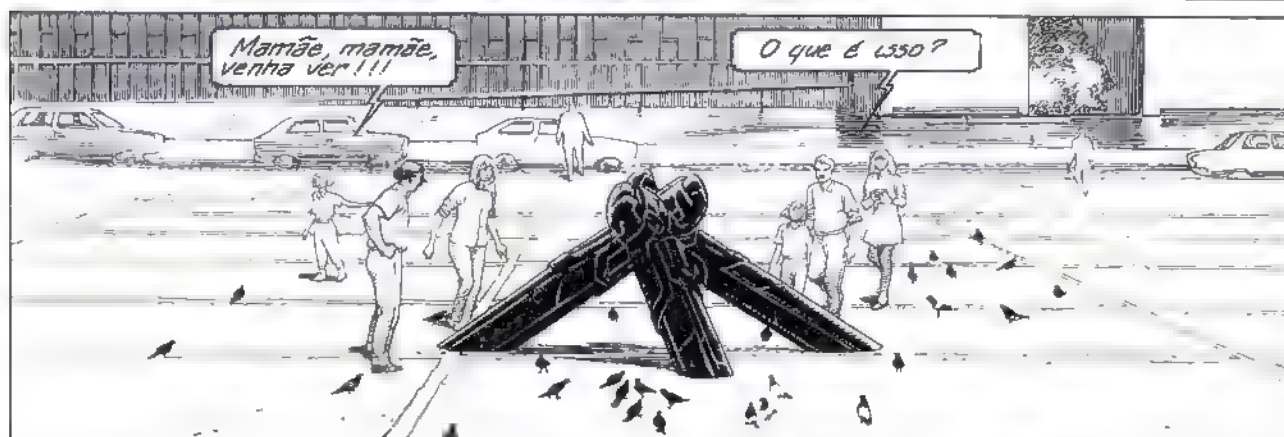
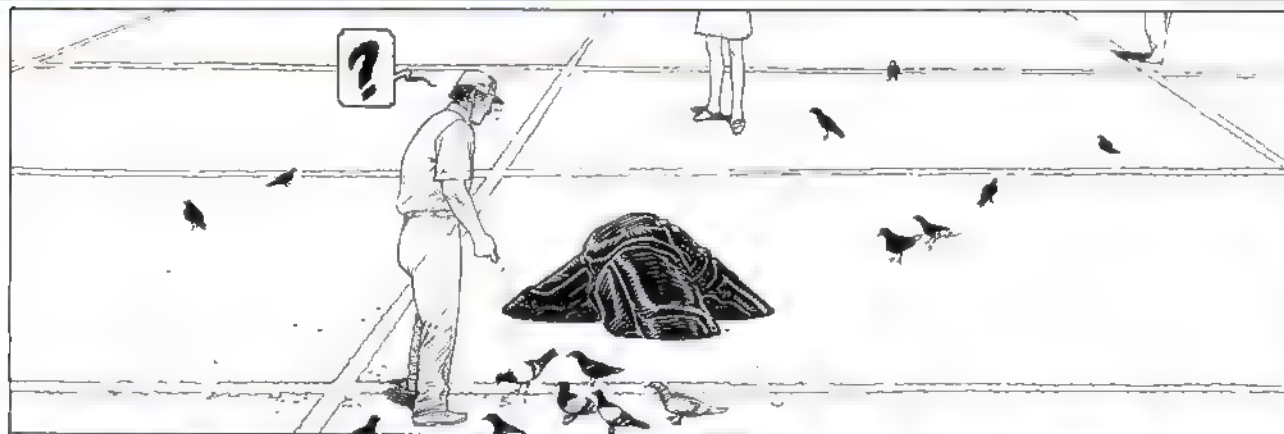
Ça pourrait arriver dans n'importe quelle situation, à n'importe quel moment : l'inspecteur Canardo ne laisse jamais tomber ses collègues de comptoir.

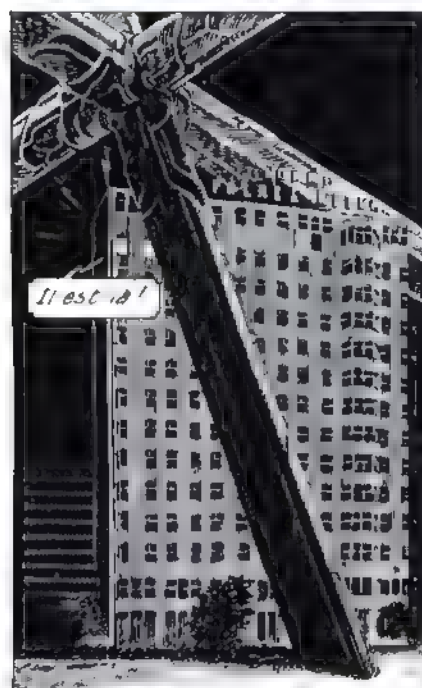
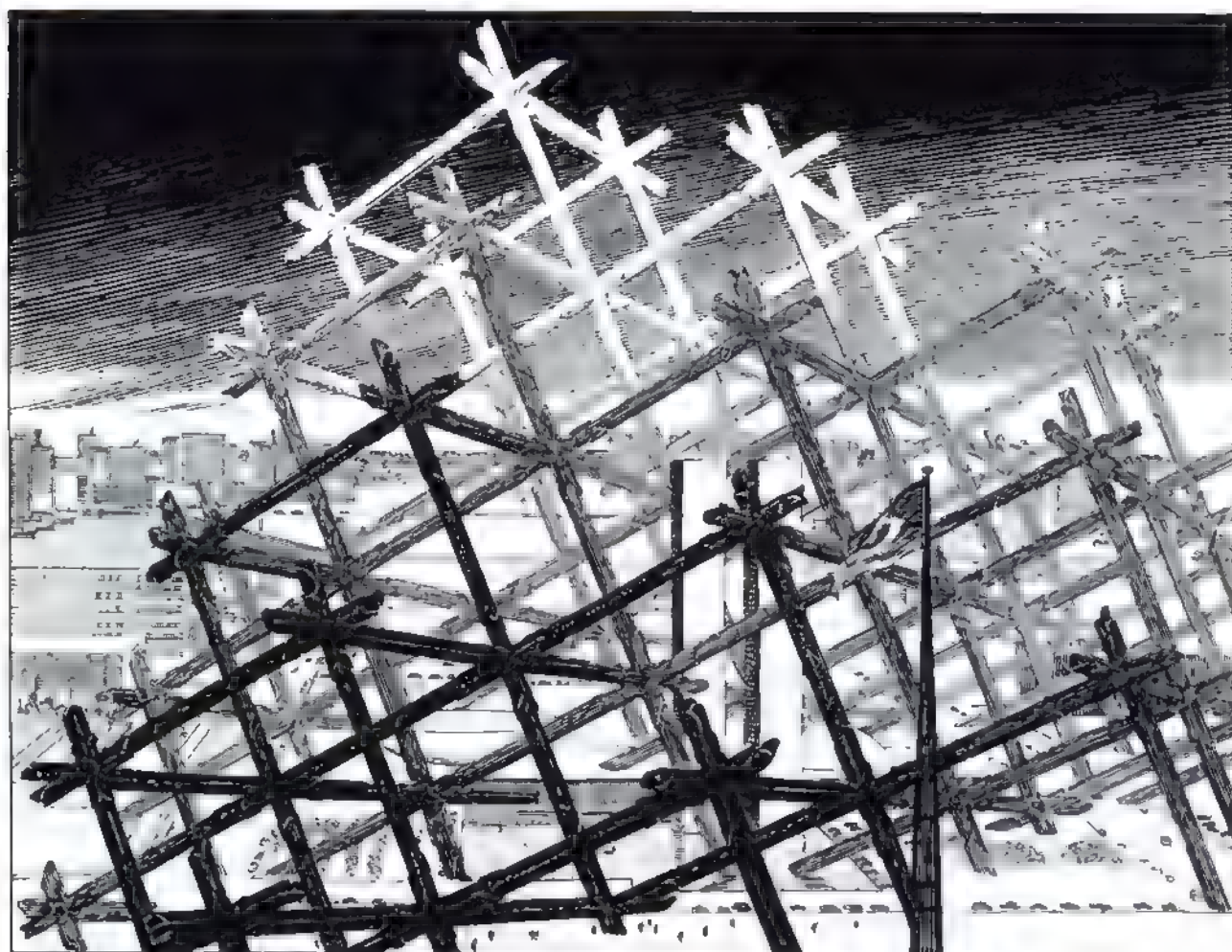




SCHUITEN/PEETERS

Eugen Robick a bien vieilli depuis la Fièvre d'Urbicande. Mais ni Brasília ni nous ne pourrions l'oublier...





(SCHUITEN/PEETERS)



(A Suivre) disparaît ; dernier épisode du cycle d'Urbicaude, Robik est à la veille de sa mort ; François Schuiten vient de perdre son père. C'est pour nous la fin d'une aventure longue et d'importance.

Je dois dire qu'à la naissance de *(A Suivre)*, j'étais très en dehors de la bande dessinée : j'avais, bien sûr, un rapport nostalgique à *Tintin*, mais j'étais plutôt versé dans la chose littéraire. Et

puis, avec le numéro 1, j'ai découvert *Ici Même* :

ça été un choc très important, un pari que je trouvais ambitieux, mais j'ai tout de suite fait le raccord possible, et ça adonc été, en premier lieu, une émotion de lecteur.

Puis j'ai retrouvé un ami d'enfance, François, et nous avons décidé de monter un projet pour la revue : *les Murailles de Samaris*, premier épisode du cycle des *Cités obscures*... J'ai été appelé ensuite à assurer le numéro spécial d'hommage à Hergé, alors que je préparais *le Monde d'Hergé* : ça a été l'occasion de relier les générations, ce qui n'était nullement acquis à ce moment-là. Et je dois enfin parler des liens qui se sont établis avec Jean-Paul Mougín, cheville de la revue, personnage hors normes de la BD, qui n'avait rien du classicisme de la maison, dont les préoccupations viennent d'ailleurs, et avec qui j'ai entretenu des échanges toujours plus larges.

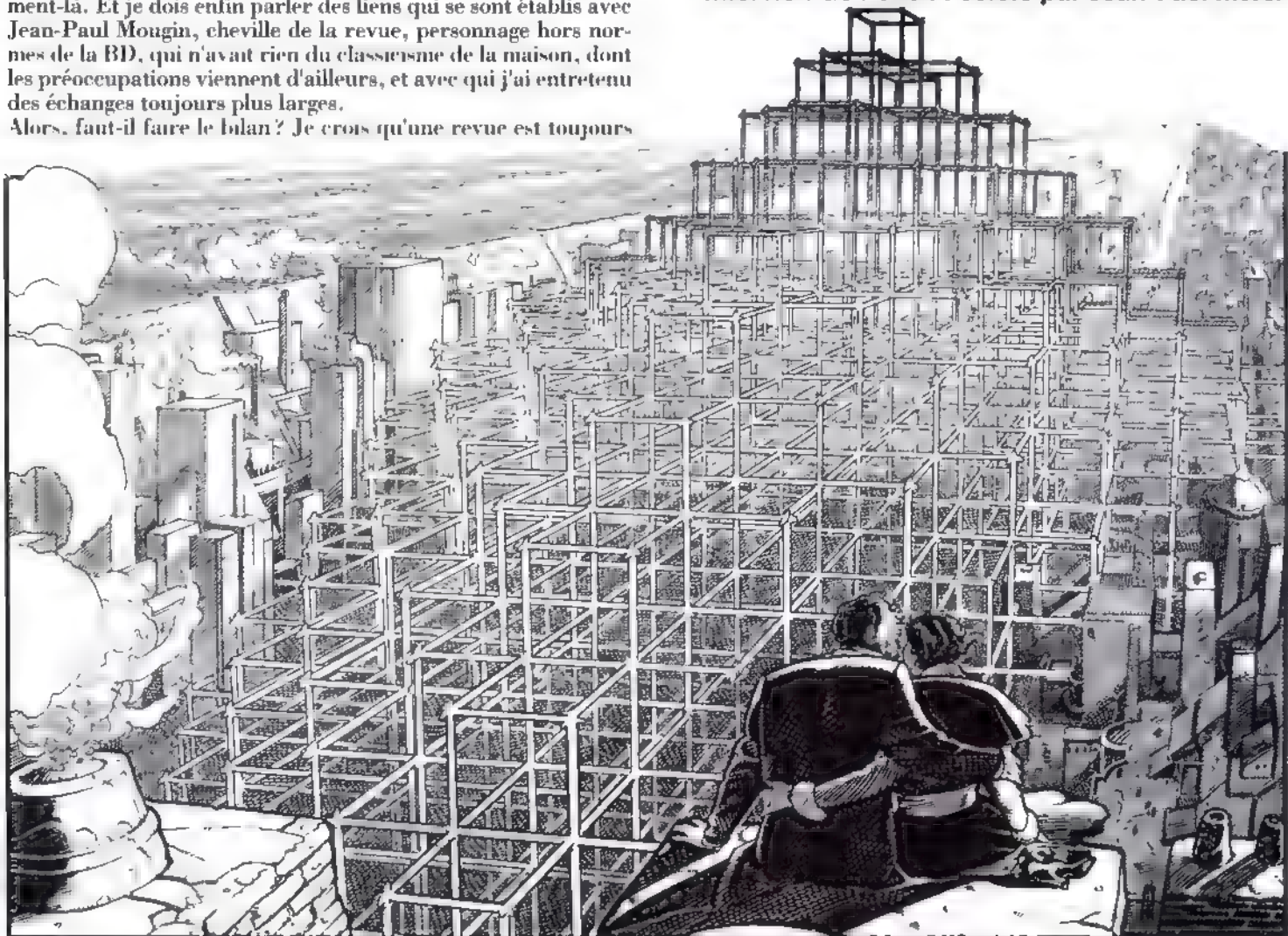
Alors, faut-il faire le bilan ? Je crois qu'une revue est toujours

liée au temps : elle a été un appel d'air pour une génération d'auteurs, elle a signifié quelque chose de très fort, mais comme toute revue, elle ne peut garder sa pertinence que pour une période finalement limitée.

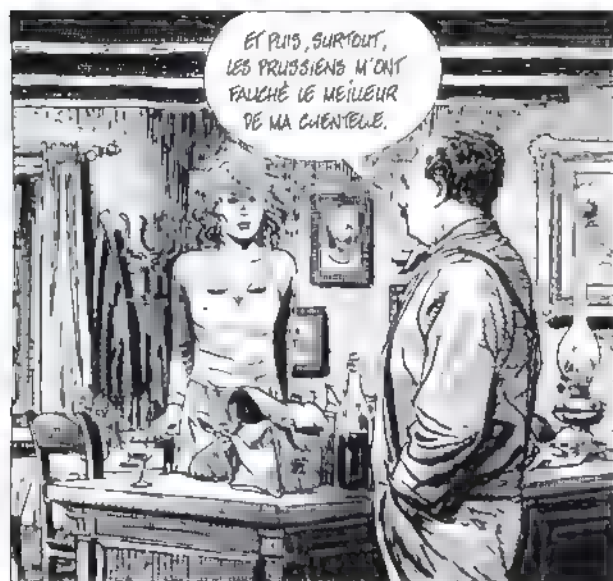
Le travail s'est lentement fait dans d'autres lieux. A un moment, le développement, pour chaque auteur, de son œuvre propre prend le pas sur la revue. Or, une revue doit se percevoir comme un collectif ; sinon, s'il ne s'agit plus que de fournir de simples tranches, elle n'a plus sa raison d'être. Il faut être réellement disponible pour pouvoir intervenir "instantanément", livrer des bandes courtes.

Alors (*A suivre*), cela représentera pour moi le XI^{ème} âge d'or de la BD, où la forme romanesque et la forme graphique "adulte" ont bien coïncidé. Sa disparition, c'est hélas aussi, du même coup, le signe d'un tassement, d'une sérieuse baisse de son inventivité – on en revient au récit de genre, au classicisme, finalement. La BD expérimentale, heureusement, se fait ailleurs, en dehors du circuit éditorial et professionnel : c'est aussi un mouvement très riche et très fort, mais qui n'a pas place dans la "grande édition". Nous semblons entrer dans une nouvelle époque "schizo", avec d'une part la BD inventive mais marginale, de l'autre la BD "professionnelle", chez un éditeur qui, dans la "conjoncture actuelle", ne veut plus prendre de risques.

Interview de Benoît Peeters par Jean-Paul Morel



Pour Tendre Violette, cueillette et braconnage ne marchent plus très bien. Quand les temps sont durs, qu'est-ce qui compte le plus ?



TAKAYAMA

Paranoïa Trap (HS Silence, on rêve, juil. 1991).

TARDI

Tardi à la une (15), Manhattan (16), les Mirabelles (28), les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec, le Secret de la Salamandre (29 à 33), Blagues à tabac (34), Hommage à Iergé (HS Spécial Iergé, avril 1983), Portrait de Céline (44), C'était la guerre des tranchées (50, 53, 54, 58, 181, 185, 189), les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec, le Noyé à deux têtes (76 à 81), industrie (HS Architectures de BD, fév. 1985), la Déclaration universelle des droits de l'homme (131), Une gueule de bois en plomb (135 à 137), les Aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec, Tous des monstres (199 à 201), illustrations (21, 44, 126, 129, 191, 196, 200, 206, 208 à 227).



TARDI Jacques Tardi est présent dans la revue depuis le numéro Zéro, dont il a dessiné la couverture, jusqu'à cette dernière livraison. Il y a toujours été le précurseur de toutes les aventures, du roman en noir et blanc au comics. (A Suivre) n'était pas étranger à sa vision anarchiste de l'histoire, des tranchées aux bas-fonds des villes : Paris avec Léo Malet, qui lui a confié Nestor Burma sans arrière-pensée, la banlieue avec Géo-Charles Vérant, New York avec Benjamin Legrand. Dans la veine du roman-feuilleton, il est allé de son étrange et libre Adèle jusqu'au Monsieur Même de Forest. Aujourd'hui, il tire en couverture le rideau sur vingt ans de collaboration.

SCÉNARIO FOREST: Ici Même (1 à 12).

SCÉNARIOS GRANGE: Pacific Rose (27), It's so hard... (HS Spécial Lennon, janv. 81).

SCÉNARIO LEGRAND: Tueur de cafards (61 à 65).

D'APRÈS LÉO MALET: Brouillard au pont de Tolbiac (40 à 44), 120, rue de la Gare (97 à 105, 112 à 117), Casse-pipe à la Nation (217 à 221).

SCÉNARIO PRUDON: Hôtel de la Gare (HS BD-polar, oct. 1981).

D'APRÈS GÉO-CHARLES VÉRAN: Jeux pour mourir (175 à 178).

TAYMANS

Caroline Buldwin, Moon River (222 à 224).

TEULÉ

Reportages (105, 108, 112, 116, 120, 130, 133, 138, 142, 143) in Gens d'ailleurs (115, 118, 123, 124, 127, 140), Dossier Rimbaud (159).

THEUREAU

Il a joué de mon corps comme personne (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), la Turquoise maléfique (175, 181, 189, 194), les Aventures de Léo Driscoll (208), Tueur à gages (212), Eau de poisson et queue de boudin (215), Pacific Palisades (223), illustrations (198, 209).

SCÉNARIO DIONNET: l'Ange de miséricorde (165 à 171).

Son amour pour l'Amérique des années cinquante lui a fait rencontrer Jean-Pierre Dionnet, celui-ci le lui a superbement rendu avec le scénario de l'Ange de miséricorde.

THEYS

SCÉNARIO POUR JOHAN DE MOOR.

TITO

Soledad (48, 52, 54).

SCÉNARIO VARALLI: Soledad (29, 57).

SCÉNARIO FISCHER: Soledad (44).

TOMATIS

SCÉNARISTE DE GHIGLIANO.

TOPOR

Illustrations (19, 24, 68).

TORRES

Triton (69 à 71), L'homme qui murmurait (79 à 83), Manifeste (HS Architectures de BD, fév. 1985), Saxxon (97 à 101), l'Etoile lointaine (126 à 129), les JO par la bande (128), Opium (138 à 140, 143, 144, 147), Carton marché (146), le Huitième Jour (154), les Rois (158), le Cœur fugitif (168), le Pirate Torvo (178), Noir est l'hiver (212).

Il a créé le personnage de Roco Vargas, un cosmonaute fondu, et s'amuse à faire jouer aux cartes Dieu et le Diable.



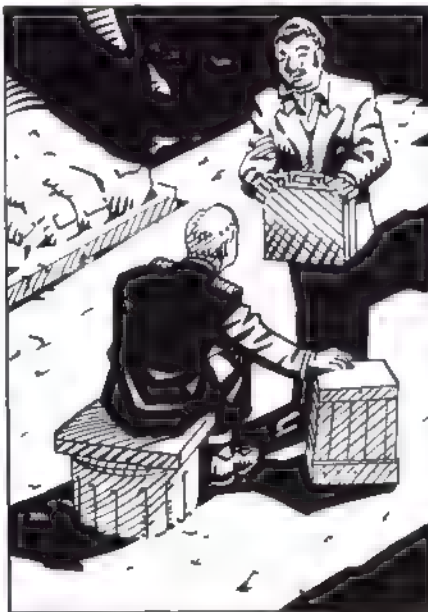
TRIPP

Spécial Monstres (139), collectif musée Ingres (155).

SCÉNARIO COCHET: Boy meets Girl (123).

TRONCHET

SCÉNARIOS POUR BOLCQ, JULLARD, O'GROJ.



DANIEL
TORRES 97

(TARDI)



Avec Arthur Même, vingt ans après, comme disait Alexandre Dumas, je boucle la boucle.

La décision de créer un magazine avait été prise après la sortie d'*Adèle Blanc Sec* en album. On s'était dit : pourquoi ne pas créer un magazine ? L'idée avait germé chez Futuropolis, avec Étienne Robial ; l'objectif principal était de sortir du format standard des fameuses quarante-huit pages. (A

Suivre) est ainsi né en ouvrant la place aux

romans-BD, aux deux cents pages de BD à lire "comme un roman". J'avais pour ma part entamé *Ici Même*, un long récit avec Jean-Claude Forest. Nous n'avions pas d'éditeur, et c'est ainsi que nous avons inauguré la revue.

Il faudrait aussi rappeler que nous étions en pleine période d'émulation, mais que nous assistions déjà à un premier recul : les hebdomadaires, sous la concurrence, disait-on déjà, de la télévision, se muaient tous en mensuels.

Je ne sais pas si l'explication est exacte, mais l'érosion est bien

là aujourd'hui : les jeunes préfèrent manifestement se bouffer du feuilleton à la télévision. Et la pauvre BD faite main devient sans doute le dernier refuge de la lecture.

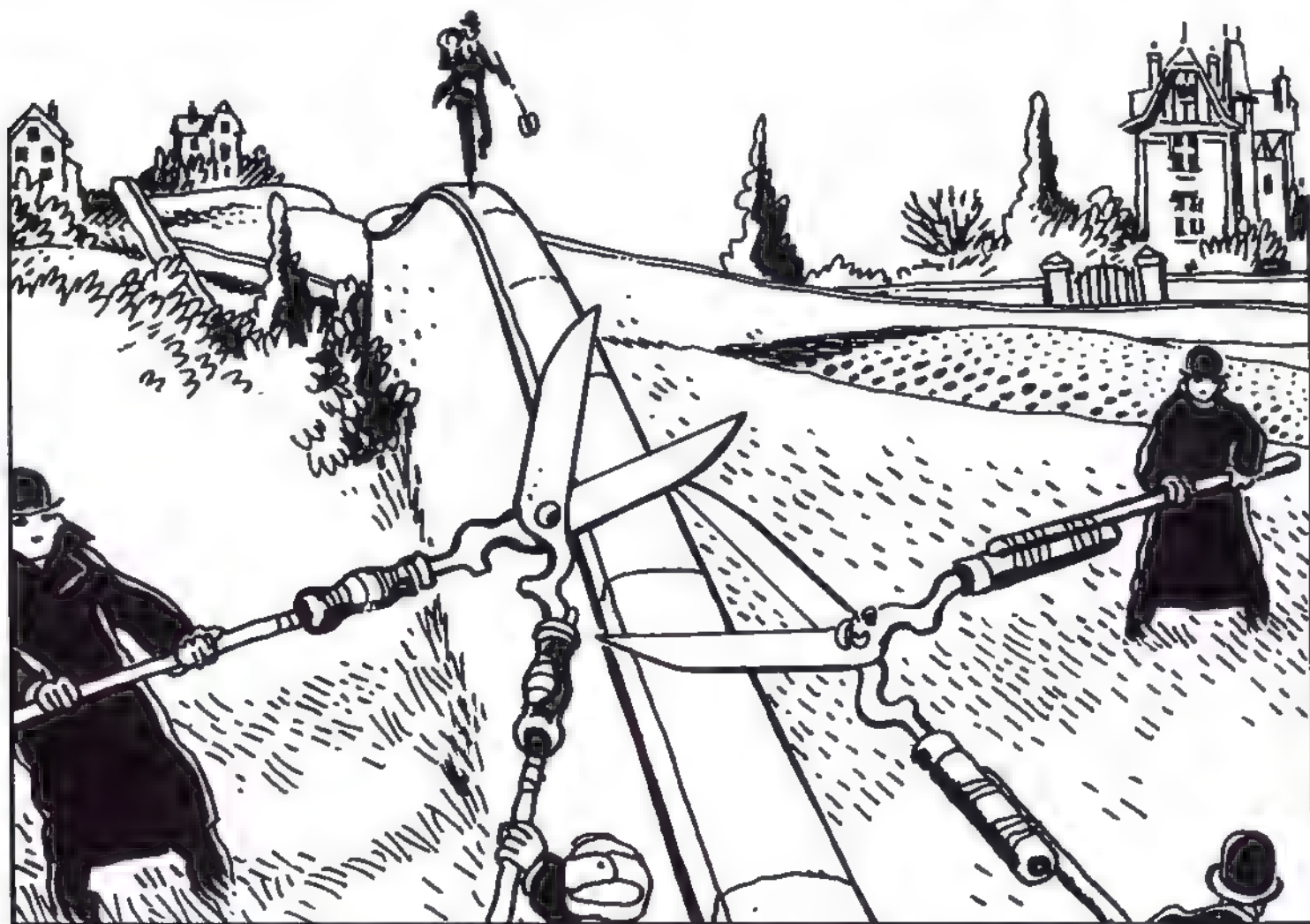
Cette détérioration ne se produit d'ailleurs pas que dans ce secteur. Prenez les *Cahiers du cinéma* : est-ce qu'hier on aurait fait l'apologie de Schwarzeneger ? Le film lui-même, si l'on prend l'usine Disney, n'est plus qu'un support de lancement aux produits dérivés, au merchandising : ils rapportent beaucoup plus que le film lui-même...

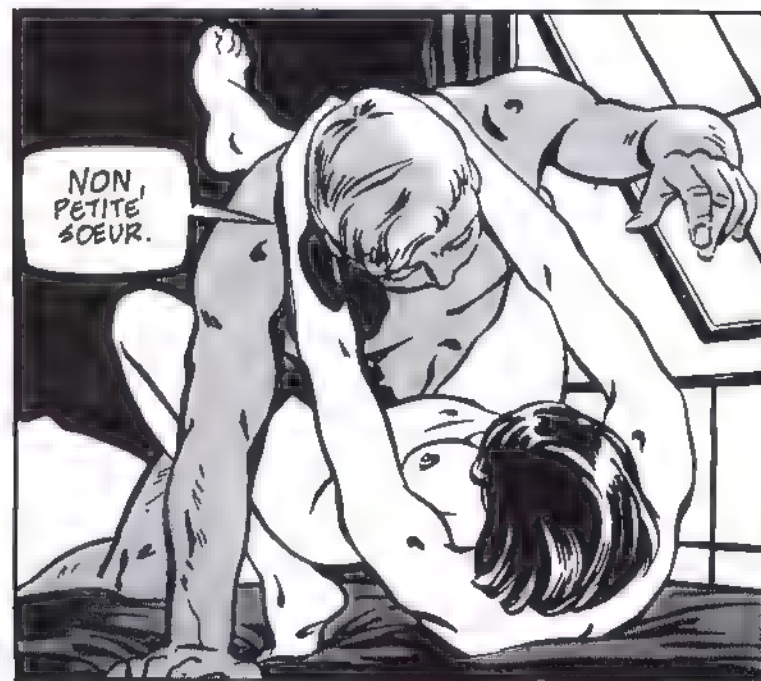
Le feuilleton, ça marche, mais sur écran ; ça ne marche plus sur le papier. Les jeunes n'aiment plus le suspense comme il a pu nous nourrir : attendre une semaine pour avoir la suite de deux malheureuses pages – qui faisaient nos conversations de récré, à nous, pendant une bonne semaine –, c'est plus leur truc. Il leur faut du ficelé sur une plus grande distance, et pas trop long tout de même ! "Ça donne mal à la tête !"

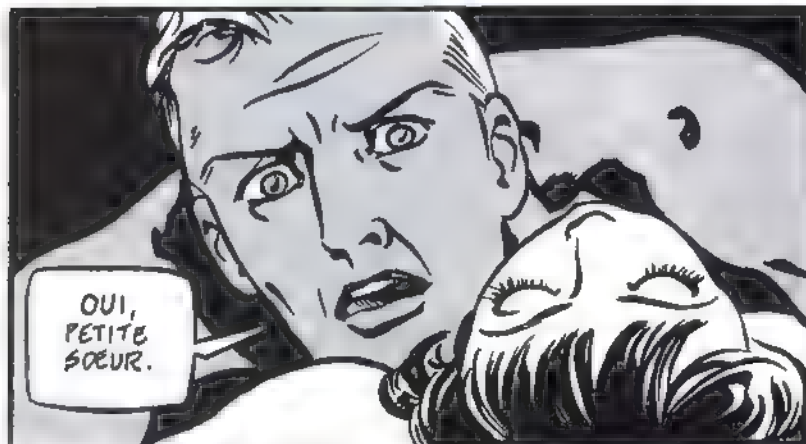
Pour ce qui est maintenant du spectaculaire, la BD n'a pas du tout les moyens de se battre ; même si ce sont les audaces de la BD qui ont produit les effets spéciaux au cinéma – dans le cas évident d'un Spielberg, par exemple.

Une époque semble révolue. La BD s'emploie à retrouver des supports à plus grand tirage, mais on assiste aussi à la recrudescence de publications "marginales". Alors, tout n'est peut-être pas perdu.

Propos recueillis par Jean-Paul Morel







VAIENTE - BOROTTO

En attendant (17).

VANDAM

SCÉNARIO POUR CONSTANT.

VAN HAMME

SCÉNARIO POUR ROSINSKI.

VARALLI

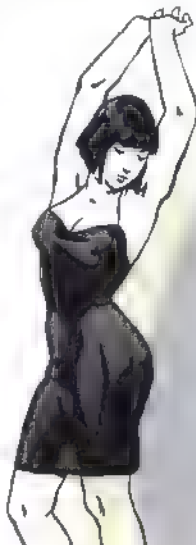
SCÉNARIOS POUR TITO.

VARENNE (Alex)

Opéra boum (HS Architectures de BD, fév. 1985), le Mur (144), illustrations (107, 126, 174, 191, 195, 200, 207).

SCÉNARIOS VARENNE

(Daniel) : Un souvenir d'enfance (HS Spécial Hergé, avril 1983), Bobby Lynn (107, 108), Angoisse et colère (121, 122).

**VARLEY**

Trapèzes (9).

VÉPY

SCÉNARIO POUR CEPPI.

VÉRAN

ADAPTÉ PAR TARDI.

VEYRON

Veyron à la une (22), Vénus et Bacchus (25), Blagues à tabac (31-32), Imagine There's no Heaven above us, only Sky (HS Spécial Lennon, janv. 1981), Affaires sanglantes (HS BD-polar, oct. 1981), A votre avis (56), Papa! (HS Spécial Hergé, avril 1983), Ada se fait vannier (129), illustrations (43), strips (50, 51, 62, 109, 136).

TEXTES DE SCHOJNOW : Ordinaires (39 à 42, 56).

VIAL

Retour vers le futur (134), illustrations (118). SCÉNARIO GUERIN : l'Invitation (117 à 121).

VIANELLO

Mosche, Mosche (160), Magie noire (161), Sables arabes (172), Une armure au poêle (180).

VICTOR (Sylvain)

Saint-Valentin (137), Piano volé (145), le Chant des sirènes (148), Fugue (151),

Trois Petits Tours, et puis... (155), l'Oiseau de bois (161), le Devin de flacons d'eau (178), la Petite Championne (180), les Couteaux (199), la Petite Souris (211).

Illustrations (135, 136, 138, 139, 141, 145, 159, 160, 166, 182, 190, 211, 216).

VICOMTE

Opératatonille (HS Rythm'n bulles, fév. 1986).

VINK

Le Vide (HS Silence, on rêve, juil. 1991).

VIOLEFF

Comme l'acteur qui jouait Tarzan (26), A cheval et à bascule (30), A la mer comme à la mer (34), "Johnny and the Murderer" : concert unique (HS Spécial Lennon, janv. 1981), Si ça sonne, ça saigne (38), Casse tes ruines (46), "Répète!" (HS Rythm'n bulles, fév. 1986), Coup sur coup (44, 51, 54, 56, 60, 65, 70), Faux Contact (77, 83, 87, 91, 94), Sur les rives du fleuve Amour (133 à 141).

SCÉNARIOS POUR ADAM, CABANES, REBENA.

VITTORIO

Fontaine (60).

VRANCKEN - DESBERG

L'été avant la grande finance (192), les Deux Statuettes (195), la Poupée (202), Sur la route de Surabaya (204), le Nuage de Brad Larsen (205), l'Or de vérité (220), la Poudre aux yeux (225).

VUILLEMIN

Tout fout l'camp (HS Spécial Lennon, janv. 1981).

WALTHÉRY

Le rétro (HS Architectures de BD, fév. 1985).

WARNAUTE

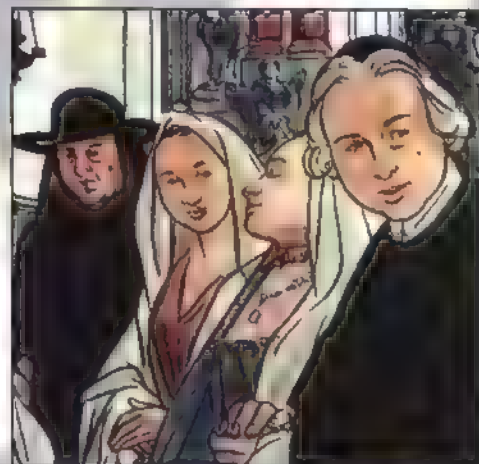
SCÉNARIOS POUR MARC-RÉNIER.

WARNAUTE - BAIVES

Congo 40 (115 à 117), spécial Monstres (139), le Mur (144), l'Innocente (145 à 149), Equatoriales (155, 158, 160, 165), Dossier Rimbaud (159), Intermezzo (169 à 172), l'Envers des rêves (194 à 198), Lettres d'outre-mer (206 à 211), le Prix des choses (222), la Contortion-

niste (234 à 236), illustrations (150, 157, 161, 163, 165, 174, 177, 187, 196, 204, 207, 213, 218).

(A Suivre) était leur modèle ; ça tombe bien, puisque la revue les a choisis. Leur collaboration reste un modèle original car ils travaillent à quatre mains : ensemble pour le scénario comme pour le dessin.

**WASTERLAIN**

Au rendez-vous du ciel (14), Chronique spasmodique, chronologique de la vie d'une jeune fille de bonne famille (HS Spécial Lennon, janv. 1981), Flupke et Quick (HS Spécial Hergé, avril 1983).

WENDLING

Illustration (208).

WIMTZ

Spécial Monstres (139), illustrations (137, 164, 171, 184, 190, 192, 196, 197). SCÉNARIO DELANGLE : Hanomag (121, 125, 130, 143, 147, 152), Avatar (179, 182, 185, 186).

WURM - DESBERG

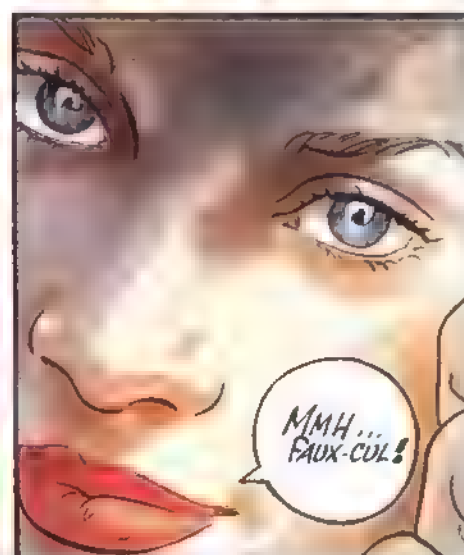
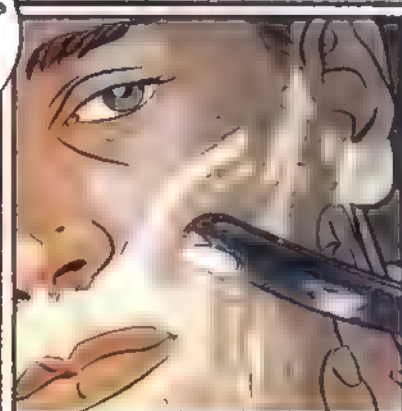
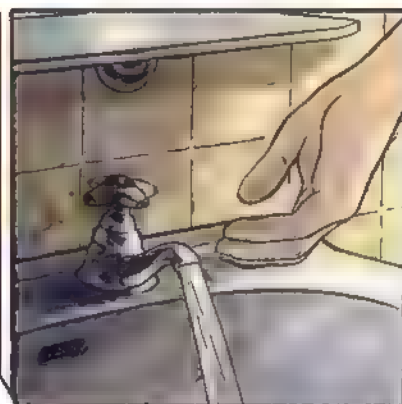
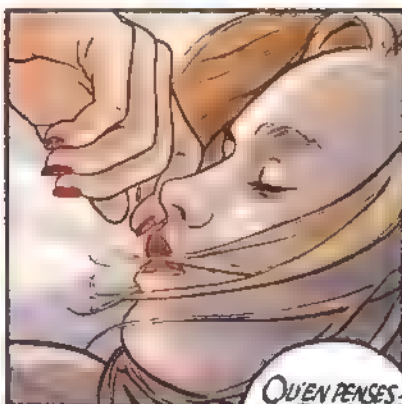
Le Lion ailé (230 à 233).

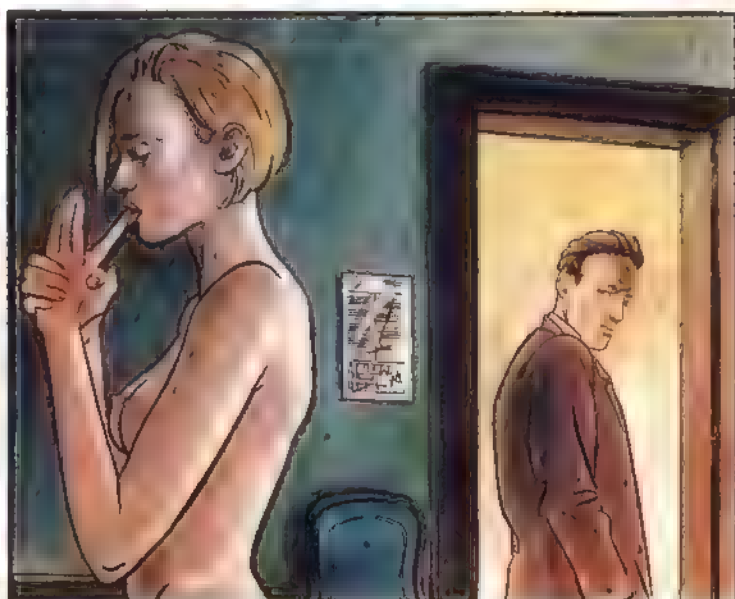
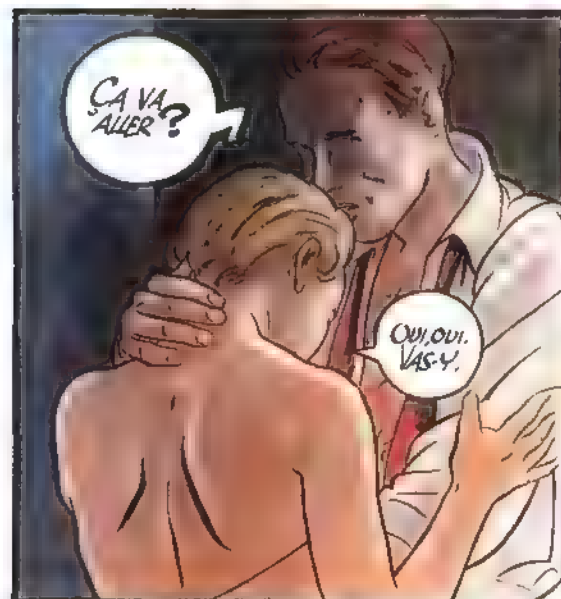
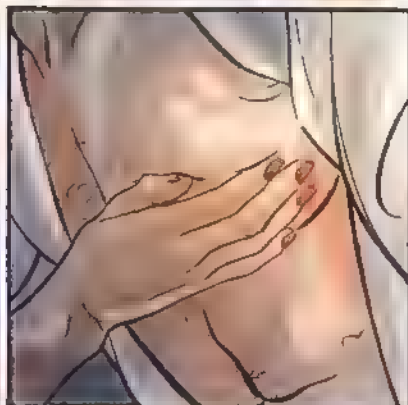
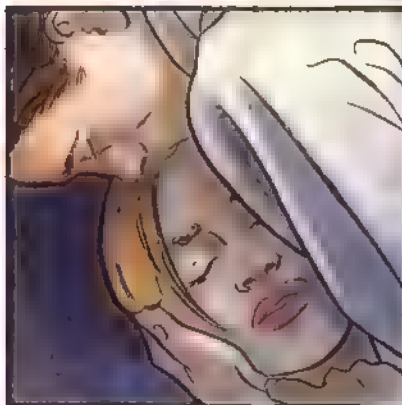
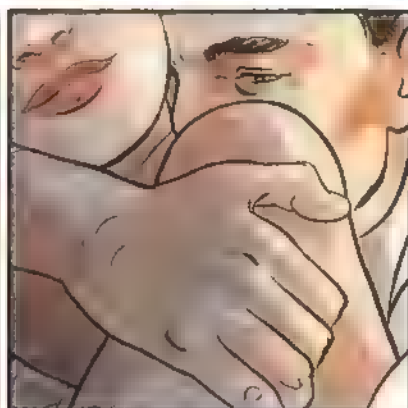
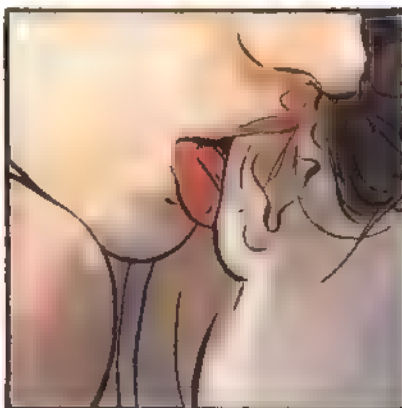
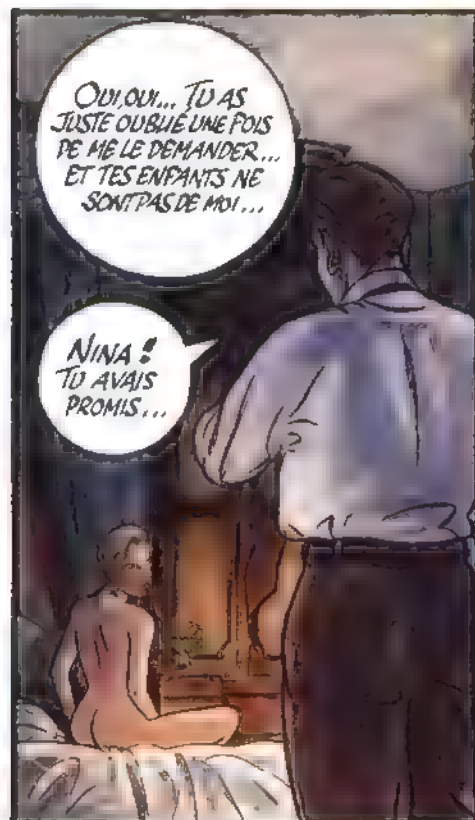
ZENTNER

SCÉNARIOS POUR CLÉMENT, PELLEJERO. Le Silence de Malka s'inspire de l'histoire de la grand-mère de Zentner. Il conte avec nostalgie le passage de l'enfance à l'âge adulte dans une communauté juive transplantée en Argentine, où la tradition ancestrale s'efface peu à peu devant la modernité. Zentner est un romancier reconnu en Espagne.

ZOU

Illustrations (avec FLO : HS Silence, on rêve, juil. 1991 ; seul : 173, 178).



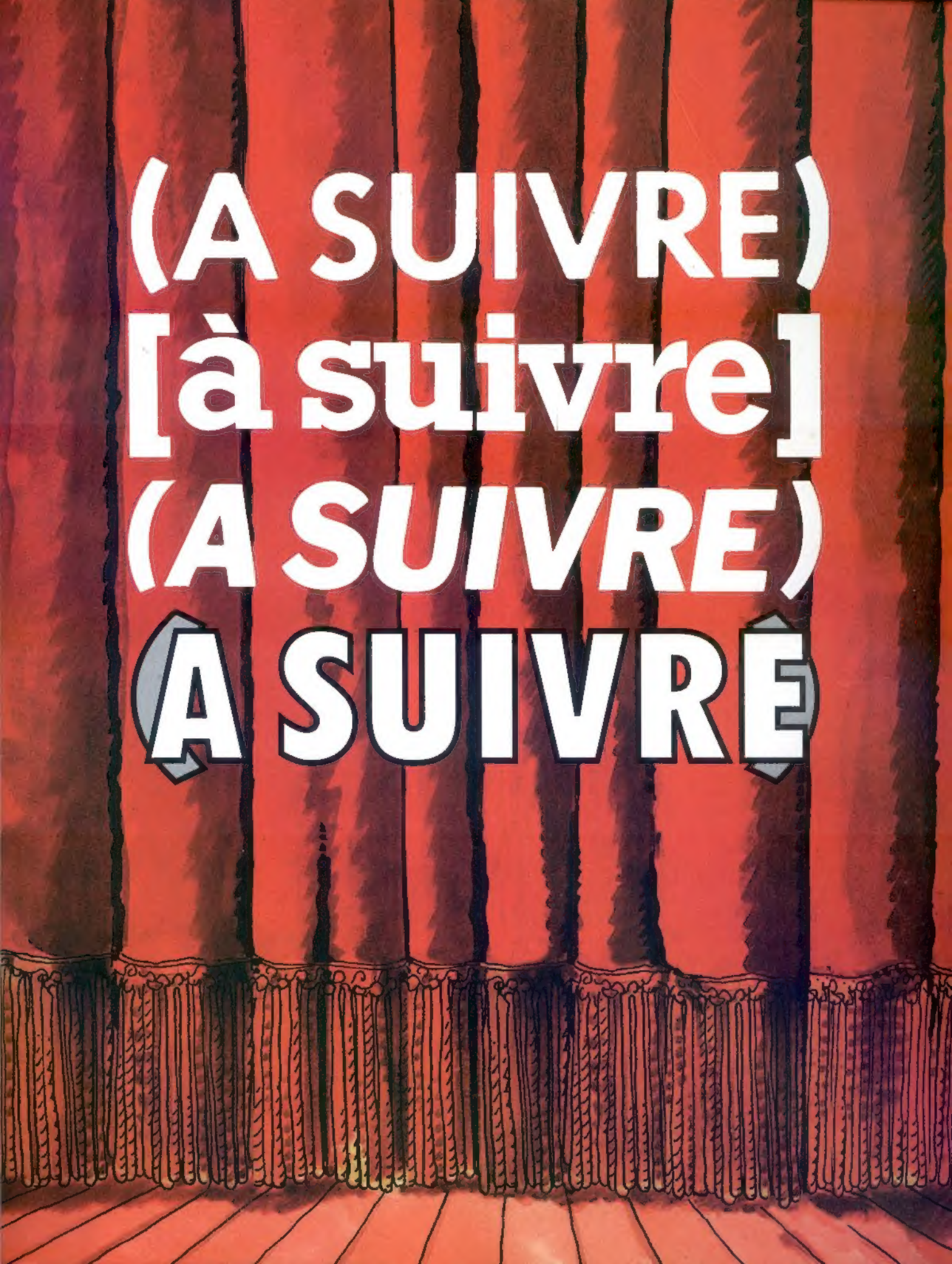






**OFFRE
UNIQUE** 18 francs le numéro

Pays



(A SUIVRE)
[à suivre]
(A *SUIVRE*)
A SUIVRÊ



(FIN)